



Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

Numéro 222 - Octobre 2025



UBUNTU 25.10 ET POP!_OS BETA EXAMINÉS

Full Circle Magazine n'est affilié en aucune manière à Canonical Ltd.



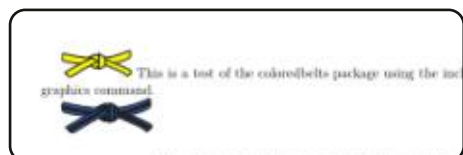
Tutoriels

Contacts		
Name	Email	Telephone
Mr Jellyfish	jellyfish@ubuntu.com	+2022 06201
Mr Puffin	puffin@ubuntu.com	+2025 01201

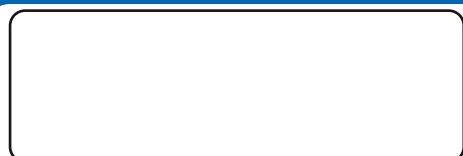
Programmation GTK en C p. 27



Passer à Linux p. 31



LaTeX p. 33



... p. XX



Inkscape p. 36

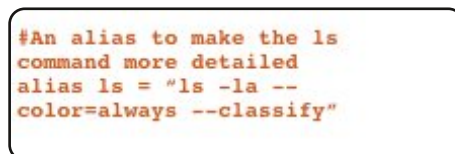


Graphismes



Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX



Command & Conquer p. 25



Dispositifs Ubuntu p. 43



Courriers p. XX



Q. ET R. p. 60



... p. XX



Le dandinement du pingouin p.40



Critique p. XX



Critique p. XX



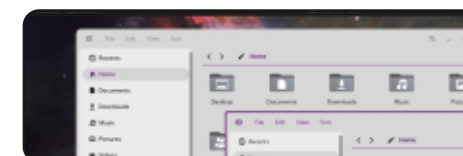
Actus Linux p. 04



Le coin Bodhi p. XX



Critique p. 49



Critique p.54



Jeux Ubuntu p. 63



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Vous ne devez en aucun cas présumer que les avis et les opinions exprimés ici ont reçu l'approbation de Canonical.



ÉDITORIAL



BIENVENUE DANS CE NOUVEAU NUMÉRO DE FULL CIRCLE

Nous vous proposons une nouvelle fois un tour d'horizon de GTK, LaTeX, Inkscape et le dernier volet de notre série « Passer à Linux ». Une nouvelle version est sortie, Ubuntu 25.10. Nous avons donc une critique d'Ubuntu 25.10. Cela fait un moment que nous n'avons pas testé Pop!_OS de System76, nous nous intéressons donc à la dernière version bêta dans ce numéro.

Erik est de retour avec un nouvel article d'opinion, cette fois-ci sur les Snaps, et nous avons des nouvelles concernant une mise à jour OTA pour Touch d'Ubports.

Des nouvelles de « Weekly News » (ça sonne bizarre, non ?) : les mises à jour sur YouTube devraient fonctionner à nouveau correctement. YouTube avait, bien sûr, incriminé le flux RSS du site, alors qu'il n'avait subi aucune modification. Comme par magie, sans que nous ayons touché au site (précisons-le), YouTube indique maintenant que le flux RSS fonctionne et que les mises à jour ont repris. Étonnant, non ? Rien n'a changé de notre côté...

N'oubliez pas : Full Circle Weekly News est disponible sur Spotify et YouTube. Plus vous votez et laissez d'avis sur ces plateformes, plus nous gagnons en visibilité. De plus, nous avons une table des matières qui répertorie tous les articles de tous les numéros de FCM. Un grand merci à Paul Romano qui la maintient : <https://goo.gl/tpOKqm>. Et si vous avez besoin d'aide, de conseils ou simplement envie de discuter, n'oubliez pas que nous avons un groupe Telegram : <https://t.me/joinchat/24ec1oMFO1ZjZDc0>. J'espère vous y retrouver. Venez nous dire bonjour !

Bien à vous !

Ronnie

ronnie@fullcirclemagazine.org



MÉCÈNES FCM : <https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>

Ce magazine a été créé avec :



Trouvez Full Circle sur :



[facebook.com/
fullcirclemagazine](https://facebook.com/fullcirclemagazine)



twitter.com/#!/fullcirclemag



[https://mastodon.social/
@fullcirclemagazine](https://mastodon.social/@fullcirclemagazine)

Nouvelles hebdomadaires :



[https://fullcirclemagazine.org/
podcasts/index.xml](https://fullcirclemagazine.org/podcasts/index.xml)



[https://open.spotify.com/show/
6JhPBfSm6cLEhGSbYsGarP](https://open.spotify.com/show/6JhPBfSm6cLEhGSbYsGarP)



[https://www.youtube.com/playlist?
list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-
rQjEyKPAif](https://www.youtube.com/playlist?list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-rQjEyKPAif)

FEDORA FORGE

22/09/2025

Le projet Fedora a annoncé le lancement de Fedora Forge, un service de développement collaboratif construit à l'aide du projet Forgejo. Ce service vise à remplacer Pagure, la plateforme propriétaire de Fedora utilisée pour la collaboration sur le code et les métadonnées des paquets. Ce remplacement est nécessaire car Pagure exige d'importantes ressources de maintenance, stagne et est peu utilisée en dehors de Fedora. Fedora Forge devrait simplifier le développement et le transfert des modifications aux équipes principales de Fedora.

Fedora Forge a été testé sur plusieurs sous-projets et groupes d'intérêt spéciaux (SIG). Par exemple, les projets des équipes RelEng (Release Engi-

neering), Council et FESCO (Fedora Engineering Steering Committee) ont déjà été transférés vers Fedora Forge. À l'avenir, le nombre de projets développés sur Fedora Forge augmentera et ce service deviendra le principal espace de collaboration au sein de Fedora.

Pour automatiser le transfert de projets entre Pagure et Fedora Forge, l'outil Pagure Migrator a été développé et intégré à la plateforme Forgejo. Pagure Migrator permet de sauvegarder les demandes de fusion, les tickets, les discussions, les étiquettes et les utilisateurs après la migration. Par ailleurs, contrairement au service pagure.io, Fedora Forge n'autorise pas le dépôt de projets personnels et se concentre exclusivement sur les projets liés au développement de Fedora Linux.

<https://www.mail-archive.com/devel-announce@lists.fedoraproject.org/msg03614.html>

DuckDB 1.4.0

22/09/2025

DuckDB 1.4.0, axé sur l'exécution de requêtes analytiques et dont le concept rappelle celui de SQLite, est disponible. DuckDB combine les atouts de SQLite, tels que sa compacité, sa connectivité de type bibliothèque intégrée, le stockage de la base de données dans un seul fichier et une interface en ligne de commande, avec des fonctionnalités et des optimisations pour l'exécution de requêtes analytiques. Ces requêtes couvrent une part importante des données stockées, par exemple, l'agrégation du contenu com-

plet des tables ou la fusion de plusieurs tables volumineuses. Le code du projet est écrit en C++ sous licence du MIT.

DuckDB offre un dialecte SQL étendu, incluant des fonctionnalités supplémentaires pour le traitement de requêtes très complexes et de longue durée. Il est possible d'utiliser des types complexes (tableaux, structures, unions) et d'effectuer des sous-requêtes corrélatées arbitraires et imbriquées. L'exécution simultanée de plusieurs requêtes, l'exécution de requêtes directement à partir de fichiers CSV et la prise en charge de Parquet sont également possibles. L'importation depuis le SGBD PostgreSQL est prise en charge.

<https://duckdb.org/2025/09/16/announcing-duckdb-140.html>

OBS STUDIO 32.0

23/09/2025

OBS Studio v32.0, logiciel de streaming, de compositing et d'enregistrement vidéo, est disponible. Le code est écrit en C/C++ et distribué sous licence GPLv2.



DistroWatch.com

Put the fun back into computing. Use Linux, BSD.

OBS Studio a été développé dans le but de créer une version portable de l'application Open Broadcaster Software (OBS Classic), indépendante de Windows, compatible avec OpenGL et extensible via des plugins. Il se distingue également par son architecture modulaire, qui sépare l'interface du noyau du programme. Il prend en charge le transcodage des flux sources, la capture vidéo pendant les jeux et le streaming sur PeerTube, Twitch, Facebook Gaming, YouTube, DailyMotion et d'autres plateformes. L'accélération matérielle (NVENC, Intel QSV, Apple Video Toolbox et VA-API) est prise en charge pour garantir des performances optimales.

<https://github.com/obsproject/obs-studio/releases/tag/32.0.0>

OPENWRT 24.10.3

23/09/2025

OpenWrt 24.10.3, conçu pour les périphériques réseau tels que les routeurs, les commutateurs et les points d'accès, est disponible. OpenWrt prend en charge 2 771 périphériques et propose un système de compilation qui simplifie la compilation croisée et la création de versions personnalisées. Ces versions permettent de créer

des firmwares prêts à l'emploi avec l'ensemble de paquets préinstallés souhaité, optimisés pour des tâches spécifiques. Des versions préliminaires sont publiées pour 39 plateformes cibles.

<https://openwrt.org/releases/24.10/start>

PALE MOON 33.9.0

24/09/2025

Le navigateur Web Pale Moon v33.9.0 a été publié. Dérivé du code source de Firefox, il offre une efficacité accrue, préserve l'interface classique, minimise la consommation de mémoire et propose des options supplémentaires. Pale Moon est disponible pour Windows et Linux (x86_64). Le code source est distribué sous licence MPLv2 (Mozilla Public License).

Le projet conserve l'interface classique, sans passer aux interfaces intégrées Australis et Photon, et offre de nombreuses possibilités de personnalisation. Les composants tels que la gestion des droits numériques (DRM), l'API sociale, WebRTC, la visionneuse PDF, le rapport d'incidents, le code de collecte de statistiques, le contrôle parental et les options d'accessibilité ont été supprimés. Contrairement à Firefox,

la prise en charge des extensions XUL est rétablie et la possibilité d'utiliser des thèmes complets et légers est conservée.

Principales modifications :

- Les mots-clés CSS « revert » et « clip » ont été implémentés. Ils ont ajouté la prise en charge de la forme abrégée des débordements décoratifs, ce qui a résolu les problèmes de défilement sur certains sites.
- La fonction CSS « color-mix » a été implémentée.
- En CSS, la syntaxe « @supports(selector(<complex selector>)) » est désormais prise en charge.
- La prise en charge des calques en cascade CSS (@layer) a été ajoutée.
- Une prise en charge importante de « clip-path: <geometry-box> » a été ajoutée.
- Les propriétés CSS « overflow-inline » et « overflow-block » ont été ajoutées.
- Les classes CSS pseudo-Sovdo « :autofill » et « :focus-visible » ont été ajoutées.
- La requête média « prefers-reduced-motion » est désormais implémentée en CSS.
- La version minimale de l'API Visual Viewport est disponible.
- La prise en charge de l'en-tête HTTP « X-Content-Type-Options: nosniff » a été améliorée.

– Le traitement du constructeur « TypedArray » est maintenant conforme à la spécification ECMAScript. Ajout de la prise en charge de FFMpeg 7.0 et de libavcodec 61.

De plus, le projet Pale Moon a mis en service ses propres serveurs DNS publics (5.189.164.139 et 80.255.7.132) ainsi que le serveur NTP time.palemoon.org pour la synchronisation de l'heure. Il est précisé que ces services ne conservent aucun journal et que les requêtes ne sont pas censurées.

<https://forum.palemoon.org/viewtopic.php?t=32748&p=265836>

ELEMENTARY OS 8.0.2

24/09/2025

Elementary OS 8.0.2, une alternative rapide, ouverte et respectueuse de la vie privée à Windows et macOS, est disponible. Le projet met l'accent sur une conception de haute qualité visant à créer un système facile à utiliser, peu gourmand en ressources et offrant un démarrage rapide. Les utilisateurs bénéficient de leur propre environnement de bureau, Pantheon. Le téléchargement pèse 3,3 Go et est disponible pour l'architecture amd64.

Pour le développement des composants originaux d'elementary OS, GTK3, le langage Vala et son framework propriétaire Granite ont été utilisés. L'environnement graphique est basé sur le shell Pantheon, qui combine des composants tels que le gestionnaire de fenêtres Gala (basé sur LibMutter) et le gestionnaire de sessions Pantheon Greeter (basé sur LightDM).

Le projet propose ses propres applications, comme l'émulateur de terminal Pantheon, le gestionnaire de fichiers Pantheon Files, l'éditeur de code et le lecteur de musique Noise. Le projet développe également un gestionnaire de photos, Pantheon Photos (une version dérivée de Shotwell), et un client de messagerie Mail basé sur Evolution.

<https://blog.elementary.io/os-8-0-2-available-now/>

POSTGRESQL 18

25/09/2025

Après un an de développement, une nouvelle branche stable du SGBD PostgreSQL 18 a été publiée. Les mises à jour de cette branche seront disponibles pendant cinq ans, jusqu'en novembre 2030. Le support de Postgre-

SQL 13.x, la branche la plus ancienne prise en charge, sera arrêté le 13 novembre.

<https://www.postgresql.org/about/news/postgresql-18-released-3142/>

XLIBRE, PRISE EN CHARGE DE VULKAN

26/09/2025

Enrico Weigelt, développeur principal de XLibre, a présenté une proposition visant à implémenter une extension de Vulkan pour X11. Cette extension combinerait la transparence réseau au niveau de X11 avec le rendu de l'interface sur le GPU à faible latence. L'équipe prévoit de créer une couche intermédiaire, libvulkan, qui, côté client, traduirait les données du protocole X via le GPU. Ce mécanisme est proposé comme alternative à GLX et DRI.

La proposition est encore à ses débuts ; Enrico souhaite démontrer la nécessité de cette décision. Le projet fait actuellement l'objet d'une refonte majeure afin de supprimer les couches d'abstraction intermédiaires, héritage des anciennes normes du C et des solutions associées.

<https://github.com/X11Libre/xserver/issues/1098>

UBUNTU TOUCH OTA-10

FOCAL

26/09/2025

La mise à jour OTA-10 Focal, développée par le projet UBports qui a repris le développement de la plateforme mobile Ubuntu Touch, est disponible. Il s'agit de la neuvième version d'Ubuntu Touch, basée sur Ubuntu 20.04. Le projet développe également le portage expérimental de l'environnement de bureau Unity 8, renommé Lomiri.

La mise à jour Ubuntu Touch OTA-10 Focal sera disponible dans les prochains jours pour les appareils suivants : Asus Zenfone Max M1, F(x)tec Pro1 X, Fairphone 3/3+/4, Google Pixel 3a/3a XL, JingPad A1, OnePlus 5/5T/6T, OnePlus Nord N10 5G/N100, Sony Xperia X, Vollaphone X/22/X23, Xiaomi Poco X3 NFC/X3, Xiaomi Poco M2 et Xiaomi Red. Par rapport à la version précédente, des versions compatibles avec le périphérique Rabbit R1 ont été ajoutées.

<https://ubports.com/blog/ubports-news-1/ubuntu-touch-20-04-ota-10->

[release-3972](#)

COSMIC SUR POP!_OS

26/09/2025

System76 annonce la disponibilité de la version bêta de l'environnement de bureau COSMIC, écrit en Rust. Parallèlement, la première version bêta de Pop!_OS 24.04, intégrant COSMIC, est présentée. Initialement, la première version stable de COSMIC était prévue pour le premier trimestre 2025, mais son développement a pris du retard. Plus d'un an après la publication de la première version alpha, le projet n'a abouti qu'à une version bêta. Pour tester cette version bêta : des images ISO de Pop!_OS 24.04-Beta sont disponibles pour les systèmes équipés de GPU NVIDIA (3,1 Go) et Intel/AMD (2,7 Go).

COSMIC est développé comme un projet universel, indépendant de toute distribution et en accord avec les spécifications de Freedesktop. Pour créer une interface sous COSMIC, on utilise la bibliothèque Iced, qui repose sur des types sécurisés, une architecture modulaire et un modèle de programmation réactive. Son architecture est familière aux développeurs connaissant l'architecture déclarative d'interfaces Elm. Plusieurs moteurs de rendu sont

disponibles, notamment Vulkan, Metal, DX12, OpenGL 2.1+ et OpenGL ES 2.0+. Les développeurs bénéficient d'un ensemble de widgets prêts à l'emploi, de la possibilité de créer des gestionnaires asynchrones et d'utiliser une disposition adaptative des éléments d'interface en fonction de la taille de la fenêtre et de l'écran.

<https://system76.com/pop/pop-beta/>

RAPPORT KDE DE LA SEMAINE

27/09/2025

Nate Graham, développeur qui suit le projet KDE, a publié un nouveau rapport sur le développement de KDE. Voici les changements les plus notables de la branche KDE Plasma 6.5, dont la sortie a eu lieu le 21 octobre.

Dans la correction des couleurs, des filtres en nuances de gris et la possibilité de réduire la saturation de toutes les couleurs ont été ajoutés.

Dans le configurateur, lors de la configuration du fond d'écran en mode diaporama, les images affichées peuvent désormais être sélectionnées en cliquant directement dessus, sans avoir

à cliquer sur le petit bouton situé dans un coin.

La taille maximale du widget « Afficher le gestionnaire d'activités » est limitée, ce qui évite qu'il ne paraisse trop volumineux lorsque le panneau est agrandi au maximum.

Le configurateur modernise la boîte de dialogue d'ajout d'une nouvelle connexion réseau.

<https://blogs.kde.org/2025/09/27/this-week-in-plasma-lots-and-lots-of-bug-fixing-for-plasma-6.5/>

KAOS 2025.09

28/09/2025

KaOS 2025.09 est une distribution à mise à jour en continu, conçue pour offrir un environnement de bureau basé sur les derniers paquets KDE et applications utilisant Qt. On remarque la présence d'un panneau vertical à droite de l'écran dans la configuration par défaut. Développée en s'inspirant d'Arch Linux, cette distribution dispose de son propre dépôt indépendant, contenant plus de 1 500 paquets, et propose également son propre utilitaire graphique. XFS est utilisé comme système de fichiers par défaut. Des

versions sont disponibles pour les systèmes x86_64 (4 Go).

<https://kaosx.us/news/2025/kaos09/>

NOYAU LINUX 6.17

29/09/2025

Après deux mois de développement, Linus Torvalds a publié le noyau Linux 6.17. Parmi les changements les plus notables : performances Btrfs améliorées, appels système `file_getattr()` et `file_setattr()`, unification des configurations mono-processeur et multiprocesseur dans le planificateur de tâches, module DAMON_STAT avec statistiques d'accès mémoire, prise en charge des correctifs à chaud sur les systèmes ARM64, envoi de vidages mémoire via le socket AF_UNIX, limitation de SCHED_EXT via cgroup, configuration simplifiée de la protection contre les vulnérabilités du processeur, compilation avec Clang et initialisation des variables de la pile, protection contre l'usurpation de `/proc`, extension du sous-système RV (vérification à l'exécution), limitation des sockets AF_UNIX via AppArmor et algorithme de contrôle de congestion TCP DualPI2.

La nouvelle version intègre 14 334

correctifs apportés par 2 118 développeurs, pour une taille de correctif de 46 Mo (les modifications affectent 12 841 fichiers, ajoutent 646 654 lignes de code et en suppriment 398 782). La version précédente comprenait 15 924 correctifs apportés par 2 145 développeurs, pour une taille de patch de 50 Mo. Environ 43 % des modifications de la version 6.17 concernent les pilotes de périphériques, environ 12 % les mises à jour de code spécifiques aux architectures matérielles, 14 % la pile réseau, 4 % les systèmes de fichiers et 3 % les sous-systèmes internes du noyau.

<https://lore.kernel.org/lkml/CAHk-wiX38oG6=xFBNLO0pnjqHfxzjd6-1kZ5Nv9HfqNC2PoFA@mail.gmail.com/>

PROJET BSD ROUTER 2.0

29/09/2025

Olivier Cochard-Labbé, créateur de la distribution FreeNAS, a publié la distribution spécialisée BSD Router Project 2.0 (BSDRP), qui se distingue par la mise à jour de son code source vers la branche de développement FreeBSD 16. Cette distribution est conçue pour la création de routeurs logiciels compacts prenant en charge les pro-

tocoles de routage RIP, OSPF, BGP et PIM. La gestion s'effectue via une interface en ligne de commande (CLI) rappelant Cisco IOS. La distribution est disponible pour les architectures x86_64 et ARM64 (les images d'installation compressées font environ 340 Mo).

<https://sourceforge.net/p/bsdrrp/mailman/message/59239643/>

L'ÉQUIPE DE MODÉRATION DE NIXOS DÉMISSIONNE

30/09/2025

L'équipe de modération chargée de maintenir l'ordre sur les forums et dans les dépôts du projet NixOS a annoncé sa démission en signe de protestation contre le Comité de pilotage (CP), qui interfère avec son travail et tente d'influencer ses décisions. Les modérateurs considèrent les agissements du CP comme un abus de pouvoir et, le règlement du projet ne prévoyant pas de telles situations, l'équipe a décidé qu'elle ne pouvait plus exercer ses fonctions consciencieusement dans les circonstances actuelles.

Ce désaccord provient d'une divergence de vues entre le CP et les modérateurs actuels concernant la gouvernance de la communauté. Le CP est

sensible aux critiques et décourage les discussions sur les conflits fondamentaux au sein de la communauté. Les modérateurs, quant à eux, estiment que ces discussions sont essentielles à la croissance du projet et que les sujets controversés ne doivent pas être évités ni étouffés, mais au contraire abordés de manière saine et constructive, sans recourir à des attaques personnelles.

Parmi les actions inacceptables du comité de pilotage, on peut citer les tentatives de renverser certaines décisions de modération, les pressions exercées sur les modérateurs pour qu'ils prennent des mesures contre des participants ou des sujets de discussion, l'obligation pour les modérateurs de rendre compte et de justifier leurs actions, ainsi que les tentatives de nommer et de révoquer des modérateurs sans vote (le comité a justifié ses actions par la volonté de favoriser la diversité des opinions et d'éliminer les biais au sein de l'équipe de modération).

<https://discourse.nixos.org/t/a-statement-from-members-of-the-moderation-team/69828>

UBUNTU TOUCH

24.04-1.0

30/10/25

Ubuntu Touch 24.04-1.0, développé par le projet UBports qui a repris le développement de la plateforme mobile Ubuntu Touch après le retrait de Canonical, est disponible. Il s'agit de la première version d'Ubuntu Touch basée sur Ubuntu 24.04. Le projet développe également un portage expérimental de l'environnement de bureau Unity 8, renommé Lomiri.

La mise à jour Ubuntu Touch 24.04-1.0 sera déployée prochainement pour les appareils suivants : Asus Zenfone Max Pro M1, F(x)tec Pro1 X, Fairphone 3/3+/4, Google Pixel 3a/3a XL, JingPad A1, OnePlus 5/5T/6/6T, OnePlus Nord N10 5G/N100, Sony Xperia X, Vollaphone X/22/X23, Xiaomi Poco X3 NFC/X3, Xiaomi Poco M2 Pro, Xiaomi Redmi Note 9 Pro/Pro Max/9S, Volla Phone Quintus, Volla Tablet, Lenovo Tab M10 HD 2^e génération, Rabbit R1 et Xiaomi Redmi 9/9 Prime. Par rapport à la version précédente, la compatibilité avec le Fairphone 5 a été ajoutée.

<https://ubports.com/blog/ubports-news-1/ubuntu-touch-24-04-1-0-release-3973>

PIDGIN 3.0 ALPHA4

01/10/2025

La quatrième version expérimentale du client de messagerie instantanée Pidgin 3.0 (2.93) est disponible. Cette version est considérée comme pré-alpha et n'est pas destinée à un usage quotidien. Les versions sont disponibles au format Flatpak (seule l'archive du code source est actuellement accessible).

Le développement de Pidgin 3 a débuté en 2011, après trois années de discussions conceptuelles et techniques. Pidgin 3 intègre le système de types GObject, les bibliothèques GTK4 et Adwaita, le système de construction Meson, GPlugin pour la gestion des plugins, SQLite pour le stockage de l'historique des conversations et GSettings pour la gestion des paramètres. L'API a été entièrement repensée. GTK Builder XML est utilisé pour définir les éléments d'interface et une bibliothèque de widgets personnalisée, Talkatu, a été créée pour afficher l'historique des conversations.

<https://discourse.imfreedom.org/t/pidgin-3-0-experimental-4-2-93-0-has-been-released/309>

OPENSUSE LEAP 16.0

01/10/2025

La distribution openSUSE Leap 16.0 est disponible. Elle repose sur la prochaine branche majeure de la distribution commerciale SLES 16 et adopte la nouvelle plateforme SLFO (SUSE Linux Framework One), anciennement connue sous le nom d'ALP (Adaptable Linux Platform). openSUSE Leap 16 conserve les fonctionnalités d'une distribution classique utilisant des paquets traditionnels. Toutefois, les utilisateurs nécessitant un système mis à jour de manière atomique avec une installation minimale en lecture seule peuvent opter pour l'édition openSUSE Leap Micro. Une image DVD universelle de 4,2 Go (x86_64, aarch64, ppc64le, 390x) et une image allégée pour l'installation via téléchargement réseau (600 Mo) sont disponibles au téléchargement.

Le cycle de mise à jour des versions openSUSE Leap 16.x a été étendu d'un an et demi à deux ans (deux cycles de publication complets). Des versions intermédiaires de la branche openSUSE Leap 16, maintenue en parallèle de la distribution commerciale SUSE Linux Enterprise 16, seront publiées jusqu'à l'automne 2031. La version finale sera openSUSE Leap 16.6, pour laquelle des mises à jour seront publiées jusqu'à

l'automne 2033. Comme auparavant, de nouvelles versions majeures de la distribution seront publiées une fois par an.

<https://www.opensuse.org/>

OPENSSL 3.6.0

02/10/2025

OpenSSL 3.6.0, une implémentation des protocoles SSL/TLS et de divers algorithmes de chiffrement, est disponible. OpenSSL 3.6 bénéficie d'un support continu (RCS) et de mises à jour pendant 13 mois. Le support des versions précédentes d'OpenSSL (3.5 LTS, 3.4, 3.3, 3.2 et 3.0 LTS) sera assuré respectivement jusqu'en avril 2030, octobre 2026, avril 2026, novembre 2025 et septembre 2026. Le code du projet est distribué sous licence Apache 2.0.

<https://openssl-library.org/post/2025-10-01-3.6-release-announcement/>

RADICLE 1.5

02/10/2025

Radicle, une plateforme P2P, a publié sa version 1.5. Son objectif est de

créer un service décentralisé de développement et de stockage collaboratif de code, similaire à GitHub et GitLab, mais sans serveur dédié, sans censure et alimenté par les participants d'un réseau P2P. La plateforme prend en charge les fonctionnalités classiques d'interaction sociale entre développeurs, telles que les tickets, les correctifs et les revues de code. Le projet est développé en Rust et distribué sous les licences Apache 2.0 et du MIT. Des versions sont disponibles pour Linux et macOS. Un client de bureau, une interface Web et une interface console sont également en cours de développement.

Radicle élimine la dépendance aux plateformes centralisées et aux entreprises pour le développement et la distribution de code, car cette dépendance engendre des risques supplémentaires (point de défaillance unique, fermeture de l'entreprise ou changement des conditions d'exploitation). Radicle utilise Git pour la gestion du code, enrichi d'outils permettant de définir des dépôts au sein d'un réseau P2P. Toutes les données sont stockées localement (priorité au local) et restent toujours accessibles sur l'ordinateur du développeur, indépendamment de la connexion réseau.

<https://radicle.xyz/2025/09/30/radicle-1.5.0>

NOMINATION DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FREE SOFTWARE FOUNDATION

03/10/2025

Ian Kelling a été nommé président de la Free Software Foundation. Geoffrey Knauth occupait ce poste depuis 2020. Auparavant, Richard Stallman avait été contraint à la démission suite à des accusations de comportement indigne d'un dirigeant du mouvement du logiciel libre et aux menaces de rupture proférées par plusieurs communautés et organisations.

Ian Kelling travaillait comme administrateur système à la Free Software Foundation depuis 2017. En 2021, après une restructuration de la gouvernance de l'organisation, il a rejoint le conseil d'administration en tant que représentant du personnel. Avant 2017, Ian était bénévole à la Free Software Foundation. Parallèlement à son travail au sein de la fondation, il a contribué au développement et à la correction de bogues pour de nombreux projets Open Source, notamment GNU Emacs, Debian, Fedora, Arch Linux et MediaWiki.

Ian était reconnu comme un membre du conseil d'administration qui, tout en alliant une expertise technique

lui permettant de s'exprimer avec autorité sur la plupart des questions relatives au logiciel libre, a un lien fort avec la communauté et une capacité à communiquer ses idées publiquement. Richard Stallman a décrit Ian comme ayant fait preuve d'un jugement sûr et d'un engagement indéfectible envers le mouvement du logiciel libre. Selon Jeffrey Knauth, président sortant de la Free Software Foundation, durant son mandat au conseil d'administration, Ian a démontré une compréhension approfondie de la philosophie du logiciel libre et de son application aux réalités modernes, ainsi qu'une capacité à identifier les menaces pesant sur la liberté des utilisateurs avec le développement des nouvelles technologies.

<https://www.fsf.org/news/2025-ian-kelling-becomes-board-president>

RASPBERRY PI OS PORTÉ SUR DEBIAN 13

03/10/2025

Les développeurs du projet Raspberry Pi ont publié une nouvelle version de la distribution Raspberry Pi OS, 2025-10-01 (Raspbian), basée sur Debian 13. Le dépôt contient environ

35 000 paquets. L'environnement de bureau repose sur le serveur composite labwc, qui utilise la bibliothèque wlroots du projet Sway. Trois versions sont disponibles au téléchargement : une version allégée (476 Mo) pour les systèmes serveurs, une version de bureau basique (1,2 Go) et une version complète avec un ensemble d'applications supplémentaires (3,4 Go). Les versions sont disponibles pour les architectures 32- et 64-bit. Une mise à jour pour l'ancienne version de Raspberry Pi OS (Legacy) a également été créée, basée sur Debian 12.

<https://www.raspberrypi.com/news/trixie-the-new-version-of-raspberry-pi-os/>

ZLUDA 5

04/10/2025

Andrzej Janik a annoncé la sortie de ZLUDA 5, une implémentation Open Source de la technologie CUDA. Ce projet vise à permettre l'exécution d'applications CUDA non modifiées sur des systèmes équipés de GPU non-NVIDIA, avec des performances proches de celles des applications exécutées sans interposeur. Le code du projet est écrit en Rust et distribué sous les licences du MIT et Apache 2.0.

ZLUDA 5 est la deuxième version majeure du projet, après la suppression du code source développé par Andrzej chez AMD. Depuis 2022, Andrzej travaillait chez AMD à la création d'une couche de compatibilité CUDA pour les GPU AMD, mais le projet a été abandonné en 2024. Conformément aux termes de son contrat et après avoir obtenu l'autorisation de publication d'un représentant d'AMD, Andrzej a rendu Open Source le travail qu'il avait réalisé chez AMD, permettant ainsi l'exécution d'applications CUDA sur la pile ROCm et l'environnement d'exécution HIP (Heterogeneous Computing Interface for Portability).

<https://vosen.github.io/ZLUDA/blog/zluda-update-q3-2025/>

PROJET OPEN PRINTER

04/10/2025

Un groupe de passionnés français a présenté le projet Open Printer, visant à créer une imprimante jet d'encre couleur avec matériel et logiciel libres. Modulaire, l'appareil est construit à partir de pièces standard et remplaçables. L'imprimante peut être assemblée comme un kit et mise à niveau, améliorée ou réparée selon les besoins. Les résultats du projet, incluant

les schémas des composants électroniques et mécaniques, le firmware, les pilotes et la nomenclature (BOM), seront distribués sous licence Creative Commons BY-NC-SA 4.0, interdisant toute utilisation commerciale.

L'imprimante est compatible avec les cartouches HP 63 (États-Unis) et HP 302 (Europe), sans DRM, sans verrouillage fabricant ni restriction de recharge. Elle prend en charge une cartouche noire ou une cartouche couleur. L'impression est possible sur papier en rouleau de 27 mm et sur feuilles A4 et A3 individuelles. Elle imprime à 600 dpi en noir et blanc et à 1200 dpi en couleur.

L'appareil est piloté par une carte Raspberry Pi Zero W dotée d'un écran TFT de 1,47 pouce (172 x 320 pixels) et d'une molette de sélection des modes. Un microcontrôleur STM32 gère la cartouche. Il prend en charge les périphériques externes suivants : USB Type-C (pour la connexion à un ordinateur), USB Type-A (pour les périphériques de stockage), Wi-Fi 802.11ac et Bluetooth 4.1.

<https://www.crowdsupply.com/open-tools/open-printer>

FREE SOFTWARE FOUNDATION

40

04/10/2025

La Fondation pour le logiciel libre (Free Software Foundation) a célébré son quarantième anniversaire. En 1985, un an après le lancement du projet GNU, Richard Stallman a créé la Fondation pour le logiciel libre. L'organisation a été créée pour protéger les utilisateurs contre les entreprises à la réputation douteuse, accusées d'avoir distribué illégalement du code et tenté de vendre certains des premiers outils du projet GNU développés par Stallman et ses collègues. Trois ans après la fondation de l'organisation, Stallman a préparé la première version de la licence GPL, qui a défini le cadre juridique du modèle de distribution des logiciels libres.

À l'occasion de cet anniversaire, Zoë Kooyman, directrice exécutive de la Fondation SPO, a présenté un nouveau projet : LibrePhone, visant à garantir une liberté totale d'utilisation du logiciel sur les appareils mobiles. Les détails de cette initiative n'ont pas encore été communiqués ; il est seulement indiqué qu'elle permettra aux utilisateurs d'appareils mobiles d'accéder aux concepts fondamentaux de la liberté du logiciel, tels que le droit

d'exécuter, de copier, de distribuer, d'étudier, de modifier et d'améliorer les logiciels. Le projet est supervisé par Rob Savoye, lauréat du prix de la promotion et du développement du logiciel libre, créateur du lecteur Flash libre Gnash, et membre des équipes de développement de GCC, Debian, GDB, DejaGnu, Newlib, Libgloss, Cygwin, One Laptop Per Child et Expect.

<https://www.fsf.org/news/fsf-turns-forty-with-a-new-president-and-a-new-campaign>

TINYUSB 0.19

06/10/2025

TinyUSB 0.19, une pile USB multi-plateforme pour systèmes embarqués, est désormais disponible. Elle fournit des composants de pile USB pour les hôtes et les périphériques USB. Le code du projet est écrit en C et distribué sous licence du MIT.

Pour renforcer la sécurité, TinyUSB n'utilise pas d'allocation dynamique de mémoire. Les applications multithread sont prises en charge. Afin de garantir un fonctionnement multithread sûr, les événements d'interruption ne sont pas traités immédiatement à la réception d'une requête de service d'inter-

ruption (ISR), mais placés dans une file d'attente. Cette file est ensuite analysée et traitée dans le contexte de l'application, et non par le gestionnaire d'interruptions. Des sémaphores et des mutex sont utilisés pour accéder aux ressources partagées, telles que la FIFO CDC (Communication Device Class).

La pile est isolée du système d'exploitation et peut être utilisée comme un composant autonome, sans être limitée par les fonctionnalités du système d'exploitation. Des modules sont disponibles pour intégrer TinyUSB avec FreeRTOS, RT-Thread et Apache Mynewt. Les fonctionnalités d'économie d'énergie telles que la mise en veille et la sortie de veille sont prises en charge. Une première implémentation du protocole PD 3.0 (Power Delivery) pour la gestion du transfert d'énergie via USB Type-C est incluse.

<https://github.com/hathach/tinyusb/releases/tag/0.19.0>

OPENSSH 10.1

06/10/2025

OpenSSH 10.1, une implémentation Open Source client et serveur pour SSH 2.0 et SFTP, est disponible.

Attention : une future version d'OpenSSH ne prendra plus en charge les enregistrements SHA1 SSHFP en raison de failles dans la fonction de hachage SHA1. Les enregistrements DNS SHA1 SSHFP seront ignorés et la commande `ssh-keygen -r` ne générera que des enregistrements SHA256 SSHFP.

L'algorithme de hachage SHA256, qui ne présente aucune faille connue, est pris en charge pour les enregistrements SSHFP depuis OpenSSH 6.1, sorti en 2012.

Pour consulter l'ensemble des modifications, veuillez suivre le lien ci-dessous.

<https://lists.mindrot.org/pipermail/openssh-unix-dev/2025-October/042178.html>

GIMP 3.0.6

07/10/2025

GIMP 3.0.6, l'éditeur graphique, est disponible. Des versions sont proposées pour Linux (AppImage et Flatpak pour les architectures x86 et ARM-64), macOS et Windows. Cette nouvelle version se concentre sur la correction de bogues et de régressions. De nouvelles fonctionnalités sont en cours de

développement dans la branche GIMP 3.1, qui servira de base à la version stable GIMP 3.2. Cette dernière offrira la prise en charge des calques liés et vectoriels, ainsi qu'une gestion des couleurs CMJN étendue.

<https://www.gimp.org/news/2025/10/06/gimp-3-0-6-released/>

NAVIGATEUR LADYBIRD

07/10/2025

Andreas Kling a annoncé que Ladybird a réussi 90 % des tests de compatibilité avec la plateforme Web de référence. Conformément aux exigences d'Apple, ce résultat est suffisant pour le qualifier de moteur de navigateur alternatif pour iOS. Ladybird a réussi 1 861 180 des 2 033 861 tests. À titre de comparaison, Chromium 139 a réussi 1 996 034 tests, Firefox 143, 1 942 510, Safari 26.0, 1 952 703 et Servo, 1 672 466.

Les tests de compatibilité font partie de l'initiative Interop, menée conjointement par Google, Mozilla, Apple, Microsoft, Bocoup et Igalia. Ils visent à évaluer le niveau d'implémentation des technologies Web dans les navigateurs et à identifier les anomalies affectant l'apparence et le comporte-

ment des sites Web lors de leur affichage.

<https://news.ycombinator.com/item?id=45493358>

QUALCOMM ACQUIERT ARDUINO

07/10/2025

Arduino, l'entreprise qui conçoit et développe des cartes à microcontrôleur Open Source, a annoncé la vente de ses activités à Qualcomm Technologies. Le montant de la transaction n'a pas été divulgué. Il a été précisé que l'intégration à Qualcomm permettra à Arduino de renforcer sa capacité à promouvoir les dispositifs matériels Open Source à l'échelle mondiale.

Suite à cette acquisition, Arduino conservera son indépendance en tant que marque, le support des cartes existantes sera maintenu et sa mission ainsi que son engagement envers les technologies ouvertes resteront inchangés. Le projet bénéficiera toutefois d'importantes ressources pour son développement. Qualcomm, de son côté, entend exploiter les technologies d'Arduino pour constituer une plateforme unifiée d'informatique de pointe.

<https://blog.arduino.cc/2025/10/07/a-new-chapter-for-arduino-with-qualcomm-uno-q-and-you/>

NGINX 1.29.2

08/10/2025

La branche principale nginx 1.29.2 est disponible et continue de développer de nouvelles fonctionnalités. La branche stable parallèle 1.28.x inclut uniquement les corrections de bogues et de vulnérabilités critiques. La branche stable 1.30 sera ultérieurement basée sur la branche principale 1.29.x. Le code du projet est écrit en C et distribué sous licence BSD.

<https://github.com/nginx/nginx/releases/tag/release-1.29.2>

T2 SDE 25.10

08/10/2025

La méta-distribution T2 SDE 25.10 est disponible. Elle offre un environnement permettant de créer des distributions personnalisées, de réaliser des compilations croisées et de maintenir à jour les versions des paquets. Parmi les distributions populaires basées sur le système T2, on trouve Pup-

py Linux. Le projet propose 36 images ISO amorçables avec un environnement graphique minimal, incluant des versions intégrant les bibliothèques Musl, uClibc et Glibc. Des environnements graphiques basés sur GNOME et Wayland sont disponibles pour les architectures actuelles.

La plateforme se concentre sur la création de distributions basées sur le noyau Linux, mais développe également des prototypes pour la création de paquets pour divers systèmes d'exploitation, notamment macOS, Haiku et les systèmes BSD. Il est prévu de prendre en charge la création d'environnements basés sur d'autres noyaux, tels que L4, Fuchsia et RedoxOS, ainsi que la création de distributions basées sur Android (AOSP). Plus de 7 000 paquets sont disponibles pour la compilation.

<https://t2linux.com/#news-2025-10-07>

WIRESHARK 4.6.0

09/10/2025

Après un an de développement, la nouvelle version stable de l'analyseur de réseau Wireshark, la version 4.6, est disponible. Ce programme prend

en charge plus d'un millier de protocoles réseau et plusieurs dizaines de formats de capture de trafic. Il offre une interface graphique permettant de créer des filtres, de capturer le trafic, d'analyser les captures enregistrées et d'inspecter les paquets. Parmi ses fonctionnalités avancées, on trouve le réordonnement des paquets, l'extraction et l'enregistrement du contenu des fichiers transférés via différents protocoles, la lecture des flux VoIP et RTP, ainsi que le déchiffrement des protocoles IPsec, ISAKMP, Kerberos, SNMPv3, SSL/TLS, WEP et WPA/WPA2. Le code source du projet est distribué sous licence GPLv2.

<https://www.wireshark.org/blog/2025-10-08-whats-new-in-wireshark-46>

SYSTÈME DE COMPRESSION

OPENZL

09/10/2025

Les ingénieurs de Meta ont présenté OpenZL, une boîte à outils de compression et de décompression de données offrant des niveaux de compression et une vitesse supérieurs aux formats Zstd et XZ. OpenZL est conçu pour la compression efficace d'ensembles de données structurés, tels que

ceux utilisés en apprentissage automatique, ainsi que de bases de données contenant des champs avec différents types d'informations répétitives. OpenZL est écrit en C/C++ et est distribué sous licence BSD (logiciel libre).

Lors de la compression d'une base de données contenant le catalogue d'étoiles astronomiques SAO, OpenZL a réduit la taille des données d'un facteur 2,06, tandis que l'algorithme Zstd a compressé les données d'un facteur 1,31 et XZ d'un facteur 1,64. De plus, OpenZL surpasse zstd en vitesse de compression d'un facteur 2 (203 Mo/s contre 115 Mo/s) et XZ d'un facteur 65 (203 Mo/s contre 3,1 Mo/s). La décompression avec OpenZL est légèrement plus lente qu'avec zstd (822 Mo/s contre 890 Mo/s) et 27 fois plus rapide qu'avec XZ. OpenZL n'est pas un algorithme universel et ne donne de bons résultats que pour les données dont la structure est connue.

<https://engineering.fb.com/2025/10/06/developer-tools/openzl-open-source-format-aware-compression-framework/>

UBUNTU 25.10

09/10/2025

Ubuntu 25.10 « Questing Quokka » est disponible. Cette version intermédiaire bénéficiera de mises à jour pendant neuf mois. Des images d'installation préconfigurées sont disponibles pour Ubuntu, Ubuntu Server, Lubuntu, Kubuntu, Ubuntu Mate, Ubuntu Budgie, Ubuntu Studio, Xubuntu, Ubuntu Kylin (édition chinoise), Ubuntu Unity, Edubuntu et Ubuntu Cinnamon.

Outre GNOME 49 et de nouvelles applications par défaut telles que l'émulateur de terminal Ptyxis et la visionneuse d'images Loupe, Ubuntu 25.10 introduit des améliorations notables de la plateforme, notamment une meilleure gestion de l'audio par Bluetooth et une prise en charge étendue des fonctionnalités de calcul confidentiel. Ubuntu 25.10 est la première version à bénéficier de l'implémentation de « coreutils » et « sudo-rs », sécurisés en mémoire, ainsi que d'améliorations du chiffrement complet du disque basé sur TPM et de la prise en charge de la virtualisation imbriquée sur Arm.

Ubuntu 25.10 marque la base d'orientation de la prochaine version LTS (support à long terme) prévue pour 2026. Canonical continue de fournir un

système d'exploitation Linux robuste et performant, plébiscité par les particuliers comme par les entreprises, des créateurs et développeurs aux sociétés du Fortune 500, et ce, pour tous types de matériels, des objets connectés aux centres de données modernes. Je suis particulièrement satisfait des progrès réalisés sur les utilitaires de gestion de la mémoire et des améliorations apportées à notre chiffrement complet du disque, basé sur la technologie TPM.

<https://canonical.com/blog/canonical-releases-ubuntu-25-10-questing-quokka>

UBUNTU 25.10

ET FLATPAK

10/10/2025

Les utilisateurs effectuant une mise à niveau vers Ubuntu 25.10 rencontrent une difficulté pour installer ou mettre à jour les paquets Flatpak. Ce problème est dû à des modifications des règles AppArmor appliquées lors de l'exécution de l'utilitaire fusermount3. En raison de règles d'accès mal configurées, toute tentative d'installation ou de mise à jour de paquets via l'utilitaire flatpak génère une erreur indiquant l'impossibilité de démon-

ter le répertoire `/var/tmp/flatpak-cache*`.

Ce problème est considéré comme critique. Une mise à jour des règles AppArmor a été développée et est actuellement en phase de test. En attendant sa disponibilité, la désactivation du profil AppArmor pour fusermount3 peut servir de solution temporaire.

<https://www.omgubuntu.co.uk/2025/10/flatpak-broken-ubuntu-25-10-apparmor-bug>

OPENSASH 10.2

10/10/2025

Quatre jours après la sortie d'OpenSSH 10.1, une implémentation Open Source client et serveur pour SSH 2.0 et SFTP, la version de maintenance OpenSSH 10.2 a été publiée. Cette nouvelle version contient uniquement des corrections de bogues.

L'utilitaire ssh corrige un problème de gestion des paramètres du terminal qui empêchait l'utilisation d'une session SSH lorsque ControlPersist était activé.

L'utilitaire ssh-keygen corrige un problème de chargement des clés à partir de jetons PKCS#11.

Dans ssh-keygen, un problème lié aux opérations de génération de signature numérique lors du stockage de la clé de l'autorité de certification dans ssh-agent a été résolu.

Ajout de la prise en charge des plateformes sans mmap, telles que WASM.

Correction des problèmes de compilation sous FreeBSD et macOS < 10.12. L'utilisation de PAM_RHOST a été désactivée lorsque l'hôte externe est marqué comme « INCONNU » (paramètre défini pour les connexions ne passant pas par IPv4 et IPv6), ce qui pouvait potentiellement entraîner un blocage lors de l'utilisation de certains modules PAM.

<https://lists.mindrot.org/pipermail/openssh-unix-dev/2025-October/042205.html>

LUANTI 5.14.0

10/10/2025

Après deux mois de développement, Luanti 5.14.0 est disponible. Ce moteur de jeu en bac à sable multiplateforme et gratuit permet aux joueurs de créer des jeux de type Roblox avec des mécanismes voxel. Ils utilisent différents blocs pour collaborer et construire des structures et des bâtiments

qui ressemblent à un monde virtuel. Certains jeux développés avec ce moteur s'inspirent de Minecraft. Le gameplay repose entièrement sur un ensemble de mods créés en Lua. Le moteur est écrit en C++ et utilise la bibliothèque 3D IrrlichtMt (une version dérivée d'Irrlicht). Le code de Luanti est sous licence LGPL et ses ressources de jeu sous licence CC BY-SA 3.0. Des versions précompilées sont disponibles pour diverses distributions Linux, Android, FreeBSD, Windows et macOS.

<https://blog.luanti.org/2025/10/05/5.14.0-released/>

PILOTE CLUDA POUR MESA

12/10/2025

Karol Herbst (Red Hat), contributeur à Mesa, au pilote Nouveau et à la pile Open Source OpenCL, a proposé l'intégration du pilote cluda à Mesa. Ce pilote implémente l'API Gallium en plus de l'API CUDA fournie par le pilote propriétaire NVIDIA. Gallium est utilisé dans Mesa pour simplifier le développement des pilotes et implémente des API standard non spécifiques à certains périphériques matériels. cluda implémente les interfaces de calcul nécessaires à l'implémentation de la spécification OpenCL sur CUDA.

cluda devrait résoudre les problèmes liés à l'utilisation d'OpenCL avec le pilote propriétaire NVIDIA. L'utilisation d'un framework supplémentaire permet d'implémenter les extensions OpenCL manquantes dans la pile NVIDIA, en se basant sur le pilote propriétaire. cluda utilise uniquement la bibliothèque libcuda.so, incluse dans les pilotes GPU NVIDIA et indépendante de l'environnement d'exécution CUDA. Dans sa version actuelle, l'implémentation OpenCL basée sur cluda prend en charge les opérations mémoire et permet l'exécution de noyaux de calcul.

https://gitlab.freedesktop.org/mesa/mesa/-/merge_requests/37831

VPN GRATUIT POUR FIREFOX

13/10/2025

Mozilla a commencé à tester Firefox VPN, un service VPN gratuit intégré à Firefox. Ce service permet aux utilisateurs d'accéder indirectement aux sites Web via des serveurs intermédiaires situés dans différents pays, masquant ainsi leur adresse IP. Il s'agit du premier service mis en œuvre dans le cadre d'une initiative visant à intégrer des outils supplémentaires de con-

fidentialité et de sécurité à Firefox. Le service est encore en phase de déploiement et sera proposé à un petit pourcentage d'utilisateurs sélectionnés aléatoirement, à titre d'essai, au cours des prochains mois.

Il est important de noter que Firefox VPN est indépendant du service payant Mozilla VPN, qui est un VPN complet couvrant l'ensemble du système. Firefox VPN est gratuit et limité à un seul navigateur. Actuellement, Firefox VPN peut être activé ou désactivé pour l'ensemble du navigateur à l'aide d'un bouton dans la barre d'adresse, mais les développeurs promettent d'ajouter la possibilité d'activer le VPN de manière sélective pour des onglets individuels ou pour des sites Web spécifiques.

<https://connect.mozilla.org/t5/discussions/new-experiment-firefox-vpn-beta/td-p/107182>

COMPORTEMENT

DE SYSTEMD SOUS DEBIAN

14/10/2025

Le Comité technique, qui prend les décisions finales sur les questions techniques litigieuses au sein du projet Debian, a approuvé une modifi-

cation du paquet systemd concernant le comportement du répertoire `/var/lock`. Depuis la version 258, le gestionnaire de système systemd restreint l'écriture dans `/var/lock` à l'utilisateur root, tandis que le Comité technique Debian a approuvé le maintien du comportement antérieur autorisant tous les utilisateurs à écrire dans `/var/lock`.

Les directives du projet Debian exigent la préservation du comportement original des applications (configurations définies en amont) lors de la création des paquets. Toute modification spécifique à Debian apportée à des paquets et qui enfreint ces directives requiert une autorisation spéciale du Comité technique.

Dans le cas de systemd, le Comité a soutenu la proposition de ne pas implémenter la modification des permissions de `/var/lock` visant à renforcer la sécurité, car l'accès public en écriture au répertoire `/var/lock` est mentionné dans la spécification FHS (Filesystem Hierarchy Standard) et est nécessaire au fonctionnement continu de certains programmes existants. Par exemple, les applications de port série telles que uucp, minicom, mgetty+sendfax et hylafax utilisent le répertoire `/var/lock` pour restreindre l'accès aux périphériques `/dev/ttyS*` en créant des fichiers de verrouillage.

La nécessité de restreindre l'accès au répertoire `/var/lock` est expliquée par les développeurs de systemd afin de se prémunir contre les attaques par déni de service (DoS). Le répertoire `/var/lock` est un lien symbolique vers le répertoire `/run/lock`. La partition contenant le répertoire `/run` est généralement montée séparément via tmpfs, et la possibilité d'y écrire sans autorisation peut être exploitée pour saturer la partition et bloquer la création de nouveaux fichiers dans l'arborescence `/run`.

Pour empêcher de telles attaques en cas d'accès non restreint, Debian utilisait auparavant un correctif qui montait `/run/lock` sur une petite partition tmpfs distincte. L'année dernière, ce correctif a été remplacé par l'unité `run-lock.mount`, puis cet été, cette unité a été supprimée, laissant `/run/lock` sur la partition `/run`.

<https://translate.google.com/website?sl=auto&tl=en&hl=en-US&u=https://lists.debian.org/debian-devel/2025/10/msg00104.html>

TAILS 7.1

14/10/2025

Tails 7.1, une distribution spécialisée développée par le projet Tor, est disponible. Basée sur Debian 13, elle intègre l'environnement de bureau GNOME 48 et est conçue pour la navigation Web anonyme via le réseau Tor. Toutes les connexions, à l'exception de celles passant par le réseau Tor, sont bloquées par défaut par un filtre de paquets. Le chiffrement est utilisé lors de la sauvegarde des données utilisateur entre les lancements. Une image ISO live de 2 Go est disponible au téléchargement.

Dans cette nouvelle version :

Au lieu d'utiliser une page externe chargée depuis le site Web de Tails comme page d'accueil du navigateur Tor, une page locale similaire à la page d'accueil standard du navigateur Tor est utilisée.

La boîte de dialogue de mot de passe affichée avant le lancement d'applications nécessitant des droits d'administrateur informe désormais l'utilisateur, séparément, sur l'écran d'accueil, qu'aucun mot de passe administrateur n'a été défini.

Le navigateur Tor 14.5.8, Thunderbird 140.3.0 et le réseau Tor 0.4.8.19 ont été mis à jour. Le paquet ifup-

down a été supprimé.

https://tails.net/news/version_7.1/

LINUX MINT DEBIAN EDITION 7

14/10/2025

Deux ans après la dernière version, une distribution alternative de Linux Mint, Linux Mint Debian Edition 7 (LMDE), est disponible. Basée sur Debian (contrairement à la version classique de Linux Mint qui repose sur Ubuntu), elle est proposée sous forme d'images ISO de 3 Go avec l'environnement de bureau Cinnamon 6.4.

LMDE intègre la plupart des améliorations de la version classique Linux Mint 22.2, ainsi que des développements originaux du projet (gestionnaire d'applications, système de mise à jour, outils de configuration, menus, inter-

face, éditeur de texte Xed, gestionnaire de photos Pix, visionneuse de documents Xreader et visionneuse d'images Xviewer). La distribution est entièrement compatible avec Debian 13, mais pas avec Ubuntu ni les versions classiques de Linux Mint au niveau des paquets. Son environnement système est identique à celui de Debian GNU/Linux 13 (noyau Linux 6.12, systemd 257, GCC 14).

<https://blog.linuxmint.com/?p%3D4924>

SORTIE DE RAVYNOS 0.6

15/10/2025

Le projet ravynOS 0.6 est disponible. Ce système d'exploitation basé sur FreeBSD vise à assurer la compatibilité avec les applications macOS et à fournir une interface utilisateur de

type macOS. Le code source est distribué sous licence BSD. L'image ISO amorçable pèse 760 Mo (x86_64).

Les objectifs déclarés du projet incluent la compatibilité avec les applications macOS, tant au niveau du code source que de l'exécutable. La compatibilité au niveau du code source implique la possibilité de recompiler le code des applications macOS pour une exécution sur ravynOS, tandis que la compatibilité au niveau de l'instrumentation implique l'intégration de modifications du noyau et de l'instrumentation pour exécuter les exécutables Mach-O compilés pour les architectures x86-64 et arm64.

Les systèmes de fichiers pris en charge incluent ZFS, ainsi que les systèmes de fichiers HFS+ et APFS utilisés par macOS. Outre les hiérarchies /usr et /usr/local natives de FreeBSD,

es répertoires spécifiques à macOS /Library, /System et /Volumes sont créés. Les répertoires personnels des utilisateurs se trouvent dans l'arborescence /Users. Chaque répertoire personnel contient un sous-répertoire ~/Library pour les applications utilisant l'API Cocoa d'Apple.

Pour assurer la compatibilité avec macOS, une implémentation partielle de l'API Cocoa et de l'environnement d'exécution Objective-C (situé dans le répertoire /System/Library/Frameworks) est fournie, ainsi que des compilateurs et des éditeurs de liens modifiés pour les prendre en charge. Outre cette couche de compatibilité macOS, ravynOS prend également en charge les applications Linux, grâce à l'émulateur Linux de FreeBSD (Linuxulator).

<https://github.com/ravynsoft/ravynos/releases/tag/v0.6.0>

ZORIN OS 18

15/10/2025

Après sept mois de développement, Zorin OS 18, une distribution Linux basée sur Ubuntu 24.04, est disponible. Elle s'adresse aux utilisateurs novices habitués à Windows. Pour la personnalisation du bureau, la distribution



DistroWatch.com

Put the fun back into computing. Use Linux, BSD.

propose un outil de configuration dédié permettant d'adapter l'interface à différentes versions de Windows et macOS, et inclut une sélection d'applications similaires à celles utilisées par les utilisateurs Windows. Les images ISO amorçables sont disponibles en 3,6 Go et 7,6 Go.

Zorin OS utilise GNOME comme environnement de bureau, avec un ensemble d'extensions personnalisées et un panneau basé sur Dash to Panel et Dash to Dock. Zorin Connect (basé sur KDE Connect) est inclus pour l'intégration du bureau avec les smartphones. Outre les paquets deb et les dépôts Ubuntu, la prise en charge des formats Flatpak, Apptainer et Snap est activée par défaut, avec la possibilité d'installer des programmes depuis Flathub et le Snap Store.

<https://blog.zorin.com/2025/10/14/zorin-os-18-has-arrived/>

SORTIE DE MOBIAN 13.0

16/10/2025

Mobian 13.0, une distribution Debian GNU/Linux pour smartphones et tablettes, est désormais disponible. Elle propose des environnements

de bureau personnalisés basés sur les technologies GNOME et KDE, notamment Phosh et KDE Plasma Mobile. Le projet est développé sur l'infrastructure Debian et, dans la mesure du possible, utilise les paquets standards des dépôts Debian, ainsi qu'un petit nombre de paquets supplémentaires. Des versions sont disponibles pour l'architecture x86_64 (2 Go avec Phosh et 2,1 Go avec Plasma Mobile), le smartphone Purism Librem 5 et divers appareils ARM équipés de puces Qualcomm (Fairphone 4/5, Google Pixel 3a/3a XL, OnePlus 6/6T, Pocophone F1, SHIFT6mq), Rockchip (PINE64 PinePhone Pro, PineTab 2) et Allwinner Sunxi (PINE64 PinePhone, PineTab).

<https://blog.mobian.org/posts/2025/10/new-stable-rotating-keys/>

QMMP 2.3

16/10/2025

Après un an de développement, le lecteur de musique Qmmp 2.3 est disponible. Il propose deux interfaces : une interface « simple » utilisant des éléments standards et une interface « classique » reproduisant celle de Xmms/Winamp/Audacious. La sortie audio est compatible avec OSS4 (FreeBSD), ALSA (Linux), PulseAudio, JACK,

QtMultimedia, Icecast, WaveOut (Win32), DirectSound (Win32) et WASAPI (Win32). Le code est écrit en C++ avec la bibliothèque Qt et distribué sous licence GPLv2. Des paquets prêts à l'emploi sont disponibles pour Ubuntu. Un ensemble de modules supplémentaires, Qmmp Plugin Pack 2.3, est également disponible, offrant une prise en charge expérimentale de mpv.

<https://qmmp.ylsoftware.com/>

ASTERISK 23

17/10/2025

Après un an de développement, la version stable de la plateforme de communication Open Source Asterisk 23 est disponible. Elle permet de déployer des PABX logiciels, des systèmes de communication vocale, des passerelles VoIP, des systèmes SVI, la messagerie vocale, la conférence téléphonique et les centres d'appels. Le code source du projet est écrit en C et distribué sous licence GPLv2.

Asterisk 23 est une version à support standard, avec des mises à jour fournies pendant deux ans. Le support de la branche LTS Asterisk 20 se poursuivra jusqu'en octobre 2027, et celui d'Asterisk 22 jusqu'en octobre

2029. Le support de la branche LTS 18.x prendra fin le 20 octobre. Les versions LTS privilégient la stabilité et l'optimisation des performances, tandis que les versions standard mettent l'accent sur l'ajout de nouvelles fonctionnalités.

<https://www.asterisk.org/asterisk-news/asterisk-23-0-0-now-available/>

MYLIBRARY 4.2.1

18/10/2025

MyLibrary 4.2.1, un logiciel de catalogage de bibliothèque personnelle, est disponible. Le code source est écrit en C++ et distribué sous licence GPLv3 (GitHub, GitFlic). L'interface graphique utilise la bibliothèque GTK4. Le programme est compatible avec Linux et Windows.

MyLibrary catalogue les fichiers de livres aux formats fb2, epub, pdf, djvu, odt, txt et md, qu'ils soient directement accessibles ou compressés dans des archives (zip, 7z, jar, cpio, iso, tar, tar.gz, tar.bz2, tar.xz, rar). Il crée sa propre base de données sans modifier les fichiers originaux ni leur emplacement. Le format fbd est également pris en charge pour le catalogage (un

fichier de livre compressé dans une archive avec un fichier d'extension fbd contenant la balise de description fb2). Le format FBD peut stocker tout type de fichier, et pas seulement des livres. L'intégrité des collections et le contrôle des modifications sont assurés par la création d'une base de données de sommes de hachage des fichiers et des archives.

Il est désormais possible de rechercher des livres selon différents critères (nom, prénom et deuxième prénom de l'auteur, titre, série, genre) et de les lire avec le programme par défaut installé sur le système pour ouvrir les formats de fichiers correspondants. Lors-qu'un livre est sélectionné, son résumé et sa couverture s'affichent, le cas échéant. L'affichage de la liste des fichiers d'une collection, de la liste des livres inclus dans un fichier spécifique, de la liste des auteurs d'une collection et de la liste des livres pour lesquels l'utilisateur a ajouté des notes est pris en charge.

<https://github.com/ProfessorNavigator/mylibrary/releases/tag/v4.2.1>

RAPPORT KDE

18/10/2025

Nate Graham, développeur en charge de l'assurance qualité pour le projet KDE, a publié le dernier rapport de développement KDE. Parmi les changements les plus importants en cours de développement pour la sortie de KDE Plasma 6.6, prévue pour le 12 février, figurent :

Par défaut, les mots de passe Wi-Fi sont stockés dans un contexte global accessible uniquement à l'utilisateur root, et non plus par utilisateur. Ce changement permettra aux nouveaux utilisateurs d'accéder immédiatement au réseau si le système s'y est déjà connecté en Wi-Fi, sans avoir à se reconnecter. Les fonctions nécessitant une connexion Internet, telles que l'utilisation de comptes LDAP, seront également opérationnelles immédiatement sur la page de connexion.

Le widget Tableau de bord des applications prend désormais en compte le thème de couleurs sélectionné pour un affichage en tons clairs en mode clair (par défaut, le menu reste sombre). La possibilité de redimensionner les sections Favoris et Applications a été ajoutée afin d'optimiser l'espace à l'écran.

<https://blogs.kde.org/2025/10/18/this-week-in-plasma-plasma-6.5-is-high-and-kde-is-29-years-old-help-us-celebrate/>

FORGEJO 13.0

18/10/2025

Forgejo 13.0 est disponible. Cette plateforme permet aux utilisateurs de déployer un système de collaboration sur leurs serveurs pour la gestion de dépôts Git, offrant des fonctionnalités similaires à GitHub, Bitbucket et GitLab. Forgejo est un dérivé du projet Gitea, lui-même issu de la plateforme Gogs. Forgejo a été créé en 2022 suite aux tentatives de commercialisation de Gitea et au transfert de son contrôle à une entreprise. Forgejo adhère aux principes de gouvernance indépendante et de contrôle communautaire. Le service d'hébergement Git Codeberg.org utilise désormais Forgejo. Le code du projet est écrit en Go et distribué sous licence GPLv3.

Parmi les principaux atouts de la plateforme figurent sa faible consommation de ressources (elle peut être utilisée sur une carte Raspberry Pi ou un VPS économique) et sa simplicité d'installation. Une fonctionnalité particulière permet d'utiliser le protocole

ActivityPub pour fédérer les serveurs de différents développeurs.

<https://forgejo.org/2025-10-release-v13-0/>

NODE.JS 25.0.0

19/10/2025

Node.js 25.0.0, un environnement d'exécution JavaScript asynchrone et événementiel, est conçu pour développer des applications réseau évolutives. Node.js 25.0 est une branche intermédiaire, prise en charge pendant sept mois (jusqu'en juin 2026). La stabilisation de Node.js 24 sera finalisée prochainement ; cette version obtiendra le statut LTS fin octobre et sera prise en charge jusqu'en avril 2028. La prise en charge des branches LTS précédentes, Node.js 22.x et 20.x, se poursuivra respectivement jusqu'en avril 2027 et 2026.

<https://nodejs.org/en/blog/release/v25.0.0>

LE SITE WEB DE XUBUNTU PIRATÉ

19/10/2025

Le site Web officiel de la distribution Xubuntu a été compromis par des attaquants inconnus. Ces derniers ont remplacé les liens torrent de la page de téléchargement par le fichier « <https://xubuntu.org/wp-content/Xubuntu-Safe-Download.zip> ». De ce fait, la page de téléchargement ne contient plus que des liens vers une archive malveillante et des miroirs disponibles. Les développeurs de Xubuntu n'ont pas encore commenté l'incident, mais ils ont supprimé l'archive malveillante et bloqué l'accès à la section « xubuntu.org/download/ » il y a quelques heures, en redirigeant les utilisateurs vers la page d'accueil du site.

Le service archive.org a effectué des copies de xubuntu.org les 11 et 18 octobre. Le 11 octobre, la page n'avait pas encore été modifiée, tandis que le 18 octobre, la modification malveillante était déjà présente. Les miroirs du projet, par lesquels les images ISO sont distribuées, ne sont pas affectés, d'après une analyse préliminaire de somme de contrôle, et correspondent au site de référence cdimage.ubuntu.com. Des traces de compromission ont été détectées jusqu'à présent uni-

quement sur le site Web xubuntu.org, qui utilise le système de gestion de contenu WordPress. Le piratage a vraisemblablement été effectué via un plugin WordPress obsolète présentant une vulnérabilité.

L'archive « Xubuntu-Safe-Download.zip » distribuée par les attaquants contient un fichier exécutable pour Windows, présenté comme un installateur Xubuntu. Une analyse de ce fichier avec VirusTotal révèle la présence d'un logiciel malveillant.

Au lancement du fichier exécutable, une fausse interface s'affiche, proposant des champs pour sélectionner la version de la distribution à télécharger et le type de paquet, ainsi qu'un bouton « Générer un lien de téléchargement ». Cliquer sur ce bouton enregistre le fichier « elzvcf.exe » dans le répertoire « AppData Roaming » et le configure pour qu'il s'exécute au démarrage du système dans le registre Windows. D'après les premières informations, le logiciel malveillant analyse les données du presse-papiers et remplace les adresses des portefeuilles de cryptomonnaies Bitcoin, Litecoin, Ethereum, Dogecoin, Tron, Ripple et Cardano par celles des attaquants.

Fait intéressant, le 10 septembre, un utilisateur s'est plaint d'un article

de blog sur xubuntu.org contenant une publicité pour un casino. Cependant, l'article a rapidement été supprimé et l'incident n'a pas fait l'objet de poursuites (l'utilisateur a probablement supposé que la publicité avait été insérée par un logiciel malveillant).

https://www.reddit.com/r/linux/comments/1oad1m6/xubuntu_website_got_hacked_and_is_serving_malware/

MOTEUR DE NAVIGATEUR SERVO, VERSION 0.0.1

20/10/2025

La première version autonome du moteur de navigateur Servo, écrit en Rust, est disponible. Jusqu'à présent, le projet ne proposait que des versions nocturnes. Les notes de version indiquent simplement qu'elle est fonctionnellement identique à la version nocturne du 19 octobre, qui a fait l'objet de tests manuels supplémentaires. De nouvelles versions seront publiées mensuellement. Cette version marque également le début des versions pour les systèmes macOS d'Apple basés sur des processeurs ARM. Des versions complètes sont disponibles pour Linux, Android, macOS et Windows.

Le moteur a été initialement développé par Mozilla, puis est passé sous l'égide de la Linux Foundation. Servo se distingue par sa prise en charge du rendu multithread des pages Web, la parallélisation des opérations DOM (Document Object Model) et l'utilisation des mécanismes de programmation sécurisée fournis par le langage Rust. Servo a été conçu dès le départ pour permettre la division du code DOM et de rendu en sous-tâches plus petites, exécutables en parallèle et exploitant plus efficacement les processeurs multicœurs. Firefox intègre déjà certaines parties de Servo, comme le moteur CSS multithread et le système de rendu WebRender. Le navigateur de démonstration ServoShell est développé avec Servo.

<https://servo.org/blog/2025/10/20/servo-0.0.1-release/>

PILOTE NTFSPLUS

20/10/2025

Namjae Jeon, membre du projet Samba et responsable de la maintenance du pilote exFAT et du serveur KSMDB dans le noyau Linux, a proposé d'intégrer au noyau une nouvelle implémentation du système de fichiers NTFS, [ntfsplus](https://github.com/ntfsplus). L'objectif est d'améliorer

rer la compatibilité des systèmes Linux avec les périphériques Windows et de simplifier l'expérience utilisateur grâce à un pilote NTFS plus performant et plus facile à maintenir.

Actuellement, la prise en charge de NTFS sous Linux se limite à l'ancien pilote NTFS, retiré du noyau et ne prenant en charge que le stockage en lecture seule, ainsi qu'au pilote NTFS3 actuel, qui présente de nombreux problèmes non résolus dus à un manque de maintenance. De ce fait, de nombreux utilisateurs et distributions continuent d'utiliser l'ancien pilote ntfs-3g, exécuté dans l'espace utilisateur.

Le pilote ntfsplus est basé sur le code source du pilote ntfs classique, désormais retiré du noyau. Il a été entièrement réécrit, enrichi de fonctionnalités d'écriture de données et considérablement amélioré pour prendre en charge les fonctionnalités modernes, telles que l'utilisation de pages mémoire à la place de la structure `buffer_head`. Le nouveau pilote implémente l'allocation différée de blocs, ce qui permet d'obtenir des performances d'écriture élevées et de réduire la fragmentation. La bibliothèque `iomap` est utilisée pour les opérations de lecture/écriture avec `buffer`, les E/S directes, le mappage d'étendues et les opérations de lecture/écriture paginées.

<https://news.ycombinator.com/item?id=45642874>

SUPERTUXKART 1.5

21/10/2025

Après près de trois ans de développement, SuperTuxKart 1.5, un jeu de course gratuit proposant une grande variété de karts, de circuits et de fonctionnalités, est disponible. Le code du jeu est distribué sous licence GPLv3. Des versions binaires sont disponibles pour Linux, Android, Windows et macOS.

Cette nouvelle version inclut :

Trois nouvelles missions de recherche d'artefacts sont proposées sur les circuits Forêt Noire, Île de Gran Paradiso et Vieille Mine. Trois nouveaux terrains ont été ajoutés au mode multijoueur : Oasis, Trou et XR-4R3N4. L'interface utilisateur permet désormais de redimensionner la fenêtre de jeu. Les paramètres des dimensions standard, le mode plein écran et les paramètres de la caméra se trouvent dans un nouvel onglet « Affichage ». Afin de minimiser le défilement et de s'adapter aux différentes tailles d'écran, les interfaces de sélection des karts, des circuits et des modes de jeu ont été optimisées. La compatibilité avec les

écrans aux formats non standard a été améliorée. Le contraste de certains éléments de l'interface a été augmenté. La navigation au clavier a été améliorée. Six nouveaux thèmes d'interface ont été ajoutés. Une nouvelle variante « Désert » a été ajoutée au thème Classique, et cinq variantes multicolores au thème Dessin animé. Il est désormais possible de marquer les circuits et les karts avec un cœur. Les éléments marqués apparaissent en haut des listes et sont également accessibles via l'onglet « Favoris ». Le contrôle du volume a été amélioré. Les sons d'activation des artefacts sont maintenant audibles pour tous les joueurs, et non plus seulement pour le propriétaire. Afin d'améliorer la qualité des textures et d'éliminer le flou, un filtrage anisotrope x16 a été implémenté. Plusieurs nouveaux shaders ont également été implémentés, et la logique de rendu des ombres et de sélection des détails a été améliorée pour optimiser la qualité d'image. Un effet de projecteur a été ajouté. La prise en charge du suréchantillonnage a été implémentée pour améliorer le niveau de détail sur les écrans haute résolution. Un mode de mesure des performances a été ajouté, permettant d'évaluer l'efficacité des optimisations et l'impact des modifications apportées.

<https://blog.supertuxkart.net/2025/10/supertuxkart-15-release.html>

KDE PLASMA 6.5

21/10/2025

Après quatre mois de développement, l'environnement de bureau KDE Plasma 6.5 est disponible. Pour évaluer les nouvelles versions de KDE, vous pouvez utiliser les versions issues des projets KDE Neon et openSUSE (Argon, basé sur openSUSE Leap, et Krypton, basé sur openSUSE Tumbleweed).

Principales nouveautés de KDE Plasma 6.5 :

Avec le thème Breeze, les fenêtres de KWin s'affichent désormais avec des coins inférieurs arrondis (auparavant, seuls les coins supérieurs étaient arrondis). Ce nouvel affichage est activé par défaut, mais peut être désactivé dans les paramètres. Prise en charge des fonds d'écran dynamiques qui changent en fonction de l'heure. L'objectif est d'afficher automatiquement des fonds d'écran clairs le jour et des fonds d'écran sombres la nuit. L'interface de prévisualisation des fonds d'écran dynamiques a été améliorée.

(les fonds d'écran qui changent selon le thème clair ou sombre sont maintenant signalés par une icône spéciale et affichés en deux versions). L'assistant de configuration initiale du système KDE (KISS) a été implémenté et complète le Centre d'accueil. Il propose des opérations système à effectuer avant la première connexion après l'installation, comme la création d'un compte utilisateur, le choix de la langue et du fuseau horaire, la configuration du clavier et l'accès réseau. Une explication des raccourcis clavier a été ajoutée au Centre d'accueil. Un bouton permettant de copier le code QR affiché dans le presse-papiers a été ajouté au gestionnaire de presse-papiers. Il est désormais possible de marquer d'une étoile les éléments importants de l'historique du presse-papiers. Ces éléments sont protégés contre la suppression automatique et peuvent être filtrés. Dans la fenêtre d'aperçu des dossiers du bureau, les dossiers vides affichent désormais un message d'information indiquant l'absence d'éléments (une simple fenêtre vide donnait l'impression d'un bug d'affichage). Le configurateur prend désormais en charge la configuration des commandes rotatives sur les tablettes graphiques. Ces commandes circulaires sont généralement utilisées dans les logiciels de graphisme pour redimensionner la zone de travail ou

modifier la taille des pinceaux, mais KDE permet désormais de les utiliser comme molette de souris pour le défilement ou comme touche de navigation verticale. La page de configuration de l'imprimante dans le configurateur affiche désormais des messages d'erreur plus informatifs concernant les services désactivés. Le niveau d'encre est surveillé et un avertissement s'affiche lorsque le niveau est bas. Le configurateur permet désormais de sélectionner des thèmes globaux, accessibles depuis la page des paramètres rapides. Une option permettant de basculer automatiquement entre les thèmes jour et nuit a également été ajoutée à cette page. La prise en charge du passage automatique à un thème sombre sélectionné séparément est désormais disponible pour la nuit. Un paramètre permet d'afficher uniquement les fonds d'écran clairs ou sombres. Des options permettent également d'activer les changements dynamiques de couleur du fond d'écran en fonction du schéma de couleurs sélectionné ou de l'heure, ainsi que de verrouiller le fond d'écran sur clair ou sombre. Dans le configurateur, les paramètres d'inversion et de mise à l'échelle ont été déplacés vers la page « Accessibilité », où ils sont plus pertinents que sur la page des effets de bureau. Le module de configuration KDE (KCM) permet désormais de gérer les autorisations

des applications incluses dans les paquets Flatpak (auparavant, seuls les paramètres de bas niveau du bac à sable des paquets Flatpak pouvaient être modifiés). Les filtres de correction des couleurs incluent désormais un mode de sortie en niveaux de gris et la possibilité de réduire la saturation de toutes les couleurs. Lors de la configuration de votre fond d'écran en mode diaporama, vous pouvez maintenant sélectionner les images à afficher en cliquant directement dessus, sans avoir à utiliser le petit bouton dans le coin. La boîte de dialogue pour ajouter une nouvelle connexion réseau a été modernisée. Les paramètres de localisation utilisés pour déterminer les heures de lever et de coucher du soleil se trouvent sur une page dédiée du configurateur, ainsi que les paramètres des cycles jour/nuit. Ces cycles permettent de basculer automatiquement entre les versions claire et sombre du fond d'écran, et d'activer le mode Nuit, qui réduit la quantité de lumière bleue émise par l'écran afin de limiter la fatigue oculaire et les risques d'insomnie avant de se coucher.

<https://kde.org/announcements/plasma/6/6.5.0/>

VALKEY 9.0

22/10/2025

Valkey 9.0, une version dérivée de Redis, est disponible. Cette version a été créée suite au passage de Redis 7.4 sous licence propriétaire. Avec la sortie de Redis 8.0, le code est revenu à la licence Open Source AGPL-v3, mais cela n'a pas affecté le développement du projet Valkey. Valkey est développé sur une plateforme neutre sous l'égide de la Linux Foundation, avec la contribution de développeurs d'entreprises telles qu'Amazon, Google, Oracle, Ericsson et Snap. Le code du projet est écrit en C et distribué sous licence BSD. Il fonctionne sous Linux, macOS, OpenBSD, NetBSD et FreeBSD.

Les SGBD Valkey et Redis offrent des fonctions de stockage de données clé/valeur, étendues à la prise en charge des formats de données structurées tels que les listes, les tables de hachage et les ensembles, ainsi qu'à l'exécution de scripts de gestion côté serveur en Lua. La base de données est stockée en mémoire et synchronisée avec la version du disque ou enregistrée dans le journal des modifications du disque, garantissant ainsi l'intégrité des données en cas de panne. Les transactions, le mode publication/

abonnement, les commandes d'incrémentation/décrémentation, les opérations sur les listes et les ensembles (union, intersection), le renommage des clés, la réplication maître-esclave, les sélections multiples et les fonctions de tri sont pris en charge.

<https://www.linuxfoundation.org/press/valkey-9.0-delivers-performance-and-resiliency-for-real-time-workloads>

OPENWRT 24.10.4

22/10/2025

OpenWrt 24.10.4, distribution conçue pour les périphériques réseau tels que les routeurs, les commutateurs et les points d'accès, est disponible. OpenWrt prend en charge 2 815 périphériques et propose un système de compilation simplifiant la compilation croisée et la création de versions personnalisées. Ces versions permettent aux utilisateurs de créer des firmwares prêts à l'emploi avec l'ensemble de paquets préinstallés souhaité, optimisés pour des tâches spécifiques. Des versions prêtes à l'emploi sont disponibles pour 39 plateformes cibles.

<https://lists.openwrt.org/pipermail/openwrt-announce/2025-October/>

000072.html

OPENBSD 7.8

22/10/2025

OpenBSD 7.8, un système d'exploitation libre de type UNIX, est disponible. L'image ISO d'installation complète du système de base OpenBSD 7.8 pèse 597 Mo.

Outre le système d'exploitation lui-même, le projet OpenBSD est reconnu pour ses composants, largement adoptés par d'autres systèmes et qui se sont imposés comme des solutions parmi les plus sécurisées et performantes. Parmi eux figurent : LibreSSL (une version dérivée d'OpenSSL), OpenSSH, le filtre de paquets PF, les démons de routage OpenBGPD et OpenOSPF, le serveur NTP OpenNTPD, le serveur de messagerie OpenSMTPD, le multiplexeur de terminal texte tmux (analogue à GNU screen), le démon identd implémentant le protocole IDENT, mandoc, une alternative BSD-L au paquet GNU groff, le protocole CARP (Common Address Redundancy Protocol) pour l'organisation de systèmes tolérants aux pannes, un serveur HTTP léger et l'utilitaire de synchronisation de fichiers OpenRSYNC.

<https://www.mail-archive.com/announce@openbsd.org/msg00568.html>

MySQL 9.5.0

23/10/2025

Oracle a publié la nouvelle branche 9.5.0 du système de gestion de bases de données MySQL. Les versions de MySQL Community Server 9.5.0 sont disponibles pour toutes les principales distributions Linux, FreeBSD, macOS et Windows. Conformément au modèle de publication introduit en 2023, MySQL 9.5 est rattaché à la branche « Innovation ». Les branches Innovation sont recommandées pour ceux qui souhaitent accéder en avant-première aux nouvelles fonctionnalités. Elles sont publiées tous les trois mois et ne sont prises en charge que jusqu'à la prochaine version majeure (par exemple, après la publication de la branche 9.5, le support de la branche 9.4 a pris fin). Cet hiver, la version LTS 9.6 est prévue et recommandée pour les déploiements nécessitant prévisibilité et stabilité à long terme. Après la branche LTS, une nouvelle branche Innovation – MySQL 10.0 – sera publiée.

<https://github.com/mysql/mysql-server/releases/tag/mysql-9.5.0>

LOSSLESSCUT 3.66

24/10/2025

LosslessCut 3.66, une interface graphique pour l'édition de fichiers multimédias sans réencodage, est désormais disponible. Sa fonctionnalité la plus appréciée est le recadrage et le découpage de vidéos et d'audio, permettant par exemple de réduire la taille des fichiers volumineux enregistrés avec une caméra d'action ou un drone. LosslessCut permet de sélectionner les sections pertinentes d'un fichier et de supprimer les parties inutiles, tout en préservant la qualité d'origine sans réencodage. Le traitement étant effectué par copie des données existantes plutôt que par réencodage, les opérations sont très rapides. LosslessCut est écrit en JavaScript avec la plateforme Electron et est une extension du package FFmpeg. Son développement est distribué sous licence GPLv2. Des versions sont disponibles pour Linux, macOS et Windows.

Sans réencodage, le programme permet également d'ajouter des pistes audio ou des sous-titres à des vidéos, de découper des scènes (par exemple, supprimer les publicités d'enregistrements TV), d'enregistrer séparément des fragments liés à des balises/chapitres, de réorganiser des sections vi-

déo, de séparer l'audio et la vidéo en fichiers distincts, de changer le format du conteneur (par exemple, de MKV à MOV), d'enregistrer des images fixes, de créer des vignettes, d'exporter un fragment dans un fichier séparé et de modifier les métadonnées (par exemple, les données de localisation, la durée d'enregistrement, l'orientation horizontale ou verticale). Des outils permettent de détecter et de supprimer automatiquement les zones vides (écrans noirs dans les vidéos et passages silencieux dans les fichiers audio), ainsi que de lier les fragments aux changements de scène.

Il est possible de fusionner des fragments provenant de fichiers différents, à condition que ces fichiers soient encodés avec le même codec et les mêmes paramètres (par exemple, filmés avec la même caméra sans modification des réglages). L'édition de sections individuelles est possible : seules les données modifiées sont réencodées, tandis que le reste des informations est conservé dans la vidéo originale. Pendant le montage, les fonctions annuler/rétablir sont prises en charge et les journaux de commandes FFmpeg peuvent être affichés (les opérations courantes peuvent être répétées en ligne de commande sans utiliser LosslessCut). <https://github.com/mifi/lossless-cut/>

<https://github.com/mifi/lossless-cut/releases/tag/v3.66.1>

UTILS 0.3

25/10/2025

Le projet utils coreutils 0.3.0 (Rust Coreutils), un projet de développement pour le paquet GNU Coreutils écrit en Rust, est disponible. Coreutils comprend plus de 100 utilitaires, dont sort, cat, chmod, chown, chroot, cp, date, dd, echo, hostname, id, ln et ls. L'objectif du projet est de créer une alternative multiplateforme à Coreutils, compatible notamment avec Windows, Redox et Fuchsia.

Rust Coreutils est inclus par défaut dans Ubuntu 25.10 et est utilisé dans les distributions AerynOS (Serpent OS) et Apertis (développée par Collabora). Contrairement à GNU Coreutils, l'implémentation en Rust est distribuée sous la licence permissive du MIT, et non sous la licence copyleft GPL. La même équipe de développeurs travaille également sur des équivalents en Rust des suites d'utilitaires util-linux, diffutils, findutils et procps, ainsi que des programmes sed et login.

<https://github.com/uutils/coreutils/releases/tag/0.3.0>

QUTEBROWSER 3.6.0

25/10/2025

Le navigateur Web qutebrowser 3.6.0 est disponible. Il offre une interface graphique minimaliste qui ne perturbe pas la consultation du contenu et un système de navigation de type Vim, entièrement basé sur des raccourcis clavier. Le code est écrit en Python avec PyQt et QtWebEngine. Le code source est distribué sous licence GPLv3. L'utilisation de Python n'a aucun impact sur les performances du site Web, car le rendu et l'analyse du contenu sont gérés par le moteur Blink et la bibliothèque Qt.

Le navigateur prend en charge un système d'onglets, un gestionnaire de téléchargements, un mode de navigation privée, une visionneuse PDF intégrée (pdf.js), un bloqueur de publicités (au niveau de l'hôte) et un historique de navigation. Un lecteur vidéo externe peut être configuré pour lire des vidéos YouTube. La navigation entre les pages s'effectue avec les touches « hjkl » ; pour ouvrir une nouvelle page, appuyez sur « o ». Le changement d'onglet se fait avec les touches « J » et « K » ou « Alt + numéro ». Appuyer sur ":" affiche une invite de commande, permettant de rechercher sur la page et d'exécuter des commandes courantes

de type Vim, telles que « :q » pour quitter et « :w » pour enregistrer la page. Un système d'« infobulles » est disponible pour naviguer rapidement entre les éléments de la page et marquer les liens et les images.

<https://github.com/qutebrowser/qutebrowser/releases/tag/v3.6.0>

OPEN 3D ENGINE 25.10

26/10/2025

La fondation à but non lucratif Open 3D Foundation a publié Open 3D Engine 25.10 (O3DE), un moteur de jeu 3D Open Source idéal pour le développement de jeux AAA modernes et de simulateurs haute fidélité capables de fonctionner en temps réel et d'offrir des performances de qualité cinématographique. Le code est écrit en C++ et distribué sous licence Apache 2.0.

Le moteur comprend un environnement de développement intégré, un système de rendu photoréaliste multithread (Atom Renderer) compatible avec Vulkan, Metal et DirectX 12, un éditeur de modèles 3D extensible, un système d'animation de personnages (Emotion FX), un système de développement de préfabriqués, un moteur

de simulation physique en temps réel et des bibliothèques mathématiques utilisant les instructions SIMD. La logique du jeu peut être définie à l'aide d'un environnement de programmation visuelle (Script Canvas), ainsi qu'en Lua et Python.

Le projet a été conçu dès le départ pour être personnalisable et repose sur une architecture modulaire. Plusieurs dizaines de modules sont disponibles sous forme de bibliothèques séparées, compatibles avec le remplacement de composants existants, l'intégration à des projets tiers et une utilisation autonome. Grâce à sa modularité, les développeurs peuvent par exemple remplacer le moteur de rendu graphique, le système audio, la prise en charge des langues, la pile réseau, le moteur physique et tout autre composant.

<https://o3de.org/o3de-release-25-10-now-available/>



Nous avons déjà abordé pas mal de sujets dans nos articles de C & C. Cependant, il y en a un avec lequel j'ai parfois moi-même du mal, principalement parce que je ne l'utilise pas souvent. Alors, pour rappel, parlons de grep. Si vous débutez sous Ubuntu, ce ne sera probablement pas votre priorité ; toutefois, vous l'utiliserez si vous travaillez un jour dans un environnement Linux. Même si ce n'est jamais le cas, sa maîtrise est assez déroutante. Pour un œil non averti, son utilisation peut paraître magique.

grep est plutôt basique, mais si vous avez consulté sa page de manuel, vous avez peut-être vu : « grep, egrep, fgrep, rgrep - afficher les lignes correspondant à des motifs ».

La commande egrep est identique à grep -E, à ma connaissance... et ne signifie pas « grep étendu », comme je l'ai entendu dire par un de mes collègues. Il s'agit plutôt d'expressions régulières étendues, mais au fond, il a raison, car c'est une extension de la commande grep classique que nous avons vue dans le numéro précédent. (Mon correcteur m'a donné des conseils à ce sujet, mais j'ai laissé tel quel,

car j'aimerais avoir votre avis – vous savez où les poster : misc@fullcirclemagazine.org – je ne cherche pas la polémique, je souhaite simplement recueillir des points de vue !)

Il en va de même pour les autres noms que vous voyez dans la page de manuel. C'est simplement une façon plus rapide de les saisir. Il est plus facile de taper :

fgrep

que :

grep -F

En tant que débutant, je vous invite à considérer egrep comme une façon d'« approfondir vos connaissances » lorsque vous lancez votre requête. Jusqu'à présent, nous avons effectué des requêtes très simples et nous allons progressivement monter en complexité, ne vous inquiétez pas !

Cependant, je vous propose de revenir un instant en arrière. Si vous ne savez pas ce que sont les expressions régulières, grep restera très basique. Après tout, son nom signifie littéralement « expressions régulières glo-

bales » - (G)lobal (RE)gular ex(P)ressions.

Si vous comprenez cela, alors grep révèle tout son potentiel lorsque vous exploitez ces expressions régulières. Les caractères spéciaux vous permettent de cibler des motifs plus larges qu'auparavant. Par exemple, vous pouvez trouver des lignes contenant un chiffre « [0-9] », commençant par une lettre majuscule « ^[A-Z] » ou se terminant par un point « \. \$ ». Ce dernier cas nécessite l'utilisation du caractère d'échappement « \ », car grep intègre des éléments du shell. Si je souhaite inclure un point d'exclamation dans ma requête, je dois le faire précéder d'un caractère d'échappement, car le « ! » a une signification particulière dans le shell.

Cependant, au lieu d'avoir une dizaine de caractères d'échappement par ligne, il est beaucoup plus simple d'encadrer le motif entier de guillemets simples ou doubles (selon votre objectif). On peut ensuite aller plus loin avec les expressions régulières Perl, mais cela dépasse le cadre d'une introduction pour débutants. Je souhaite que vous compreniez l'origine des

choses afin que vous ne vous contentiez pas de copier-coller des requêtes trouvées sur Internet, mais que vous créiez les vôtres.

Parlons donc rapidement de ces caractères « spéciaux ».

Le point (.) correspond à n'importe quel caractère. Par exemple, pour trouver les lignes contenant le texte « f.m » : « grep "f.m" <nom_de_fichier> ». Cette commande trouvera « fcm » dans notre fichier fictif, mais aussi « fhm » (mauvais magazine !) s'il était présent. Évidemment, elle ne trouvera pas de saut de ligne ; la seule exception à la règle est donc un saut de ligne. Cependant, pour trouver « f.c.m », il faudrait ajouter le caractère d'échappement, car c'est le point que je recherche spécifiquement. Donc « \. », et non simplement « . » – la différence est-elle claire ?

L'autre caractère générique est l'astérisque (*). Ainsi, ma requête : `grep "jav*" <nom_de_fichier>` pourrait trouver aussi bien « java » que « javascript ». L'astérisque représente n'importe quel caractère. Il faut l'utiliser avec précaution, car il peut considérablement ra-

lentir les recherches simples et il est à éviter pour les requêtes contenant des combinaisons de lettres aléatoires, comme par exemple 10 000 000 d'UUID ou des millions de numéros de transaction.

Dans mes explications précédentes, vous m'avez vu utiliser « [0-9] » ; en effet, nous allons rapidement aborder le sujet des crochets. Les chiffres de 0 à 9 constituent une « plage », mais vous pouvez être plus précis et rechercher par exemple [321]. Et comme vous l'avez constaté, cela ne s'applique pas uniquement aux chiffres : [a-z] est tout aussi valide ! On peut même les regrouper dans [a-zA-Z0-9] – nous recherchons alors des caractères alphanumériques.

Il existe un signe assez étrange que tout le monde semble oublier : le signe « + ». Si je faisais la requête : `egrep "is+" <nom_de_fichier>` pour rechercher « issue » (un exemple aléatoire, je sais, mais c'est juste pour illustrer mon propos), cela trouverait « is », « iss », « issss », etc. Cela diffère du point d'interrogation (?) car il faut au moins une occurrence. Le point d'interrogation (?) correspond à zéro ou une occurrence du caractère précédent. Autrement dit, il peut être ignoré. Si je recherche « fcm » et que j'utilise par erreur le point d'interrogation dans ma

requête, comme ceci : `egrep "f?m" <nom_de_fichier>`, le résultat « fm » est valide. La différence est-elle claire ?

L'une des premières choses que l'on apprend sous Linux, c'est à utiliser le symbole « pipe » (|) pour rediriger la sortie d'une commande vers une autre. Ce symbole est également utilisé comme opérateur « ou » dans certains langages. On le retrouve parfois doublé : « || » et « && » signifient « ou » et « et ». Ce principe s'applique aussi aux requêtes : `egrep "bob|alice" <nom_de_fichier>` recherche ici « bob » ou « alice ». (Ne vous demandez pas pourquoi on aborde ici le sujet de la cryptographie, mais c'est ainsi.)

Si l'on répétait notre erreur précédente, ``egrep "f?m|F?M" <nom_de_fichier>``, quels seraient les résultats possibles ? Vos réponses par e-mail à misc@fullcirclemagazine.org

N'oubliez pas que le symbole « | » est aussi appelé opérateur OU. Il correspond à l'expression entière avant ou après le « | », et pas seulement au caractère qui le précède.

Eh bien, c'est tout pour moi dans le magazine, nous continuerons donc cela dans le prochain numéro, continuez à vous entraîner !



Erik travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.



Name	Email	Telephone
Mr Jellyfish	jellyfish@ubuntu.com	+2022 062027
Mr Puffin	puffin@ubuntu.com	+2025 012026

Comme expliqué précédemment, GTK4 utilise la bibliothèque GObject (GLib Object System) pour offrir des fonctionnalités de programmation orientée objet (POO) grâce à des macros. Cet article montre comment créer une classe Contact permettant de générer des instances d'objets Contact contenant des informations personnelles (nom, adresse e-mail, numéro de téléphone). Ces informations sont ensuite stockées dans une liste à l'aide de la classe GListStore et affichées grâce à un widget d'affichage appelé GtkColumnView.

Une capture d'écran de l'application Contacts GTK4, développée sous Ubuntu 24.04, est présentée ci-dessus.

PROGRAMMATION ORIENTÉE OBJET (POO)

La POO est une méthode de conception logicielle qui modélise les caractéristiques des objets du monde réel à l'aide de classes logicielles dotées de propriétés et de méthodes. Une classe sert de modèle ou de plan pour la construction d'un objet. De nombreuses instances d'objets peuvent être créées à partir d'une même classe. Le principal avantage de la POO est de simplifier la résolution de problèmes concrets en modélisant les objets naturels comme des objets logiciels. Identifier l'état et le comportement des objets du monde réel est le point de départ de la réflexion en termes de POO.

En POO, l'héritage permet à une nouvelle classe, appelée classe enfant ou sous-classe, d'hériter des propriétés et des méthodes d'une classe existante, appelée classe parente, souvent de type GObject. Avec GTK4, des macros sont utilisées pour créer une nouvelle classe enfant ou sous-classe à l'aide de fichiers d'en-tête (.h) et de code source (.c). Dans le cas le plus simple, la macro `G_DECLARE_FINAL_TYPE()` est utilisée dans le fichier d'en-tête, et elle est associée à la macro `G_DEFINE_FINAL_TYPE()` dans le fichier source.

CLASSE CONTACT

Une classe Contact, héritant de GObject, sera créée avec des propriétés pour le nom, l'adresse e-mail et le numéro de téléphone d'une personne. Dans une application réelle de gestion de contacts, de nombreuses autres propriétés seraient présentes, notamment pour l'adresse postale.

Le code source complet de ce projet est disponible au téléchargement via le lien suivant : <https://github.com/crispinprojects/fullcircle>

Ouvrez et consultez les fichiers `person-contact.h`, `person-contact.c` et `main.c` pour suivre les explications ci-dessous.

Les fichiers `person-contact.h` et `person-contact.c` sont respectivement l'en-tête et le code source de la classe Contact. Les déclarations de fonctions sont placées dans l'en-tête, tandis que leur implémentation se trouve dans le code source. Les fonctions implémentées dans `person-contact.c` peuvent être utilisées par d'autres fichiers du projet, à condition d'être déclarées dans l'en-tête et de ne pas être privées.

Le fichier d'en-tête contient les gardes d'en-tête C standard, puis inclut `glib-object.h` qui définit GObject.

Les macros `G_BEGIN_DECLS` et `G_END_DECLS` sont les déclarations de début et de fin. La directive `#define` est utilisée pour associer `PERSON_TYPE_CONTACT` à la fonction `person_contact_get_type()`.

La macro `G_DECLARE_FINAL_TYPE` est utilisée pour déclarer une nouvelle classe (c'est-à-dire l'enregistrer auprès du système de types). Le terme `FINAL` dans le nom de la macro in-

dique que la classe Contact ne peut pas être héritée. La macro s'utilise comme suit :

```
G_DECLARE_FINAL_TYPE(PersonContact, person_contact, PERSON, CONTACT, GObject)
```

Le premier argument de cette macro est le nom de la classe enfant en camelCase, soit PersonContact. Le deuxième argument est person_contact, écrit en minuscules avec un tiret bas. Il sert de préfixe à la fonction. Le troisième argument, PERSON, est l'espace de noms et constitue la première partie du nom de la classe. Choisir le bon espace de noms est important pour éviter les conflits de noms et fournir du contexte. Dans une application plus vaste, un espace de noms plus spécifique, lié au nom de l'application, sera utilisé. Le quatrième argument, CONTACT, est le nom de l'objet. Le dernier argument, GObject, est la classe parente. La convention de nommage utilisée dans le code est due au fait que les macros exigent des noms en CamelCase ou des mots séparés par un tiret bas « _ », ce qui peut ne pas être évident lors de la première utilisation d'un GObject en C.

Les déclarations suivantes sont des fonctions d'accès appelées getters et setters. Un getter renvoie la valeur d'une propriété, tandis qu'un setter la

définit ou la met à jour. Il y a trois propriétés : name, email et phone.

Dans le fichier person_contact.c, une structure est définie comme suit :

```
struct _PersonContact
{
GObject parent_instance; // parent
gchar* name;
gchar* email;
gchar* phone;
};
```

L'héritage, lorsqu'on utilise la bibliothèque GObject, consiste à placer le type parent comme premier champ de la structure. Ici, GObject est l'instance parente. Cela rend toutes les propriétés, méthodes et signaux de GObject accessibles à la sous-classe PersonContact. Par conséquent, puisque PersonContact est une sous-classe de GObject, les fonctions g_object_set() et g_object_get() peuvent être utilisées pour définir et obtenir respectivement les propriétés.

Les champs restants sont utilisés pour les propriétés de PersonContact, à savoir nom, email et téléphone. Les variables nom, email et telephone sont de type gchar*. Il est important de noter que gchar est un synonyme du type de données C char (c'est-à-dire un typedef) et est utilisé par souci de cohérence avec la documentation de

l'API GTK4.

La macro G_DEFINE_TYPE permet d'implémenter un nouvel objet GObject définissant la structure de base d'un nouveau type GObject, y compris ses fonctions d'initialisation de classe et d'instance. Elle sert à créer des types d'objets personnalisés, comme illustré ci-dessous.

```
G_DEFINE_TYPE(PersonContact, person_contact, G_TYPE_OBJECT);
```

Le premier argument est le nom du nouveau type, en notation CamelCase, ici PersonContact. Le deuxième argument est le nom du nouveau type, en minuscules, les mots étant séparés par un tiret bas « _ », ici person_contact. Le troisième argument est le GType du type parent, qui est G_TYPE_OBJECT car GObject est la classe parente.

Une énumération est utilisée pour définir les propriétés PROP_NAME, PROP_EMAIL et PROP_PHONE. Chaque propriété nécessite un identifiant unique et la valeur zéro ne peut être utilisée ; une propriété factice nommée PROP_0 est donc créée. LAST_PROP représente le nombre de propriétés.

```
enum {
PROP_0,
PROP_NAME,
PROP_EMAIL,
```

```
PROP_PHONE,
LAST_PROP
};
```

Tous les GObject requièrent deux constructeurs : les fonctions d'initialisation de classe et d'objet. Dans ce cas, il s'agit de person_contact_class_init() et person_contact_init(). Le constructeur person_contact_class_init() est le constructeur de classe ; il est appelé une seule fois, lors de la création de la première instance de l'objet. À l'intérieur de ce constructeur, les propriétés sont définies à l'aide de g_param_spec_string. Des arguments sont fournis pour nommer et définir la plage de valeurs de chaque propriété. Ces propriétés sont accessibles via les fonctions d'accès (getter et setter). Ces fonctions permettent d'obtenir et de modifier les propriétés « name », « email » et « phone ». La fonction `person_contact_dispose(GObject *object)` est le destructeur.

Le squelette de code présenté ici peut servir de modèle pour écrire d'autres classes GObject, bien que cet exemple n'utilise que des propriétés, sans signaux. L'API de GObject fournit des informations complémentaires.

GLISTSTORE

À ce stade, une classe Contact a

été écrite, son instance parente étant GObject. En incluant l'en-tête person-contact.h dans le fichier main.c, il est possible d'utiliser des objets Contact.

Un GListStore se comporte comme une simple liste, semblable à un tableau, qui stocke des objets dérivés de GObject, tels que des objets Contact. Il s'agit d'un conteneur qui gère une collection d'objets et propose des méthodes pour les ajouter, les insérer, les supprimer, les rechercher et les trier. GListStore est une implémentation spécifique de l'interface plus générale GListModel, qui fournit une méthode standardisée pour représenter une liste d'objets destinés à être utilisés avec des widgets d'affichage. Ces widgets, tels que GtkColumnView, servent à afficher les données d'un modèle. On parle alors de conception modèle-vue.

Le code ci-dessus montre comment créer un GListModel avec un GListStore utilisé pour stocker deux contacts fictifs, « Mr Jellyfish » et « Mr Puffin », nommés d'après des versions d'Ubuntu. Par exemple, le pointeur PersonContact nommé *contact1 est créé à l'aide du constructeur g_object_new(). Ce constructeur crée une nouvelle instance d'un sous-type GObject en utilisant son type, ici PERSON_TYPE_CONTACT. La fonction g_object_set() définit les propriétés d'un objet et sert à

```
GListModel *create_contact_model(void)
{
    PersonContact *contact1= g_object_new(PERSON_TYPE_CONTACT,0);
    PersonContact *contact2= g_object_new(PERSON_TYPE_CONTACT,0);

    g_object_set (contact1, "name", "Mr Jellyfish", NULL);
    g_object_set (contact1, "email", "jellyfish@ubuntu.com", NULL);
    g_object_set (contact1, "phone", "+2022 062027", NULL);

    g_object_set (contact2, "name", "Mr Puffin", NULL);
    g_object_set (contact2, "email", "puffin@ubuntu.com", NULL);
    g_object_set (contact2, "phone", "+2025 012026", NULL);

    GListStore *store = g_list_store_new(G_TYPE_OBJECT);
    g_list_store_append(store,contact1);
    g_list_store_append(store,contact2);
    return G_LIST_MODEL(store);
}
```

définir le nom, l'adresse e-mail et le numéro de téléphone.

La fonction g_list_store_new() est utilisée pour créer un nouveau GListStore, puis g_list_store_append() est utilisée pour ajouter des objets PersonContact au magasin. Le magasin peut être considéré comme contenant des lignes de détails de contact qui peuvent ensuite être affichées à l'aide d'un widget d'affichage.

WIDGETS D'AFFICHAGE

Les widgets d'affichage, tels que GtkColumnView, permettent d'afficher les données d'un modèle. Le widget GtkColumnView sert à afficher une liste d'éléments sur plusieurs colonnes. Dans cet exemple, une colonne

est nécessaire pour le nom, une pour l'adresse e-mail et une pour le numéro de téléphone. Pour ce faire, ils utilisent le modèle de conception « factory », qui simplifie la création des objets. La factory est responsable de la création de la représentation visuelle et une factory doit être créée pour chaque colonne. L'extrait de code de la page suivante montre comment une factory est créée pour la colonne « name ».

Deux fonctions de rappel sont utilisées. La première, « callback_setup », utilise la fonction gtk_list_item_set_child() pour associer un widget Label à la vue de liste. La seconde, « callback_bind_name », détermine le contenu affiché dans le Label, ici la propriété name.

Utilisez le Makefile fourni pour com-

piler l'application, qui générera un exécutable nommé « addressbook ». Dans le prochain article, l'application sera étendue pour permettre la manipulation des informations de contact, ainsi que l'enregistrement et l'ouverture de données.

LIENS EXTERNES

API de GObject

<https://docs.gtk.org/gobject/>

Tutoriel sur GObject

<https://docs.gtk.org/gobject/tutorial.html>

La macro G_DECLARE_FINAL_TYPE

https://docs.gtk.org/gobject/func.DECLARE_FINAL_TYPE.html

La macro G_DEFINE_FINAL_TYPE

[https://docs.gtk.org/gobject/
func.DEFINE_FINAL_TYPE.html](https://docs.gtk.org/gobject/func.DEFINE_FINAL_TYPE.html)

```
factory = gtk_signal_list_item_factory_new();  
g_signal_connect(factory, "setup", G_CALLBACK(callbk_setup), NULL);  
g_signal_connect(factory, "bind", G_CALLBACK(callbk_bind_name), NULL);  
column = gtk_column_view_column_new("Name", factory);  
gtk_column_view_append_column (GTK_COLUMN_VIEW (column_view), column);  
g_object_unref (column);
```



Alan est retraité et passionné de Linux. Il a travaillé dans l'éducation et l'industrie et a utilisé de nombreux langages de programmation, dont C, C++, Delphi et Java. Ses projets Linux sont disponibles sur sa page Github : <https://github.com/crispinprojects>.



Alors que j'écris le dernier article de cette série début août 2025, peu de choses ont changé concernant la fin de vie (EOL) de Windows 10, prévue pour le 14 octobre. Microsoft maintient obstinément ses exigences strictes quant aux processeurs compatibles avec Windows 11, ainsi que la nécessité d'un module TPM 2.0 (Trusted Platform Module) disponible et activé pour la mise à niveau vers la dernière version du système d'exploitation.

L'ironie de cette date, le 14 octobre, date à laquelle Microsoft mettra fin au support de Windows 10 et condamnera potentiellement des millions d'ordinateurs à la casse, a été soulignée par Chris Taylor, président d'OPCUG, lors d'une récente séance de questions-réponses. La fin de vie de Windows coïncide précisément avec la Journée internationale des déchets électroniques, un événement annuel organisé par le WEEE Forum (<https://weee-forum.org>) !

Cependant, une lueur d'espoir subsiste dans ce contexte difficile : Microsoft a décidé d'offrir aux utilisateurs de Windows 10 un an de support étendu gratuit. L'annonce initiale

du programme de mises à jour de sécurité étendues (ESU) pour Windows 10 ne proposait qu'une seule option : l'achat d'un an de support supplémentaire pour 30 \$ US. Récemment, une autre annonce (Programme de mises à jour de sécurité étendues (ESU) pour Windows 10 grand public (<https://support.microsoft.com/en-us/windows/windows-10-consumer-extended-security-updates-esu-program-33e17de9-36b3-43bb-874d-6c53d2e4bf42>)) a indiqué que deux options supplémentaires, toutes deux gratuites, seraient disponibles. La première consiste à synchroniser les paramètres de son PC sur le cloud de Microsoft. La seconde permet d'échanger 1 000 points Microsoft Rewards.

Veuillez noter que le programme ESU est spécifique et limité. Plusieurs conditions doivent être remplies pour s'y inscrire dès sa disponibilité, mi-août. Premièrement, les PC doivent exécuter Windows 10 version 22H2 (la dernière version majeure du système d'exploitation) et les dernières mises à jour doivent être installées. Deuxièmement, l'inscription doit être effectuée avec un compte administrateur Microsoft. [Notez que si vous ne disposez que d'un seul compte Microsoft, il s'agira

nécessairement d'un compte administrateur.]

La synchronisation des paramètres du PC passe par la sauvegarde Windows (Paramètres > Comptes > Sauvegarde Windows) pour les enregistrer sur le serveur cloud de Microsoft. Cependant, la méthode la plus simple consiste à utiliser l'assistant d'inscription ESU dès sa disponibilité. Christopher Barnatt décrit la procédure en détail dans la vidéo « Configurer les ESU Windows 10 – Gratuitement ! » Dans cette vidéo (<https://www.youtube.com/watch?v=ERDjeKN1Es&t=510s>) sur sa chaîne YouTube « Explaining Computers », il explique comment s'inscrire au programme ESU en partageant le minimum d'informations avec Microsoft et précise que l'inscription est conservée même après le retour à un compte utilisateur local pour exécuter Windows.

De nombreux utilisateurs ignorent avoir accumulé des points Microsoft Rewards. J'ai vérifié mon solde de points en me connectant à <https://rewards.bing.com> avec mon compte Microsoft et j'ai constaté que j'en possédais déjà 804, probablement grâce à mon utilisation antérieure du mo-

teur de recherche Bing. Le site Web propose plusieurs façons d'accumuler des points : effectuer des recherches sur Bing, consulter des recettes, trouver des restaurants à proximité et résoudre divers jeux. Il existe donc plusieurs manières d'accumuler les 1 000 points nécessaires pour s'inscrire au programme ESU avant la date de fin de vie. Au moment où je me renseignais sur cette méthode, une offre spéciale proposait 500 points pour le téléchargement de l'application Bing sur mon smartphone et deux recherches effectuées avec celle-ci à deux jours d'intervalle. Par conséquent, je dispose maintenant de plus de 1 300 points et je pourrai les utiliser pour m'inscrire au programme ESU dès son lancement.

Bien que le programme ESU offre une assistance étendue pour Windows 10, il est important de noter que celle-ci n'est valable que pendant douze mois après la fin de vie du système. Si la situation reste inchangée d'ici là, les utilisateurs du programme ESU ne bénéficieront plus du support de Windows 10 en octobre 2026. De plus, le programme ESU ne fournira plus que des correctifs de sécurité pour le système d'exploitation. Aucune mise à jour

de fonctionnalités, aucun correctif de bug ni aucun support technique ne seront proposés par Microsoft.

Pour les personnes dont l'ordinateur ne peut pas accueillir Windows 11, toutes les options présentées dans la première partie de cette série restent valables. Cela inclut ma recommandation de passer à Linux ! En effet, l'objectif de cette série d'articles était de fournir aux utilisateurs de Windows les informations nécessaires pour essayer Linux avant la fin de son support.

Nous avons notamment vu comment obtenir une distribution Linux, créer une clé USB Live et l'utiliser pour garantir le bon fonctionnement de Linux sur un ordinateur donné. Nous avons ensuite expliqué comment installer Linux sur le disque dur d'un ordinateur en mode dual-boot afin de pouvoir choisir entre Windows et Linux au démarrage. Nous avons également abordé la mise à jour de Linux, la personnalisation du système, l'installation de logiciels non inclus dans la distribution d'origine et la possibilité d'exécuter de nombreux programmes Windows sous Linux.

Au moment où vous lirez ces lignes, la date de fin de support du 14 octobre 2025 sera peut-être passée. J'es-

père donc que vous aurez profité de cette série d'articles pour explorer l'utilisation de Linux. Toutefois, l'inscription au programme ESU offre une année supplémentaire pour ces activités à tous ceux qui n'ont pas encore exploré les possibilités de Linux. J'espère sincèrement que les articles de cette série vous permettront de vous lancer !

[P.S. de l'éditeur : Depuis la rédaction de cet article, il a été signalé qu'une option ESU gratuite supplémentaire de 12 mois est disponible auprès de Microsoft pour les utilisateurs européens.]



Alan est un passionné d'informatique basé dans le Grand Nord Blanc où il est un membre actif de l'Ottawa PC Users' Group (<https://opcug.ca>) et tient le blog LinuxNorth à l'adresse : <https://linuxnorth.wordpress.com>





Bienvenue ou re-bonjour dans le FCM et dans le monde de LaTeX. Je me suis rendu compte récemment que j'ai présenté des paquets aux fonctions spécifiques, sans préciser comment initialiser un document LaTeX pour pouvoir les utiliser. On peut créer un document LaTeX avec n'importe quelle application capable de générer des fichiers texte brut (ASCII). J'utilise TexStudio sous Linux ; d'autres applications fonctionnent également très bien, ainsi que des applications en ligne très appréciées. (Un éditeur de texte suffit si l'utilisateur maîtrise les commandes LaTeX.)

Chaque commande LaTeX commence par une barre oblique inverse. Chaque fichier LaTeX commence par « `\documentclass[options]{nom de la classe}` ». Sauf indication contraire, je commence par « `\documentclass[11pt,letterpaper]{article}` ». C'est la première commande du préambule, et la seule obligatoire. Le document lui-même commence par « `\begin{document}` » et se termine par « `\end{document}` ». Tout le contenu du document doit être saisi entre ces deux commandes. En l'absence d'instructions spécifiques, LaTeX ignore tous les espaces, à l'exception

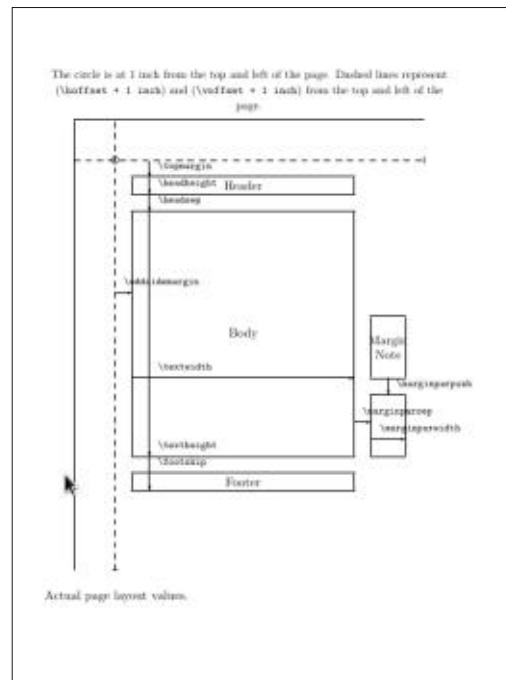
d'une espace entre les mots et de deux sauts de ligne entre les paragraphes. Si vous devez utiliser d'autres commandes pour reproduire mon travail, je vous l'indiquerai dans ma chronique.

Cette fois-ci, je vais explorer les paquets disponibles dans les thèmes K et L sur ctan.org. Enfin... pas K, car il ne contient qu'un seul paquet, outre ceux utilisant TeX/LaTeX pour le coréen, le kurde et le kurmandji.

Le thème L compte une quarantaine de paquets. Les langues représentées sont le latin, le letton et le lituanien. Il existe un thème appelé lang-invented qui contient deux paquets : un pour l'écriture tengwar et un pour l'araka. Je suis surpris qu'il n'y en ait pas pour le klingon.

Le thème Layout propose une longue liste de paquets, tous liés au placement des éléments sur les pages. J'ai déjà évoqué le paquet « widows-and-orphans » (veuves et orphelins). Il identifie les veuves et les orphelins dans un document : des lignes de texte isolées en haut ou en bas d'une page qui appartiennent au texte de la page pré-

cédente ou suivante. Une fois identifiés, l'auteur du document peut effectuer les ajustements nécessaires.



Le paquet « booklets » peut s'avérer utile pour la création de petites publications ou la réalisation de signatures pour des livres. La documentation précise : « *Les pages des documents traitées par le paquet « booklets » seront réorganisées et mises à l'échelle afin d'être imprimées à raison de quatre pages par feuille, soit deux pages par face.* » Et ensuite : « *Par dé-*

faut, le document original est au format portrait et les pages sont imprimées en format paysage. Plier la feuille en deux permet d'obtenir un document de format réduit, toujours au format portrait. »

La classe de document « Leaflet » est similaire à « booklet ». Elle génère un dépliant de deux pages. Le contenu est imprimé sur trois colonnes justifiées. Imprimé en recto verso au format paysage, le document peut être plié pour former un dépliant. Le format de la feuille est contrôlé par les options de la déclaration de classe de document, située sur la première ligne du préambule du document. La documentation contient des descriptions très détaillées du code de cette classe de document. Pour utiliser les paramètres par défaut, il suffit changer la classe de document par « leaflet ».

Un autre module de mise en page intéressant est « hanging ». Comme son nom l'indique, il permet de définir des retraits négatifs. Un retrait classique décale le début de la première ligne d'un paragraphe d'un espace fixe vers la droite depuis la marge gauche du paragraphe. Un retrait négatif, quant

à lui, positionne le début de la première ligne à la marge gauche du paragraphe et décale (crée des retraits) d'une valeur fixe le reste du paragraphe. Traditionnellement, le retrait par défaut était de cinq espaces. Le paquet « `hanging` » permet à l'utilisateur de définir le retrait à la distance souhaitée par le concepteur de la page.

Tout d'abord (et c'est bien sûr indispensable), le concepteur de la page doit avoir inclus « `usepackage{hanging}` » dans le préambule du document. Dans le corps du document, ce module permet de définir un retrait négatif, soit pour un paragraphe individuel, soit pour un groupe de paragraphes, en utilisant soit « `hangingpara` » (pour un seul paragraphe), soit l'environnement « `hangingparas` » (pour un groupe de paragraphes). Ces deux commandes prennent deux options : la longueur du retrait et le nombre de lignes concernées. La longueur du retrait peut être exprimée dans n'importe quelle unité acceptée par LaTeX : pouces, centimètres, millimètres, `em`, etc. J'ai également testé une valeur négative. Le retrait s'effectue alors à partir de la marge de droite du paragraphe. « `hangingparas` » étant un environnement, il commence par « `\begin{hangingparas}` » et se termine par « `\end{hangingparas}` ». Les deux commandes sont par ailleurs identiques.

Ce module permet également l'ajout d'une ponctuation suspendue. J'ignore à quoi elle peut servir. Si cela vous intéresse, consultez la documentation fournie avec ce module.

Le paquet `Leading` est très utile pour de nombreux documents. Le terme « `leading` » (interlignage) se prononce comme le mot « `sledding` » (comme s'il s'écrivait « `ledding` »). L'interlignage correspond à la distance entre deux lignes de texte successives. Les logiciels de traitement de texte définissent généralement l'interlignage en pourcentage de la taille de la police. Si l'interlignage est égal à la taille de la police, on parle d'interlignage « serré ». Si l'interlignage est inférieur à la taille de la police, les lignes de texte se chevauchent. Au moins un logiciel de traitement de texte utilise par défaut une taille de police de +2 points. Les tailles de police sont généralement exprimées en points (un point équivaut à environ 1/72 de pouce, soit 0,035 cm). Lors de la mise en page, la taille et l'interlignage s'écrivent 11/13 : taille de police 11 pt, interlignage 13 pt. Cela laisse un espace de 2 points entre le bas d'une ligne de texte et le haut de la ligne de texte suivante.

Le paquet « `leading` » permet au concepteur de page de contrôler l'interligne au lieu d'utiliser la valeur par

défaut de LaTeX. Bien entendu, plus la valeur de l'interlignage est élevée, plus le document nécessite d'espace. L'interlignage est parfois ajusté pour s'assurer qu'un document remplisse une page sans déborder sur la suivante. Les magazines, les journaux et les revues utilisent presque toujours des tailles de police et des interlignages constants. Parfois, certains éléments, comme les encadrés, utilisent des tailles de police et des interlignages différents pour les distinguer des articles principaux. Les titres sont généralement plus grands que le texte courant et leur interlignage est également augmenté. Comme l'auteur le souligne dans la brève documentation de ce paquet, l'utilisation de l'instruction « `leading` » fixe sa taille. Si la taille de la police est modifiée ultérieurement, il peut être nécessaire d'ajuster l'interlignage.

Dans les documents complexes, il est parfois utile d'avoir une vue d'ensemble de la mise en page. Le paquet « `Layouts` » permet de réaliser cela. Il permet d'afficher la mise en page d'un document, généralement à 50 % de sa taille réelle, mais ce pourcentage est ajustable. Une documentation complète de 55 pages est disponible. Tous les paramètres de mise en page peuvent être modifiés à l'aide de la commande `\setlength`, par exemple : `\setlength{paramètre}{longueur}`. L'unité de

longueur peut être n'importe quelle unité acceptée par LaTeX. Pour connaître les paramètres actuels et leurs longueurs, utilisez la commande `\pagevalues`.

J'ai inclus un exemple de rendu du paquet `layouts` sans texte afin de simplifier l'image. Vous pouvez, et devriez probablement, l'utiliser en configurant les paramètres selon vos besoins et en y intégrant tout le contenu nécessaire. Le paquet `layouts` vous aidera à déterminer si vos choix contribuent à un document attrayant. Rares sont ceux qui liront volontairement un document qu'ils jugent mal conçu ou laid. Attention : vous devez utiliser la commande `\setuplayouts` après la commande `begin{document}` et avant toute commande susceptible d'affecter le bloc de texte, comme la taille des polices ou les marges. L'auteur recommande de la placer immédiatement après la commande `begin{document}`.

Dans le thème L, de nombreux paquets sont dédiés à la création de lettres. Le paquet `gcard` permet de générer une carte de vœux à partir d'une feuille de papier. Une fois pliée en deux, puis encore en deux, la feuille forme la couverture, les pages intérieures gauche et droite, et la quatrième de couverture. Le paquet crée quatre environnements, un pour cha-

```
\usepackage{coloredbelts}
\begin{document}
```

```
\includegraphics[width=2cm]{judobelt-yellow.pdf} This is a test of the coloredbelts
package using the include graphics command.
```

```
\ColorBelt[Height=1cm,OffsetV=1cm]{blue-brown} Alternate coding to insert a colour
belt image. The ColorBelt command is a pseudonym for the includegraphics command.
```

```
\ColorBelt[Height=1cm,OffsetV=-1cm]{yellow-orange} Alternate coding to insert a
colour belt image.
```

```
An example of a default \ColorBelt{green} inline belt.
```

que « page » de la carte. La séquence de commandes est la suivante :

```
\begin{frontcover}
Texte pour la couverture
\end{frontcover}
```

La même structure est utilisée pour les champs `insidelleft`, `insideright` et `backcover`. Les environnements de page non définis sont laissés vides lors de la compilation. Selon l'auteur, il s'agit d'un paquet très simple qui ne devrait pas interférer avec d'autres paquets. Vous pouvez donc utiliser des polices, des couleurs et des graphismes pour créer des cartes imprimées attrayantes. Comme indiqué, ce paquet est conçu pour l'impression de cartes sur papier. Il ne permet pas de créer des cartes électroniques.

Le dernier paquet présenté ici s'appelle `Coloredbelts`. L'auteur souhaitait

permettre d'insérer des ceintures colorées virtuelles dans des documents, à l'instar des ceintures de judo, de karaté ou de taekwondo. Celles-ci peuvent servir à indiquer des niveaux de compétence ou simplement à ajouter un aspect visuel intéressant à un document.

Ce paquet est très amusant à utili-

ser. Sa documentation de quatre pages répertorie les noms de couleurs disponibles et propose quelques exemples. La taille de la ceinture peut être modifiée grâce aux options de largeur et de hauteur. Les ceintures étant des objets intégrés, elles peuvent être affectées par les commandes de modification de la taille de la police. Un schéma illustrant les possibilités est dis-

ponible dans la documentation. Comme les ceintures sont des images SVG dans des fichiers PDF individuels, chaque ceinture peut être pivotée ou redimensionnée.

Il existe de nombreux autres paquets liés à LaTeX. Je reviendrai peut-être sur ce sujet ultérieurement. En attendant, profitez bien de votre travail avec LaTeX. N'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin d'aide ou si vous souhaitez savoir si LaTeX peut gérer telle ou telle situation.

 This is a test of the coloredbelts package using the include graphics command.



Alternate coding to insert a colour belt image. The ColorBelt command is a pseudonym for the includegraphics command.

Alternate coding to insert a colour belt image.



An example of a default  inline belt.



Au fil des ans, j'ai utilisé une grande variété de systèmes informatiques, anciens et récents, et je dois avouer que ma préférence va à une interface graphique plus fidèle aux conventions et aux styles de la fin des années 90 et du début des années 2000. Avant cette époque, la plupart des ordinateurs n'avaient pas les capacités graphiques nécessaires pour rendre justice aux idées des concepteurs. Les pixels étaient grands, les palettes de couleurs restreintes, et le résultat était souvent une interface peu agréable à regarder. Un peu plus tard, la puissance graphique des ordinateurs de bureau, même bon marché, a permis aux concepteurs d'essayer des commandes plus réalistes, « skeuomorphiques », privilégiant souvent l'esthétique au détriment du fond.

Puis est arrivée l'ère du smartphone. Aujourd'hui, nous avons tous des ordinateurs puissants et colorés dotés d'écrans ultra haute résolution qui devraient ouvrir un monde de possibilités en matière de conception. Mais nos gros et larges doigts ne permettent pas la précision d'un pointeur de souris, et une grande partie des principes de conception des interfaces d'antan est devenue obsolète. Nous avons

abandonné les petits champs numériques et les barres de défilement au profit de grandes alternatives ergonomiques. Ironie du sort, alors que nous disposons enfin de machines capables de rendre justice aux idées originales des grands maîtres de l'affichage utilisateur d'antan, nous préférons afficher nos interfaces sous forme de rectangles unis. Est-ce un bouton, un menu, une étiquette ou un interrupteur ? Quand tout n'est qu'un rectangle de couleur unie avec du texte, difficile de s'y retrouver.

Alors que nos boutons se sont colorés, nos icônes ont suivi une évolution inverse. La tendance est de plus en plus aux images simples et monochromes. Ce phénomène est en partie dû à l'utilisation de « polices d'icônes » dans les frameworks pour le Web. Ces derniers ont allégé la charge de conception des icônes pour les développeurs en leur fournissant une vaste gamme d'icônes pré-dessinées, intégrées dans un fichier de police pour une transmission optimale au navigateur. Malheureusement, jusqu'à récemment, les navigateurs ne géraient pas les polices colorées (à l'exception des polices SVG, qui permettaient des gly-

phes colorés, mais Firefox ne les a jamais prises en charge ; elles relèvent donc plus de la curiosité que d'une utilisation recommandée).

Bien que les boutons ergonomiques soient particulièrement utiles sur les téléphones et les tablettes, et que les icônes monochromes présentent un léger avantage sur le Web, ces deux tendances se sont également répandues dans des applications conçues pour les ordinateurs de bureau et portables.

Tout ça pour dire que je suis devenu un vieux grincheux qui trouve que c'était mieux avant. Du moins en matière de conception de l'interface utilisateur. C'est pourquoi je persiste à utiliser les icônes colorées « à l'ancienne » dans Inkscape, plutôt que le style « symbolique » ajouté il y a quelques versions. Je trouve plus facile de distinguer les icônes si elles diffèrent de plusieurs façons : leur emplacement dans l'application, leur forme et, bien sûr, leur couleur. Je ne comprends pas vraiment la logique de supprimer l'un de ces éléments. Ceci dit, je préfère aussi un thème clair et je reconnais que, sous un thème sombre, la plupart

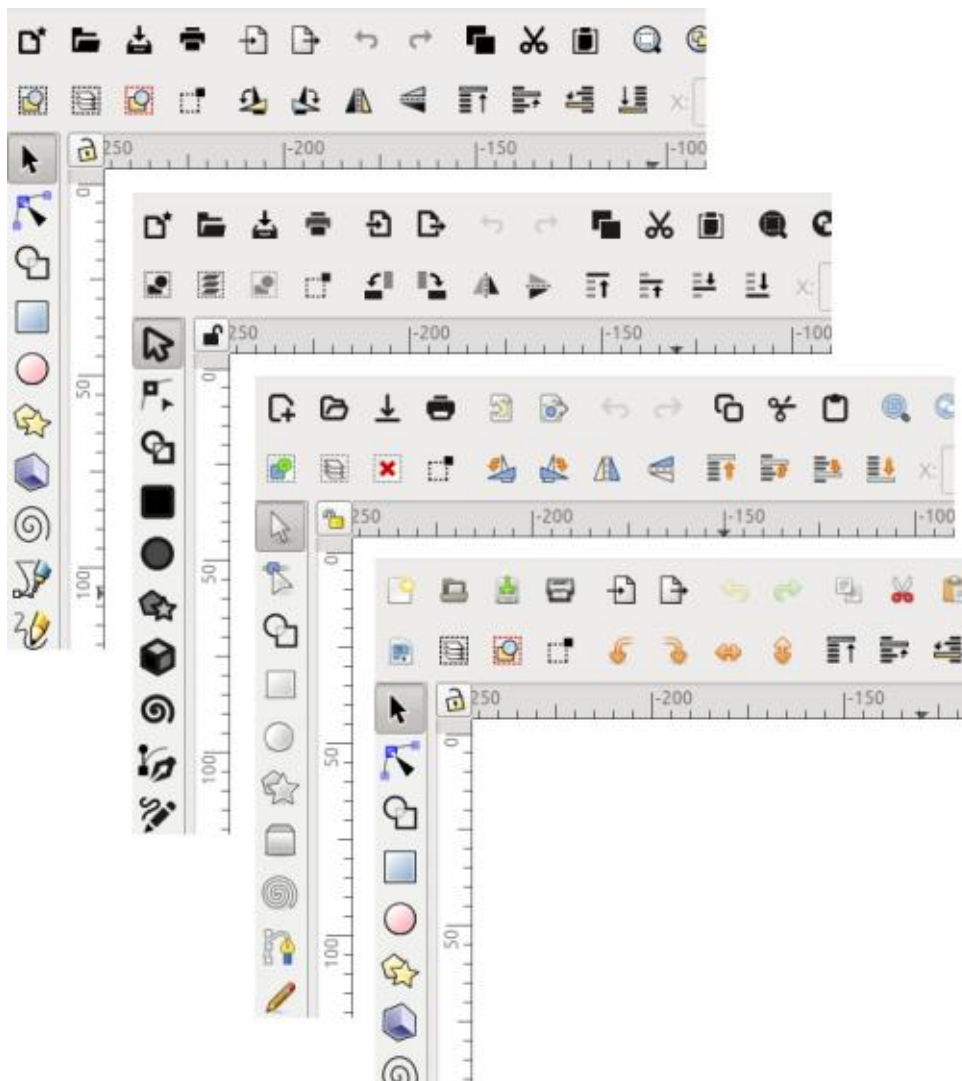
des icônes colorées classiques sont trop lumineuses. Personnellement, je pense qu'il faudrait un ensemble d'icônes colorées, mais plus sombres. Cependant, j'imagine qu'un seul ensemble d'icônes majoritairement incolores est plus facile à créer et à maintenir, aussi bien pour les thèmes clairs que sombres.

Je voulais simplement exposer mes préférences avant de jeter un œil au dernier jeu d'icônes disponible dans Inkscape.

J'utilise Inkscape depuis une image Applimage sur un ordinateur Ubuntu Mate 24.04. Cela me donne accès à cinq thèmes d'icônes différents, via Édition > Préférences, puis en sélectionnant Interface > Thème. Ces cinq options sont :

- Dash
- hicolor
- multicolor
- Tango
- Utiliser les icônes système (mate)

Le premier est le nouveau thème, et j'y reviendrai plus tard. Auparavant, voici une capture d'écran comparant le coin supérieur gauche de ma fenê-



tre Inkscape avec chacun des quatre derniers thèmes sélectionnés.

En partant du coin supérieur gauche, le thème « hicolor » est loin d'être à la hauteur de son nom. Certaines icônes sont colorées, mais beaucoup d'entre elles – notamment les outils système en haut – apparaissent comme

de simples icônes monochromes. Je suppose que ces icônes sont absentes du jeu d'icônes « hicolor » et que des icônes de remplacement ont été utilisées – mais l'absence des icônes de fichier, d'impression et de presse-papiers dans le jeu principal est une omission étrange.

Le deuxième thème, « multicolor », porte un nom totalement trompeur. Comme vous pouvez le constater, il est entièrement monochrome. Activer l'option « Utiliser des icônes symboliques » ajoute des accents colorés aux icônes, ce qui facilite leur catégorisation. Cependant, sur un thème clair, certains de ces accents disparaissent presque complètement, rendant la forme de certaines icônes difficilement lisible.

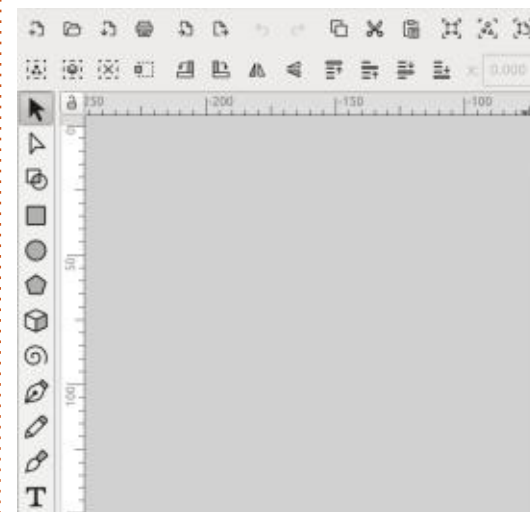
Le jeu d'icônes « Tango », quant à lui, est incomplet et ne comprend pas toutes les icônes système. Il utilise donc des icônes de couleur unie. Il est intéressant de noter que ces icônes de remplacement diffèrent entre les thèmes « hicolor » et « Tango », ce qui suggère que, dans au moins un cas, il ne s'agit pas réellement d'icônes de remplacement, mais qu'elles ont probablement été incluses intentionnellement. Le thème « Tango » souffre également d'une coloration extrêmement claire sur de nombreuses icônes, notamment les outils eux-mêmes, ce qui donne l'impression qu'elles sont désactivées.

Enfin, il reste les icônes système, colorées et uniformes. Les formes et les couleurs diffèrent d'une icône à l'autre, ce qui facilite leur identification en un coup d'œil ; elles sont toutes distinctes et claires sans être trop

envahissantes.

Inutile de deviner quel jeu d'icônes j'utilise.

Voyons donc comment se compare le nouveau jeu d'icônes « Dash ». D'après les notes de version d'Inkscape 1.4, ce thème « simplifie certaines icônes existantes tout en restant explicite » et « emprunte également des concepts à d'autres logiciels ». Prenons un exemple en haut à gauche de ma fenêtre Inkscape pour vérifier ces affirmations.



Ma première impression est que les icônes d'outils à gauche sont plutôt réussies. Elles sont claires, compréhensibles et leur épaisseur de trait est idéale. En revanche, les icônes du haut semblent un peu trop fines. On a presque l'impression qu'elles sont trop pe-

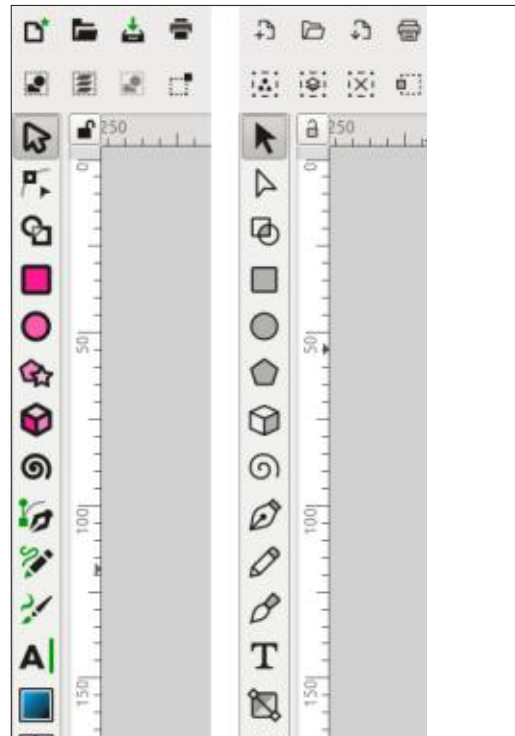
tites pour l'espace disponible ; elles auraient pu être un ou deux pixels plus grandes sans empiéter les unes sur les autres. Certes, ce reproche peut s'appliquer à d'autres thèmes d'icônes, mais l'ajout de couleur ou le style plus marqué des autres icônes monochromes compensent généralement leur taille réduite.

Je ne peux pas me prononcer sur l'affirmation selon laquelle certains concepts seraient empruntés à d'autres logiciels, du moins sans plus de précisions. Quels concepts, et de quels autres logiciels s'agit-il ? Cette déclaration ambiguë pourrait tout aussi bien représenter les opérations du presse-papiers par une icône dédiée, que reproduire intégralement les icônes d'un autre programme. Je suis tout à fait favorable à la cohérence entre les applications ; par conséquent, toute unification des styles d'icônes me semble un progrès. Cependant, sans plus de détails, il est difficile de dire si cette fonctionnalité est censée séduire les utilisateurs qui quittent l'univers Adobe, ou si l'objectif est d'harmoniser l'interface d'Inkscape avec celle de GIMP ou Krita.

Un point fort de cet ensemble d'icônes est sans conteste sa cohérence. Comparé au mélange étrange d'icônes colorées et monochromes que

l'on retrouve avec « hicolor » et « Tango », au moins, celles-ci forment un tout cohérent. Les notes de version indiquent d'ailleurs qu'il contient « *plus de 500 icônes, avec curseurs, versions redimensionnables et symboliques* ». Je ne vais pas tous les compter, mais cette affirmation laisse au moins entendre que vous avez moins de chances de rencontrer une icône de repli avec cet ensemble qu'avec certains autres.

L'affirmation concernant les icônes « redimensionnables » semble être un pur argument marketing. À ma connaissance, Inkscape ne propose aucun moyen de modifier la taille des icônes

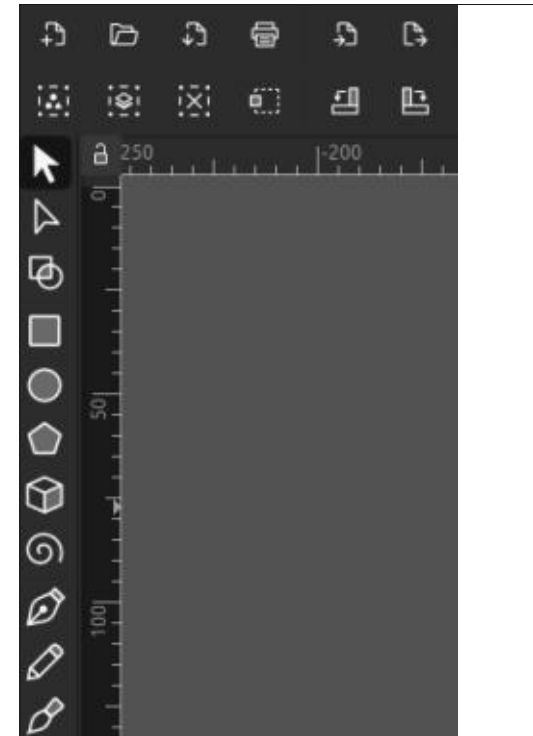


dans l'interface utilisateur. Par conséquent, la disponibilité de versions évolutives est peu utile aux utilisateurs. Qu'en est-il des versions « symboliques » ? Voici une comparaison entre « multicolor » et « Dash » lorsque l'option « Utiliser les icônes symboliques » est activée.

Si « multicolor » justifie enfin son nom dans ce mode, « Dash » semble identique, que l'option symbolique soit activée ou non. J'ai peut-être manqué quelque chose, mais l'argument de la présence de versions symboliques me paraît quelque peu exagéré. Certaines icônes moins connues ont peut-être une utilité en mode symbolique, mais si je dois parcourir toutes les boîtes de dialogue pour les trouver, cette option est quasiment inexistante.

Enfin, les notes de version indiquent que Dash « fonctionne avec les thèmes clairs et sombres ». Nous avons vu à quoi cela ressemble avec un thème clair, alors je suppose qu'il est temps pour moi d'embrasser le côté sombre de mon ordinateur...

C'est là que le thème Dash excelle, c'est certain – une expression ironique lorsqu'on parle d'icônes en niveaux de gris dans un thème sombre. Il me semble que Dash convient mieux aux utilisateurs ayant un thème clair mais

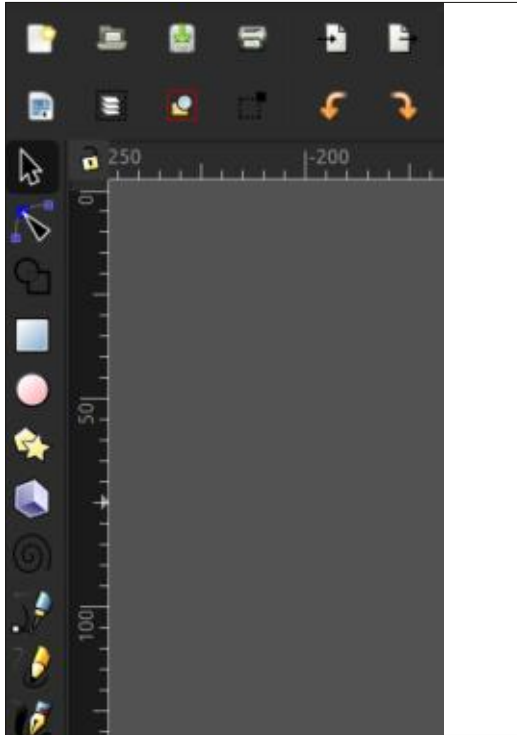


des goûts sobres en matière d'icônes, ou à ceux qui utilisent un thème sombre. En comparaison, sur un thème sombre, les jeux d'icônes plus colorés sont affreux – y compris mes icônes système préférées.

Même avec un thème sombre, le mode symbolique ne semble avoir aucun effet sur Dash. Curieusement, cette case à cocher a un impact sur certains autres thèmes d'icônes : les icônes hicolor et les icônes système passent à un jeu d'icônes monochromes, plus adapté au thème sombre (et qui suggère peut-être l'origine des différentes icônes de secours vues précédemment).

TUTORIEL - INKSCAPE

À propos des jeux d'icônes monochromes, les captures d'écran que j'ai montrées jusqu'ici pourraient vous avoir laissé croire que Dash est entièrement en niveaux de gris. Bien que la grande majorité des icônes soient en niveaux de gris ou entièrement monochromes,



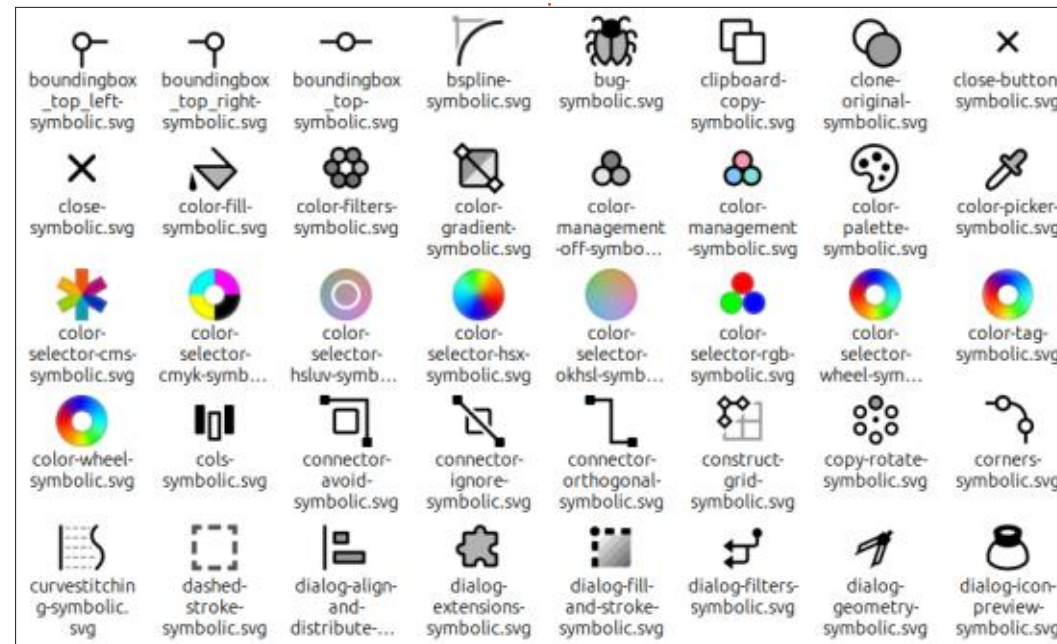
certaines icônes colorées sont présentes lorsque le sujet l'exige. Voici une capture d'écran d'une partie du répertoire d'icônes Dash dans mon Applmage montée (image ci-contre) :

Comme vous pouvez le constater, Inkscape utilise des icônes colorées pour certaines fonctionnalités liées à la couleur, comme l'option de roue

chromatique dans la boîte de dialogue Fond et contour. Elles apparaissent avec parcimonie dans l'interface, si bien que même avec un thème sombre, elles restent discrètes, contrairement à un ensemble complet d'icônes colorées.

Le choix des thèmes, des couleurs et des icônes est bien sûr très personnel, et il est conseillé d'essayer pour trouver la combinaison qui vous convient le mieux. Si vous préférez des icônes minimalistes, surtout si vous utilisez un thème système sombre, Dash pourrait être la solution idéale pour donner à Inkscape une apparence plus harmonieuse et soignée. En revanche, si vous êtes plutôt nostalgique et pré-

férez les choses telles qu'elles étaient, il existe encore, pour l'instant du moins, des thèmes plus colorés. Si vous n'avez jamais exploré les différentes options disponibles, il est peut-être temps de le faire. Vous pourriez bien finir par revenir au thème initial (je sais, ça m'est arrivé) – mais il y a des chances que votre nouveau thème préféré soit à portée de clic. À condition, bien sûr, que vos doigts, habitués à tapoter sur votre smartphone, sachent encore se servir d'une souris.



RÉFÉRENCE

Notes de version d'Inkscape 1.4 :
https://wiki.inkscape.org/wiki/Release_notes/1.4



Mark utilise Inkscape pour créer des bandes dessinées pour le web (www.peppertop.com/) ainsi que pour l'impression. Vous pouvez le suivre sur Twitter pour plus de BD et de contenu Inkscape : [@PeppertopComics](https://twitter.com/PeppertopComics)

The Daily Waddle

Merci d'avoir appelé la hotline astrologique.
Vénus est actuellement en phase
décroissante, alors notre conseil est
d'installer Linux Mint avant l'expiration de
Windows 10...





Linux sur votre iPad

Pour seulement 4,95 \$, vous disposez en quelques minutes de votre ordinateur Linux personnel dans le nuage sur n'importe quel dispositif





LE COIN BODHI

Écrit par Moss Bliss

DE RETOUR LE MOIS PROCHAIN.



Moss utilise Linux depuis 2002, et est coanimateur de mintCast depuis octobre 2018, de Distrohoppers Digest de 2019 à 2024, et animateur de Full Circle Wee-kly News depuis avril 2021. Il est à la retraite mais travaille comme enseignant suppléant, et vit dans l'est du Tennessee.





DISPOSITIFS UBPORTS

Écrit par l'équipe UBports

Sortie d'OTA-10

Nous sommes heureux d'annoncer la sortie d'Ubuntu Touch 20.04 OTA-10, une mise à jour de maintenance de la série 20.04. Ubuntu Touch 20.04 OTA-10 sera disponible dans les prochains jours pour les appareils Ubuntu Touch compatibles suivants :

Asus Zenfone Max Pro M1
F(x)tec Pro1 X
Fairphone 3 et 3+
Fairphone 4
Google Pixel 3a et 3a XL
JingPad A1
Lenovo Tab M10 HD 2nd Gen WiFi / LTE
Oneplus 5 et 5T
OnePlus 6 et 6T
OnePlus Nord N10 5G
OnePlus Nord N100
Rabbit R1 (nouveau dans cette version)
Sony Xperia X
Volla Phone
Volla Phone X
Volla Phone 22
Volla Phone X23
Volla Phone Quintus
Volla Tablet
Xiaomi Poco X3 NFC / X3
Xiaomi Poco M2 Pro
Xiaomi Redmi 9 et 9 Prime
Xiaomi Redmi Note 9
Xiaomi Redmi Note 9 Pro/Pro Max/9S

QUOI DE NEUF ?

La mise à jour OTA-10 d'Ubuntu Touch 20.04 ne contient que des modifications mineures, notre priorité étant actuellement la mise à niveau du système d'exploitation Ubuntu. La principale nouveauté de cette version est l'intégration du nouvel outil de mise à niveau d'Ubuntu Touch, qui permettra aux utilisateurs de passer à Ubuntu Touch 24.04-1.0 dès sa sortie.

JOURNAL DES MODIFICATIONS DE L'OTA-10

Journal des modifications d'aethercast depuis le 28/05/2025 :

- src/ac : Adaptation du calcul du débit binaire (@fredldotme)
- ac : h264encoder : Amélioration du calcul de SetBitrate() (@Azkali)
- src/ac/mir : Verrouillage des appels de screencast Mir avec mutex (@fredldotme)
- src/ac : Rendre le facteur iteration_time configurable pour atténuer les problèmes de latence sur les appareils Volla (@Azkali)

Journal des modifications de bluez

depuis le 28/05/2025 :

- Fusion de la version 5.64-0ubuntu1.4 depuis jammy-security d'Ubuntu (@peat-psuwit)
- Ne pas tenter d'appairage automatique avec les appareils Nissan Connect (@Flohack74)

Journal des modifications de libusermetrics depuis le 28/05/2025 :

- TranslationLocator : Ne pas tenter de déterminer le répertoire des paramètres régionaux du système pour GlibC (@peat-psuwit)

Journal des modifications de lomir-system-settings-system-update depuis le 28/05/2025 :

- plugin/click : transition vers une récupération des mises à jour basée sur le framework (@peat-psuwit)
- ReleaseUpgradeManager : détermination de la version à afficher en fonction de la stabilité (@peat-psuwit)
- Ajout d'un flux de travail de mise à niveau des versions basé sur le fichier meta-release (@peat-psuwit)

Journal des modifications de lxc-android-config depuis le 28/05/2025 :

- Correction d'une erreur due à l'oubli de l'existence de ssh.socket et ssh@.ser-

vice (@peat-psuwit)

- Prise en charge préliminaire de Nix (@XiaoFuse)

Journal des modifications de pulseaudio-module-droid-discover depuis le 28/05/2025 :

- Gestion de la fusion des paramètres de compatibilité provenant des variables d'environnement pour module_args (@NotKit)

Journal des modifications de qtweb-engine depuis 28/05/2025 :

- Fusion de la version 5.15.19+dfsg-1 depuis Debian experimental (@peat-psuwit)

Journal des modifications de wds depuis le 28/05/2025 :

- Ajout du format UHD et mise à jour des types de niveaux AVC (@Azkali)



The Daily Waddle

Les températures vont bientôt atteindre 38° C. N'oubliez pas la crème solaire. La météo vous est fournie par Google IA.



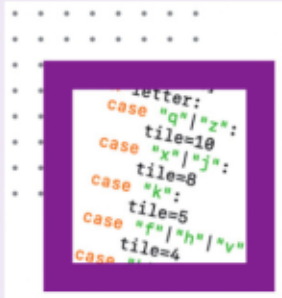


NEW – online courses
from In Easy Steps

Subscribe at iescourses.com before the
end of October and get **40% discount!**
Enter discount code **CIRC40** at the checkout.



Python for Beginners



Learn how to code



Create your own
programs



Learn at your
own pace

A NEW online course from In Easy Steps

Check out the first of our new series of online courses:
Python for Beginners

- Learn how to code.
- Create your own programs.
- Become a Python expert.

This course will help you take your first steps with Python.

- You will learn how to use loops, inputs, variables, lists, and classes.
- Discover how to build simple applications including slideshows, clocks, painting programs, and a variety of games.
- Learn at your own pace, guided by tutorial videos, written guides and help sheets.
- Quizzes, downloads, and additional challenges will test and enhance your learning.

Special price for Full Circle readers of £30 (normal price £50)

Visit iescourses.com and enter discount code **CIRC40** at the checkout to get your discount!

(Discount valid until 30 October 2025)

Get started NOW!



Avec mon espace de stockage réduit et mon forfait internet limité, je déteste les paquets Snap (et les Flatpaks aussi !). Cependant, il faut reconnaître l'intérêt d'une application autonome, qui évite d'encombrer son système avec des paquets non adaptés, par exemple pour exécuter une seule application. Plus il y a de paquets installés, plus la surface d'attaque est importante si quelqu'un tente de compromettre le système. Les paquets Snap ont aussi leurs inconvénients : on ne peut pas simplement ajouter quelques fichiers à un paquet installé. Par exemple, si j'ai installé ADOM et qu'un pack de textures vient de sortir, je ne peux pas l'ajouter à l'application. Je dois attendre que le créateur du paquet Flatpak le fasse, ou créer mon propre paquet. Vous voyez le problème ? Pour moi, c'est du gaspillage : du temps, de l'espace, de la bande passante, etc. Et je déteste le gaspillage. Mais ! La gestion des paquets Snap est géniale.

Si j'utilise Ubuntu plutôt que Fedora, c'est parce que, jeune, j'étais pris au piège des dépendances lors du lancement de Fedora 1, alors que je voulais simplement écouter un fichier MP3. Ce véritable enfer des dépendances est un

problème majeur pour les responsables de paquets, ce qui explique pourquoi on constate souvent qu'un paquet est obsolète sur une version donnée. Par exemple, sous Ubuntu 14.04, je pensais que VLC était obsolète et j'ai dû passer à la version 16.04 pour obtenir la dernière version et pouvoir utiliser une fonctionnalité. Pour développer des paquets véritablement portables, Canonical a créé le framework Snapcraft, qui implémente la mise en bac à sable (sandboxing) des applications et leurs mises à jour automatiques.

Le principe est simple : les Snaps isolent les applications dans des conteneurs légers, leur accordant juste assez d'accès et permettant la mise à jour individuelle des applications sans impacter le système. Le Snap Store est censé « vérifier les éditeurs, effectuer des contrôles de code, des analyses de vulnérabilités et une approbation manuelle pour renforcer la sécurité ». À lui seul, ce point devrait faire pencher la balance en faveur des Snaps par rapport, par exemple, aux Flatpaks. Attention toutefois, des logiciels malveillants ont déjà circulé sur le Snap Store !

Que vous les aimiez ou non, voyons

comment les utiliser.

Pour effectuer une recherche, utilisez le mot-clé « find », comme ceci :

```
snap find <mot-clé>
```

Des informations utiles s'affichent, comme le nom de l'éditeur et une brève description.

Les éditeurs vérifiés sont signalés par une coche verte.

L'installation fonctionne comme prévu, avec le mot-clé « install ».

Exemple :

```
sudo snap install enpass
```

Mais ce n'est pas tout ! On peut aussi ajouter des options à la fin de la commande.

Les voici :

--beta
Installer les versions bêta

--candidate
Accès anticipé aux prochaines versions

--classic

Désactiver le confinement et donner un accès complet au système

--dangerous

Désactiver tous les contrôles de sécurité pendant l'installation

--edge

Versions nocturnes de développement

--jailmode

Forcer un confinement strict.

On les appelle parfois « modes ». Je ne vais pas répéter ce qui se trouve sur le site officiel : <https://snapcraft.io/docs/install-modes>

Je vous encourage tous à consulter les pages Snapcraft ci-dessus, car elles sont beaucoup plus détaillées que tout ce que je vais aborder ici. En tant que débutant, vous n'avez pas besoin de connaître tous les cas d'utilisation. Nous nous concentrerons sur le cas le plus fréquent (80/20).

Pour voir les applications installées, utilisez la commande « list ».

```
snap list
```

(Rien de compliqué !)

Name	Version	Rev	Tracking	Publisher	Notes
sublime-text	4200	209	latest/stable	snapcrafters	classic

Si vous, ou le mainteneur, avez activé l'une de ces options, elle apparaîtra dans la section « Notes », la dernière colonne. Prenons Sublime Text comme exemple (résultat affiché ci-dessus).

Pour mettre à jour vos snaps, utilisez « refresh » et non « update ». Si votre connexion réseau est limitée (comme la mienne), les mises à jour automatiques ne seront pas effectuées depuis l'App Center.

Il est donc logique que « sudo snap refresh » suffise. Mais saviez-vous que vous pouvez mettre à jour une application individuellement ?

sudo snap refresh pinta

Ceci devrait afficher la mise à jour de la version. Je n'ai pas de mises à jour à vous montrer, mais le résultat sera au format suivant :

pinta actualisé de xxxxx.xx.x à xxxxx.xx.x

Si le nouveau snap ne fonctionne pas, vous pouvez simplement copier ce numéro de version et revenir à la version précédente à l'aide de l'option

``--channel` :`

sudo snap refresh pinta --channel=xxx.xx

En cas de problème grave, vous pouvez désactiver le snap avec l'option ``--disable``, comme ceci :

sudo snap disable pinta

Le snap n'est pas supprimé, il est toujours présent, mais supposons qu'il ait perturbé l'affichage. Vous pouvez alors mettre à jour ou rétrograder vos pilotes graphiques et réessayer, évitant ainsi de gaspiller de la bande passante avec une désinstallation et une réinstallation. Une fois terminé, il vous suffit de le réactiver de la même manière que vous l'avez désactivé.

Imaginons que vous manquiez d'espace disque et que votre système ne puisse plus exécuter d'interface graphique (c'est arrivé récemment à mon cousin). Vous pouvez désinstaller n'importe quel snap avec le mot-clé « remove ». Avant cela, je vous suggère de vérifier si d'anciennes versions sont encore présentes en arrière-plan. Cela arrive, et ce n'est pas grave !

Pour lister tous vos snaps, utilisez la commande suivante :

snap list --all

Vos fichiers de configuration Snap se trouvent dans `/var/snap/`.

La commande « `snap remove` » devrait les supprimer, mais il arrive que certains persistent. Dans ce cas, supprimez simplement le dossier correspondant. Cependant, comme vous n'en êtes pas propriétaire, vous aurez besoin des droits d'administrateur. Les dossiers Snap du système de fichiers virtuel sont en lecture seule ; vous n'avez donc pas à vous soucier des fichiers résiduels qui pourraient encombrer votre système après la désinstallation d'un snap.

L'avantage des commandes que je vous ai présentées ici est qu'elles sont identiques sur d'autres distributions comme Fedora ou Arch. Vous n'aurez donc qu'une seule méthode à apprendre.

Pour les débutants, voici les bases de l'utilisation de snap en ligne de commande. Je ne m'étendrai pas davantage, car la documentation Ubuntu est très complète.

Comme toujours, merci de signaler toute erreur à :

misc@fullcirclemagazine.org



Lignes directrices

Tout article doit être lié d'une façon ou d'une autre à Ubuntu ou à l'un de ses nombreux dérivés (Kubuntu, Xubuntu, Lubuntu, etc).

Les règles

- Le nombre de mots est illimité, mais notez bien que de longs articles peuvent être divisés en plusieurs parties, publiées dans plusieurs numéros.

- Pour des conseils, veuillez vous référer à l'Official Full Circle Style Guide : <https://bit.ly/fcmwriting>

- Écrivez votre article dans votre logiciel préféré, mais je recommanderais LibreOffice. Plus important encore : PRIÈRE D'EN VÉRIFIER L'ORTHOGRAPHE ET LA GRAMMAIRE !

- Dans l'article, indiquez l'emplacement que vous voulez pour une image précise en indiquant le nom de l'image dans un nouveau paragraphe ou en intégrant l'image dans le document ODT (Open Office).

- Les images doivent être en format JPG avec une largeur de 800 pixels maximum ; utilisez une compression basse.

- Ne pas utiliser des tableaux ou toute sorte de format **gras** ou *italique*.

Lorsque vous êtes prêt à présenter l'article, envoyez-le par courriel à : articles@fullcirclemagazine.org.

Si vous écrivez une critique, prière de suivre ces directives :

Traductions

Si vous voulez traduire le FCM dans votre langue maternelle, veuillez envoyer un mail à ronnie@fullcirclemagazine.org et nous vous donnerons, soit les contacts d'une équipe existante, soit l'accès au texte brut à traduire. Quand vous aurez terminé le PDF, vous pourrez téléverser le fichier sur le site principal du Full Circle.

Auteurs francophones

Si votre langue maternelle n'est pas l'anglais, mais le français, ne vous inquiétez pas. Bien que les articles soient encore trop longs et difficiles pour nous, l'équipe de traduction du FCM-fr vous propose de traduire vos « Questions » ou « Courriers » de la langue de Molière à celle de Shakespeare et de vous les renvoyer. Libre à vous de la/les faire parvenir à l'adresse mail *ad hoc* du Full Circle en « v.o. ». Si l'idée de participer à cette nouvelle expérience vous tente, envoyez votre question ou votre courriel à :

webmaster@fullcirclemag.fr

Écrire pour le FCM français

Si vous souhaitez contribuer au FCM, mais que vous ne pouvez pas écrire en anglais, faites-nous parvenir vos articles, ils seront publiés en français dans l'édition française du FCM.

CRITIQUES

Jeux/Applications

Si vous faites une critique de jeux ou d'applications, veuillez noter de façon claire :

- le titre du jeu ;
- qui l'a créé ;
- s'il est en téléchargement gratuit ou payant ;
- où l'obtenir (donner l'URL du téléchargement ou du site) ;
- s'il est natif sous Linux ou s'il utilise Wine ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les bons et les mauvais points.

Matériel

Si vous faites une critique du matériel veuillez noter de façon claire :

- constructeur et modèle ;
- dans quelle catégorie vous le mettriez ;
- les quelques problèmes techniques éventuels que vous auriez rencontrés à l'utilisation ;
- s'il est facile de le faire fonctionner sous Linux ;
- si des pilotes Windows ont été nécessaires ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les bons et les mauvais points.

Pas besoin d'être un expert pour écrire un article ; écrivez au sujet des jeux, des applications et du matériel que vous utilisez tous les jours.



Ubuntu 25.10 est sortie le 9 octobre 2025. Cette nouvelle version intermédiaire est la dernière d'une série de trois dans ce cycle de développement. La prochaine version sera la version à support à long terme (LTS), Ubuntu 26.04 LTS, prévue pour le 23 avril 2026.

Comme c'est souvent le cas pour la troisième et dernière version intermédiaire, celle-ci apporte de nombreuses nouveautés, tant pour les utilisateurs que pour les équipes de développement, afin de permettre des tests avant la sortie de la version LTS.

La version 25.10 est la 43^e version d'Ubuntu et la 17^e à intégrer l'environnement de bureau GNOME 3 modifié. Étant une version intermédiaire, son support est assuré pendant neuf mois seulement, jusqu'en juillet 2026.

Nommée d'après le marsupial australien souriant, cette version porte le nom de code « Questing Quokka ». Il s'agit de la deuxième version d'Ubuntu à porter un nom de code commençant par « Q ». La version précédente était Ubuntu 12.10 Quantal Quetzal, sortie le 18 octobre 2012, il y a 13 ans.

L'alphabet anglais comptant 26 lettres et Ubuntu étant publié deux fois par an, les lettres se répètent naturellement tous les 13 ans.

Cette version présentait un nouveau bug indésirable : les Flatpaks étaient incompatibles. Flatpak est un système d'installation d'applications. Ce problème était dû à une incompatibilité de permissions entre AppArmor et fusemount3. Un correctif a cependant été rapidement déployé, installant apparmor 5.0.0~alpha1-0ubuntu8.1. Certes, il s'agissait d'un échec des tests bêta, mais comme les Flatpaks ne sont pas installés par défaut sur Ubuntu, il

n'est pas surprenant que le problème soit passé inaperçu.

INSTALLATION

J'ai téléchargé Ubuntu 25.10 depuis la source officielle via BitTorrent avec Transmission. Une fois le fichier téléchargé, j'ai vérifié son intégrité (somme de contrôle SHA256), ce qui était le cas.

Cette version est plus légère que la précédente : elle est passée de 6,28 Go pour Ubuntu 25.04 à 5,8 Go, soit une réduction de 580 Mo (9 %). C'était une petite surprise, mais des téléchargements

plus légers sont toujours appréciables !

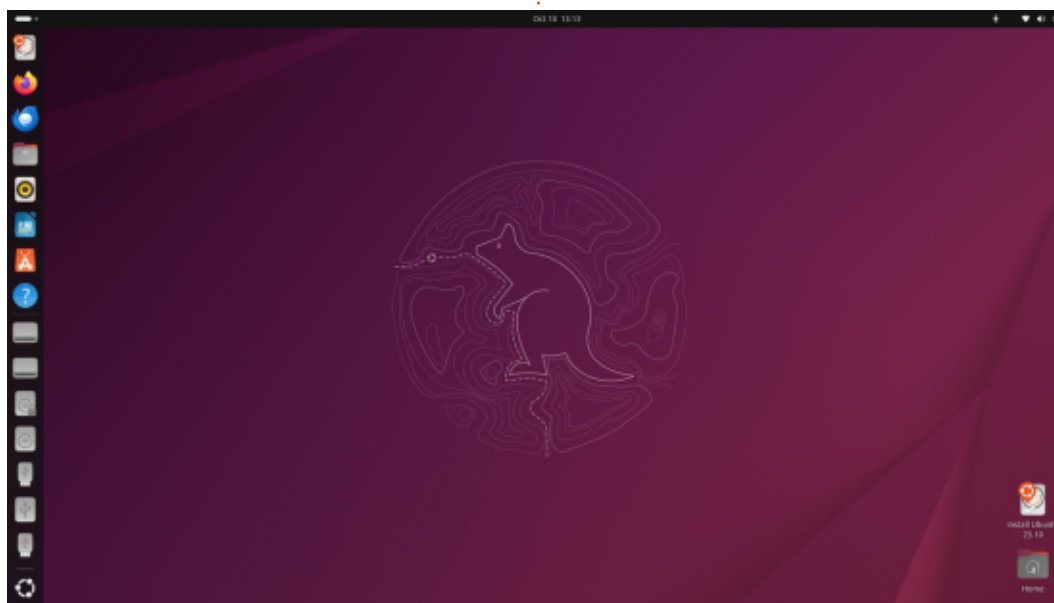
J'ai testé Ubuntu 25.10 en mode Live depuis une clé USB avec Ventoy 1.1.07, et cela a parfaitement fonctionné.

CONFIGURATION REQUISE

La configuration minimale recommandée pour Ubuntu 25.10 est restée inchangée depuis la sortie de la version 20.04 LTS il y a cinq ans :

- Processeur bicœur 2 GHz
- 4 Go de RAM (mémoire système) pour une installation physique
- 2 Go de RAM pour une installation virtualisée
- 25 Go d'espace disque (8,6 Go minimum) (ou clé USB, carte mémoire ou disque dur externe ; voir LiveCD pour une alternative)
- Carte graphique compatible 3D avec au moins 256 Mo de VRAM
- Affichage avec une résolution de 1024 x 768 ou supérieure
- Clé USB ou lecteur DVD pour le support d'installation
- Un accès Internet est recommandé.

En résumé, Ubuntu 25.10 devrait fonctionner correctement sur du maté-



riel conçu pour Windows 7 ou une version ultérieure. Toutefois, 8 Go de RAM sont recommandés comme minimum, notamment pour la navigation Web.

NOUVEAUTÉS

Cette version propose des nouveautés pour les utilisateurs d'ordinateurs de bureau, ainsi que de nombreuses améliorations en coulisses. En voici un aperçu.

L'environnement de bureau Ubuntu 25.10 est basé sur GNOME 49. Il inclut deux nouvelles applications utilisateur par défaut : l'émulateur de terminal Ptyxis et la visionneuse d'images Loupe, décrites ci-dessous dans la section Applications.

Cette version est publiée avec le noyau Linux 6.17 RC 7, une version candidate (et non une version stable). Rassurez-vous, elle est bien stable. La version stable sera disponible via la procédure de mise à jour quelques semaines plus tard. Pour le matériel RISC-V, les noyaux ne prennent désormais en charge que les profils ISA RVA23S64. Par conséquent, les anciens matériels RISC-V ne pourront pas exécuter cette version ni les versions ultérieures d'Ubuntu. Ce noyau offre également une prise en charge complète des modules graphiques Intel Arc intégrés Intel Core Ultra Xe3, des cartes GPU Intel Arc Pro B50 et B60 Battlemage, ainsi qu'une prise en charge initiale de la plate-forme client Panther Lake de nouvelle génération d'Intel. La prise en charge de la suspension et de la reprise utilise

désormais un pilote propriétaire Nvidia sur les appareils équipés de matériel Nvidia, afin d'éviter les corruptions ou les blocages lors de la sortie de veille.

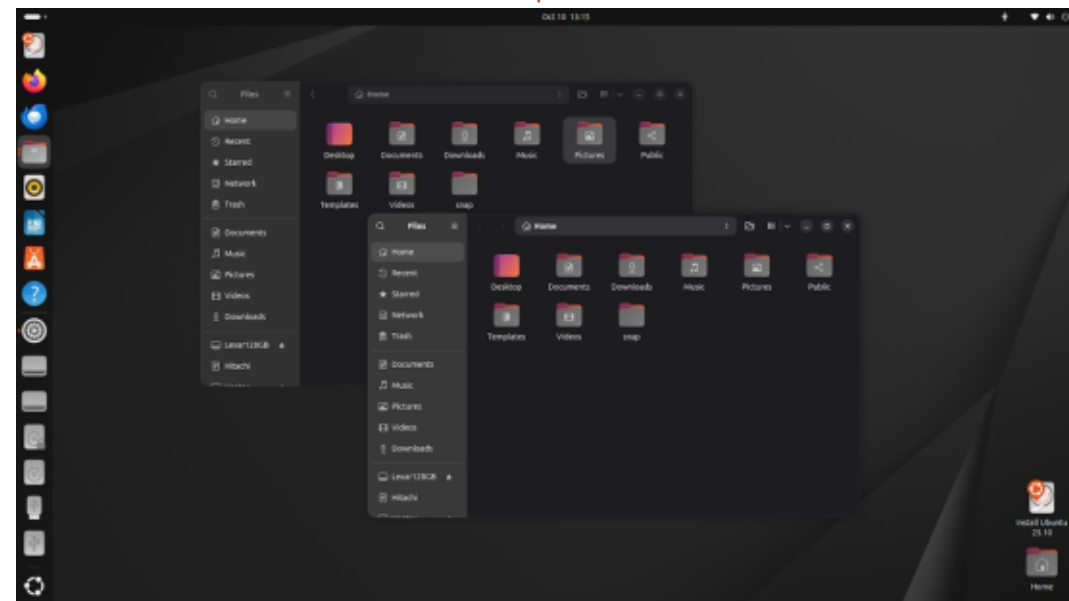
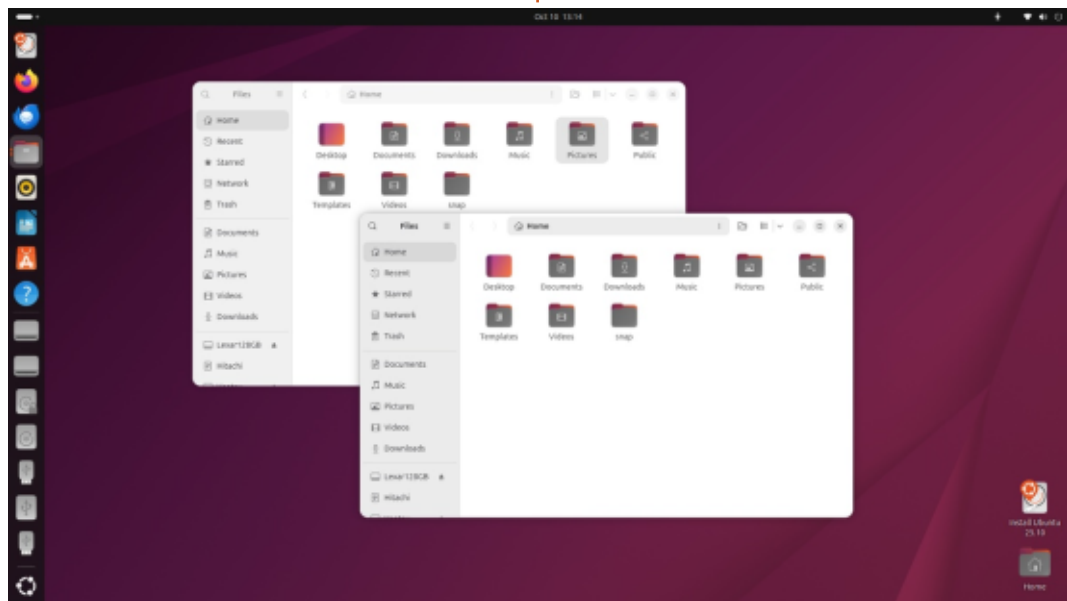
Ubuntu 25.10 utilise systemd 257.9 comme système d'initialisation. Systemd est utilisé sur Ubuntu depuis plus de dix ans, depuis Ubuntu 15.04, et cette version a fonctionné sans problème dans les 22 versions. J'avoue avoir été quelque peu sceptique lors de l'introduction de systemd, qui remplaçait Upstart de Canonical, mais il a fait ses preuves au fil du temps.

À partir de cette version, sudo-rs, basé sur Rust, devient le fournisseur sudo par défaut, remplaçant ainsi sudo (désormais appelé sudo-ws). Bonne nou-

velle pour les utilisateurs : son fonctionnement reste identique.

Les utilitaires principaux du système d'exploitation sont désormais fournis par le paquet rust-coreutils 0.2.2, qui offre des performances nettement améliorées pour le codage base64. Comme rust-coreutils n'est pas encore totalement compatible avec l'ensemble du système, les anciens utilitaires restent installés.

Un nouveau système de chiffrement de disque, basé sur TPM, permet la gestion des phrases de passe, la régénération de la clé de récupération et une meilleure intégration avec les mises à jour du firmware. Lors de l'installation, vous pouvez également choisir d'installer des logiciels tiers pour le



matériel graphique et le Wi-Fi, ainsi que des formats multimédias supplémentaires, ce qui permettra l'enregistrement d'écran avec l'accélération matérielle sur le matériel compatible.

Cette fonctionnalité devrait plaire aux utilisateurs : lors de la disponibilité de mises à jour système, la fenêtre du Gestionnaire de mises à jour ne s'affichera plus inopinément, évitant ainsi de monopoliser le clavier. Une notification s'affiche, proposant d'ouvrir le Gestionnaire de mises à jour ou d'installer directement toutes les mises à jour. De plus, une icône dans la barre d'état système vous rappelle la disponibilité de mises à jour, même si vous fermez la notification, et vous permet d'appliquer rapidement toutes les mises à jour ou de consulter la liste dans le

Gestionnaire de mises à jour.

Ubuntu 25.10 utilise uniquement le serveur d'affichage Wayland ; la prise en charge de X11 n'est plus assurée, car GNOME Shell ne peut plus s'exécuter sur X11. Cette évolution présente toutefois des avantages : la mise à l'échelle fractionnelle est améliorée et le flou est éliminé. La taille de police par défaut des terminaux et autres applications similaires a été réduite pour correspondre à celle de l'interface utilisateur. Il est possible de l'augmenter pour chaque application ou globalement grâce à la mise à l'échelle fractionnelle. Bien qu'Ubuntu 25.10 ne prenne plus en charge X11, vous pouvez toujours exécuter les applications X11 « non converties » grâce à la couche de compatibilité XWayland préins-

tallée.

Dans le Centre de sécurité, les utilisateurs peuvent désormais gérer les clés de récupération pour le chiffrement complet du disque basé sur TPM.

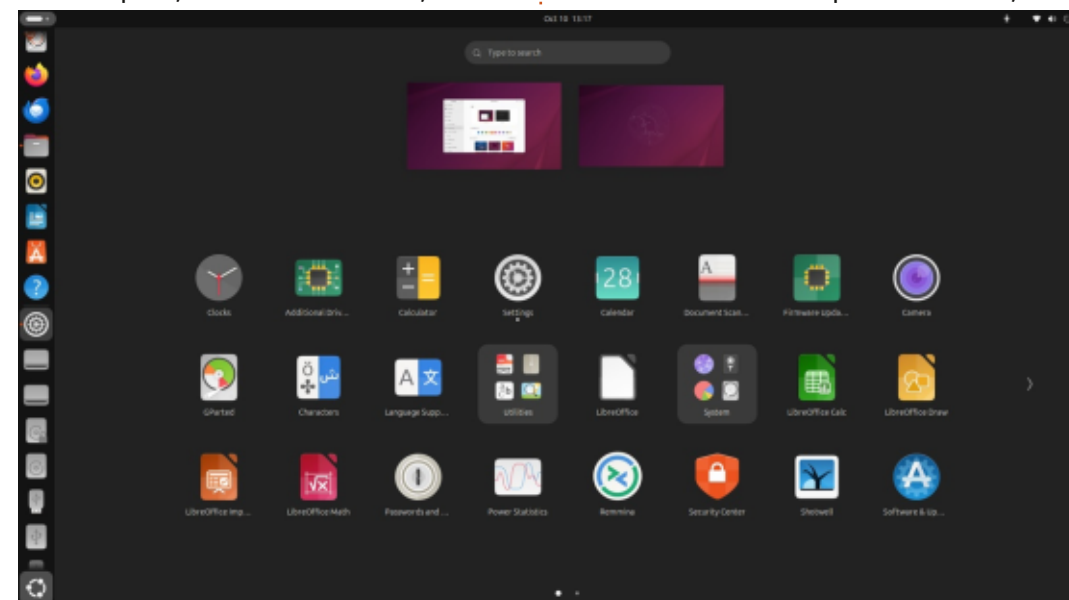
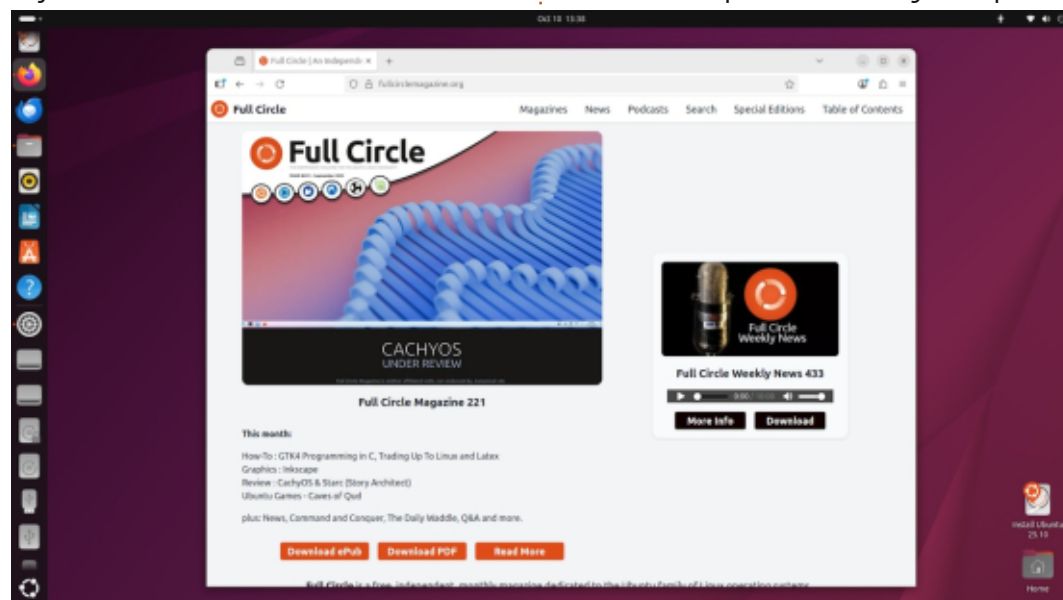
Ubuntu 25.10 utilise désormais Dracut comme infrastructure de disque RAM initial par défaut, remplaçant ainsi initramfs-tools. Dracut utilise systemd pour le disque RAM initial et prend en charge de nouvelles fonctionnalités telles que Bluetooth et NVMe-oF (NVM Express over Fabrics).

Désormais, les utilisateurs peuvent contrôler la lecture audio depuis l'écran de verrouillage, ce qui permet d'arrêter la lecture sans déverrouiller l'appareil. De plus, dans GNOME 49, le bou-

ton « Ne pas déranger » a été déplacé de l'applet de notifications et de calendrier vers le menu des paramètres rapides, en haut à droite, un emplacement plus logique.

Il existe un nouveau système d'attente, un « spinner », qui est moins distrayant que l'ancien, une palette d'icônes Yaru enrichie avec une nouvelle icône de corbeille et des améliorations dans le rendu du rayon des coins des fenêtres.

De nombreuses modifications invisibles pour la plupart des utilisateurs d'ordinateurs de bureau ont également été apportées aux paquets et aux chaînes d'outils. Pour les ordinateurs de bureau et les serveurs, ces modifications concernent : Apache 2.4.64 ; APT



3.1.6 pour la gestion des paquets, incluant les commandes « apt why » et « apt whynot » ; Bacula 15.0.3, maintenant intégré au dépôt principal (auparavant dans le dépôt « universe ») ; binutils 2.45, BlueZ 5.83 14 (Bluetooth) ; Chrony 4.7 (gestion du temps) ; cloud-init 25.3 ; Django 5.2 ; Dovecot 2.4 ; GCC 15.2 ; glibc 2.42 ; Golang 1.24 ; HAProxy 3.0.10 ; libvirt 11.6.0. LLVM par défaut en version 20 (la version 21 est disponible) ; MySQL 8.4 ; .NET 10 ; Netplan v1.1.2ubuntu3, qui ajoute la prise en charge des configurations OVS non standard, par exemple dans les environnements Snap ; Nginx 1.26.3 ; OpenJDK 21 (LTS), avec la version 25 (LTS) et un instantané d'accès anticipé de la version 26 disponibles ; OpenLDAP 2.6.10 ; OpenSSH 10.0 ; OpenStack 2025.2 (Flamingo) ; OpenSSL 3.5.3 ; Open vSwitch (OVS) 3.6.0 ; Open Virtual Network (OVN) 25.09.0 ; PHP 8.4.11 ; PostgreSQL 17.6 ; Python 3.13.7, avec la version 3.14 disponible ; QEMU 10.1.0 ; Rust 1.85, avec la version 1.88 également disponible. Samba 4.22 ; Strongswan 6.0.1 ; sos (sos-report) 4.10.0 ; Valkey 8.1.1 et enfin, le langage de programmation généraliste Zig et sa chaîne d'outils sont disponibles pour la première fois sous Ubuntu, en version 0.14.1 par défaut. Pour les utilisateurs d'ordinateurs de bureau, si vous ne connaissez pas ces logiciels, pas d'inquiétude !

PARAMÈTRES

Ubuntu continue d'offrir des options de personnalisation limitées. Seuls deux thèmes de fenêtres sont disponibles : clair et sombre, bien qu'il soit toujours possible de choisir parmi dix couleurs de surbrillance (l'orange étant la couleur par défaut). Cela peut paraître peu comparé à Kubuntu ou Pop!_OS, mais c'est probablement suffisant pour que la plupart des utilisateurs se sentent à l'aise avec leur système, même pour une distribution « orientée entreprise » comme Ubuntu aujourd'hui.

Ubuntu 25.10, nom de code Questioning Quokka, est donc livré avec un nouveau fond d'écran clair à l'effigie du quokka, qui se transforme en fond

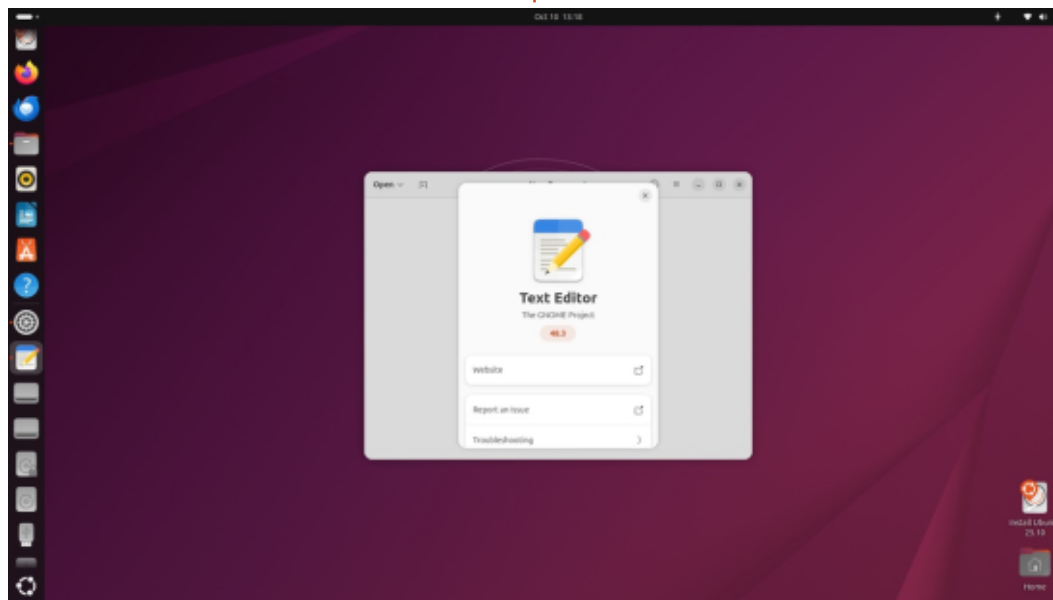
d'écran sombre lorsque le thème de couleurs des fenêtres passe du clair au sombre. Onze fonds d'écran sont proposés : sept à l'effigie du quokka, un représentant une caravane de chameaux très colorée et les quatre autres étant des fonds d'écran Ubuntu plus discrets.

APPLICATIONS

Voici quelques-unes des applications incluses dans l'installation complète de la sélection étendue de la 25.10 :

- Archive Manager (File-roller) 44.5 gestionnaire d'archives*
- CUPS 2.4.12 système d'impression*
- Deja Dup 49.9 sauvegardes de fichiers
- Firefox 143.0.4 navigateur Web**
- GNOME Calculator 48.0 calculatrice*
- GNOME Calendar 48.1 calendrier*

- GNOME Clocks 48.0 horloge*
- GNOME Disks 48.0 gestionnaire de disques*
- GNOME Disks Usage Analyzer (baobab) 48.0 gestionnaire de disques
- GNOME Document Scanner (simple-scan) 48.1 numérisation
- GNOME Document Viewer (papers) 48.0 visionneuse de PDF*
- GNOME Files (nautilus) 49.0 gestionnaire de fichiers
- GNOME Image Viewer (Loupe) 47.0 visionneuse d'images
- GNOME Snapshot 49 alpha application de webcam
- GNOME System Monitor 48.1 moniteur système
- GNOME Terminal (Ptyxis) 49.1 émulateur de terminal
- GNOME Text Editor 48.3 éditeur de texte
- GNOME Videos (totem) 43.2 lecteur vidéo
- Gparted 1.6.0 éditeur de partitions***
- LibreOffice 25.8.1 suite bureautique, sans LibreOffice Base
- PipeWire 1.4.7 contrôleur audio
- Remmina 1.4.40 client de bureau à distance
- Rhythmbox 3.4.8 lecteur de musique*
- Security Center (desktop-security-center) 0+git.d2e7fd4 contrôleur de sécurité**
- Shotwell 0.32.10 gestionnaire de photos*
- Startup Disk Creator (usb-creator-gtk)



0.4.1 graveur d'ISO sur USB*

- Systemd 257.9 initialisation du système
- Thunderbird 140.3.0 client mail ESR**
- Transmission 4.1.0 client bit torrent
- Ubuntu App Center 1.0.0 système de gestion des paquets***
- Wget 1.25.0 téléchargement de pages Web en ligne de commande

* Indique la même version de l'application que celle utilisée dans Ubuntu 25.04

** Fourni sous forme de Snap ; la version dépend donc du gestionnaire de paquets en amont

*** Inclus dans l'ISO pour le démarrage, mais non inclus dans une installation complète

Comme vous pouvez le constater, malgré la mise à jour du bureau vers GNOME 49, très peu d'applications de cette version sont présentes. On retrouve plutôt une collection d'applications GNOME plus anciennes, principalement issues de GNOME 48, avec quelques vestiges de GNOME 43, 44 et 47.

Deux changements sont à noter dans la suite d'applications par défaut de cette version. Le vénérable Terminal GNOME a été remplacé par GNOME Ptyxis, basé sur GTK4 et libAdwaita. La plupart des utilisateurs ne remarqueront probablement pas ce changement,

hormis la petite barre d'en-tête rouge qui apparaît lors de l'utilisation des commandes sudo. L'application est d'ailleurs toujours appelée « Terminal » dans les menus et sur sa fenêtre « À propos », vous n'aurez donc pas à vous soucier de la prononciation de « Ptyxis » au quotidien. En anglais, ce nom semble spécifique à ce logiciel, bien qu'il soit dérivé du grec πτυχίς, qui signifie « degrés ».

L'autre changement notable concerne l'application Loupe : GNOME Image Viewer (Eye of Gnome), ou « EOG », a été remplacé par Loupe, une application basée sur Rust et utilisant la bibliothèque de rendu d'images Glycin. Loupe est également référencée comme « Visionneuse d'images » dans les menus et sur sa page « À propos ». Elle offre davantage de fonctionnalités qu'EOG, notamment la prise en charge des gestes à touches multiples et le recadrage d'images. Certaines options, comme la rotation des images, sont accessibles via des menus, alors qu'avec EOG, elles étaient directement affichées à l'écran. Le nom « loupe » fait référence à une petite loupe (et non à un loup).

L'ancien terminal GNOME et EOG restent disponibles dans les dépôts, au cas où les nouvelles applications ne vous conviendraient pas.

Le gestionnaire de fichiers GNOME

Files (Nautilus) 49.0 apporte plusieurs améliorations : une barre de progression plus visible dans la barre latérale, une recherche optimisée, la possibilité de copier les adresses réseau directement depuis le panneau du réseau, le chargement incrémentiel des fichiers dans les dossiers utilisant MTP et le tri des périphériques par nom dans la barre latérale.

Comme pour les versions récentes d'Ubuntu, l'installation minimale par défaut d'Ubuntu inclut uniquement Firefox, Nautilus, l'éditeur de texte GNOME et quelques utilitaires GNOME. Vous pouvez toutefois ajouter facilement les applications souhaitées depuis les dépôts via le Centre d'applications ou avec APT en ligne de commande. L'image ISO téléchargée contient la sélection complète d'applications, si vous préférez une installation complète. Notez que si vous utilisez une session Live, la sélection complète est également disponible. Le choix entre les deux options d'installation consiste en réalité à faire un compromis entre le temps consacré à l'ajout des applications souhaitées et celui consacré à la suppression de celles qui ne le sont pas.

CONCLUSION

Une chose que l'on remarque avec Ubuntu au fil du temps, c'est l'utili-

sation croissante du langage de programmation Rust. Bien que cela puisse paraître comme une mode passagère, Rust offre en réalité de nombreux avantages, notamment en matière de sécurité de la mémoire. Au moins pour les prochaines années, une grande partie de l'avenir de Linux sera imprégnée de Rust, ce qui est probablement un atout pour les utilisateurs.

Hormis ce problème avec Flatpak, rapidement résolu, Ubuntu 25.10 est une version réussie.

La prochaine version sera la version à support à long terme (LTS) qui clôturera ce cycle de développement : Ubuntu 26.04 LTS, prévue pour le 23 avril 2026.

LIEN EXTERNE

Site web officiel : <https://ubuntu.com/>



Adam Hunt a commencé à utiliser Ubuntu en 2007 et utilise Ubuntu depuis 2010. Il vit à Ottawa, Ontario, Canada, dans une maison sans Windows.



Après cinq mois d'attente depuis la dernière version alpha, Pop!_OS 24.04 Beta est arrivée le 25 septembre 2025.

Avec sept versions alpha publiées en dix mois entre 2024 et 2025, l'attente était grande quant aux nouveautés de cette version bêta. La dernière version, Alpha 7, a fait l'objet d'un test dans FCM#220.

Le développement du nouvel environnement de bureau COSMIC DE, basé sur le langage de programmation Rust, la boîte à outils iced et le serveur d'affichage Wayland, est en cours chez System76 depuis trois ans et demi. La version stable finale est promise avant la fin de l'année 2025. Les développeurs ont également indiqué qu'au moins une version candidate serait disponible entre la bêta et la version stable.

Le 5 septembre 2025, un message officiel de Bluesky a confirmé la date de sortie de cette bêta : le 25 septembre. La version bêta a failli ne pas arriver à la date annoncée, car des problèmes de dernière minute avec les fichiers ISO ont obligé l'équipe de développement de System76 à travailler une lon-

gue journée et à la terminer finalement vers minuit, heure de Boulder, dans le Colorado.

CONTEXTE

System76 est un fabricant américain d'ordinateurs spécialisé dans les systèmes Linux. Initialement, ses produits étaient fournis avec Ubuntu. Cependant, suite à l'abandon de l'interface Unity par cette distribution, System76 a développé sa propre interface modifiée pour Ubuntu, qui a progressivement évolué pour devenir l'interface COSMIC (acronyme de Computer Ope-

rating System Main Interface Components).

Annoncé en 2022 comme un projet visant à remplacer l'ancienne interface GNOME modifiée COSMIC, le développement actuel aboutira au nouvel environnement de bureau COSMIC DE, associé à la base de données Ubuntu éprouvée, pour créer la version finale et stable de Pop!_OS 24.04 LTS.

COSMIC DE est non seulement un environnement de bureau Linux entièrement nouveau, mais il intègre également une suite d'applications essentielles : COSMIC Files, COSMIC Media

Player, COSMIC Screenshot, COSMIC Store, COSMIC Terminal et COSMIC Text Editor.

OBTENIR POP!_OS 24.04 BETA

Il est important de noter que Pop!_OS 24.04 Beta peut être téléchargé et exécuté sur la quasi-totalité des ordinateurs Intel ou AMD, et pas seulement sur du matériel System76.

Plusieurs méthodes permettent d'obtenir Pop!_OS 24.04 Beta. Si vous utilisez déjà Pop!_OS 24.04 Alpha 7, la mise à jour vers Pop!_OS 24.04 Beta est automatique. Si vous utilisez la dernière version stable, Pop!_OS 22.04 LTS, vous pouvez effectuer la mise à niveau vers Pop!_OS 24.04 Beta depuis votre terminal avec la commande :

```
pop-upgrade release upgrade -f
```

Vous pouvez également télécharger le fichier ISO, le copier sur une clé USB et procéder à une nouvelle installation.

INSTALLATION

J'ai téléchargé Pop!_OS 24.04 Beta



CRITIQUE

depuis la source officielle, le site Web de System76. Il n'y a pas d'option BitTorrent, seulement le téléchargement via HTTPS. Comme d'habitude, j'ai effectué une vérification de somme de contrôle SHA-256 pour garantir l'intégrité du fichier.

Le fichier ISO pèse 3,0 Go, soit seulement 100 Mo de plus que les 2,9 Go d'Alpha 7. Pour les standards actuels, ce sont des fichiers ISO relativement petits, moins de la moitié de la taille d'Ubuntu 24.04 LTS (6,1 Go). Pop!_OS est plus petit car il inclut moins d'applications.

J'ai copié le fichier ISO sur une clé USB équipée de Ventoy 1.1.07 et je l'ai démarrée pour effectuer des tests. Pop!_OS est officiellement pris en charge par Ventoy et a démarré correc-

tement après une erreur d'écriture initiale sur la clé USB, qui a provoqué des plantages système répétés jusqu'à ce que je la résolve par une seconde écriture.

CONFIGURATION REQUISE

Aucune configuration requise n'est spécifiée pour Pop!_OS 24.04 Beta, mais sachez qu'elle est gourmande en RAM.

L'un de mes reproches concernant Pop!_OS 22.04 LTS était sa consommation de RAM inactive de 3,9 Go après un démarrage. Pop!_OS 24.04 Alpha 7 l'a portée à 4,3 Go et la version bêta à 4,7 Go ; il s'agit donc d'une distribution conséquente ! À titre de comparaison, avec Ventoy, Ubuntu 25.04 et Ubuntu

Cinnamon 25.04 consomment tous deux 2,3 Go de RAM inactive.

Lors de mes tests de Pop!_OS 24.04 Beta avec plusieurs applications courantes ouvertes, j'ai facilement atteint 9 Go de RAM utilisée. Je recommande donc un minimum de 16 Go, et idéalement 32 Go. Un ensemble d'applications similaire sur Ubuntu Cinnamon 24.04 LTS utilise à peu près la même quantité de RAM, donc POP!_OS ne souffre peut-être pas réellement d'une consommation excessive de RAM en utilisation quotidienne, malgré la RAM inactive plus élevée.

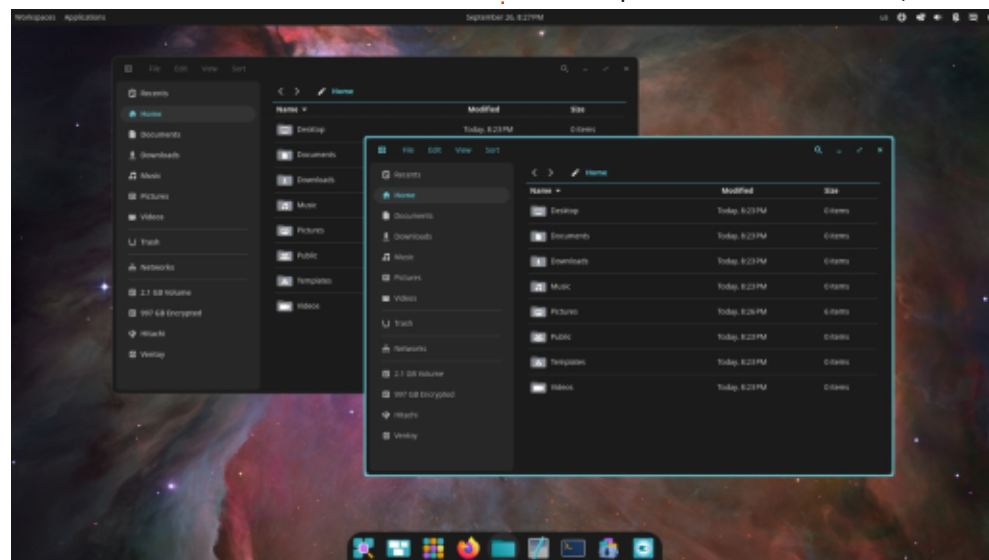
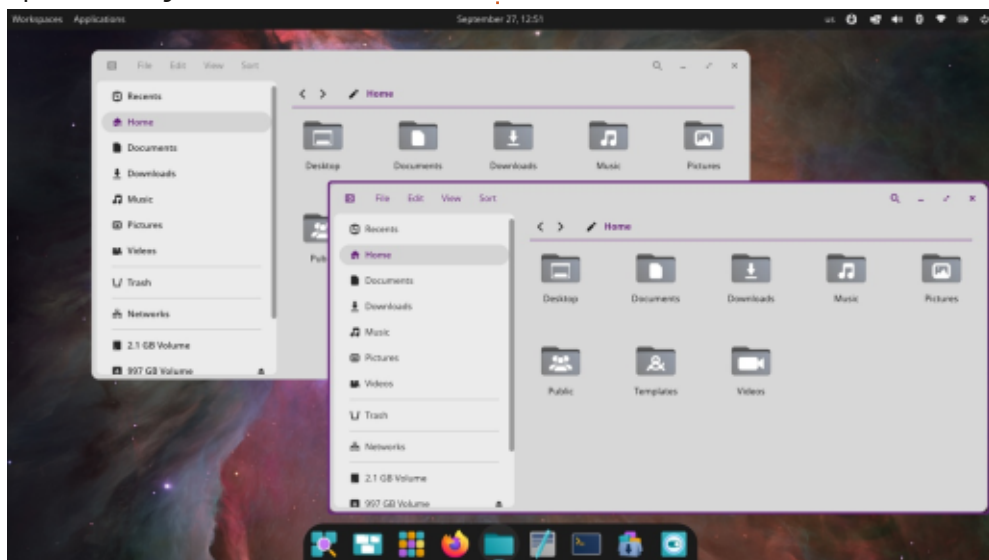
TEST DE POP!_OS 24.04 BETA

Lors de mes tests de Pop!_OS 24.04 Beta, le nouveau bureau a bien fonc-

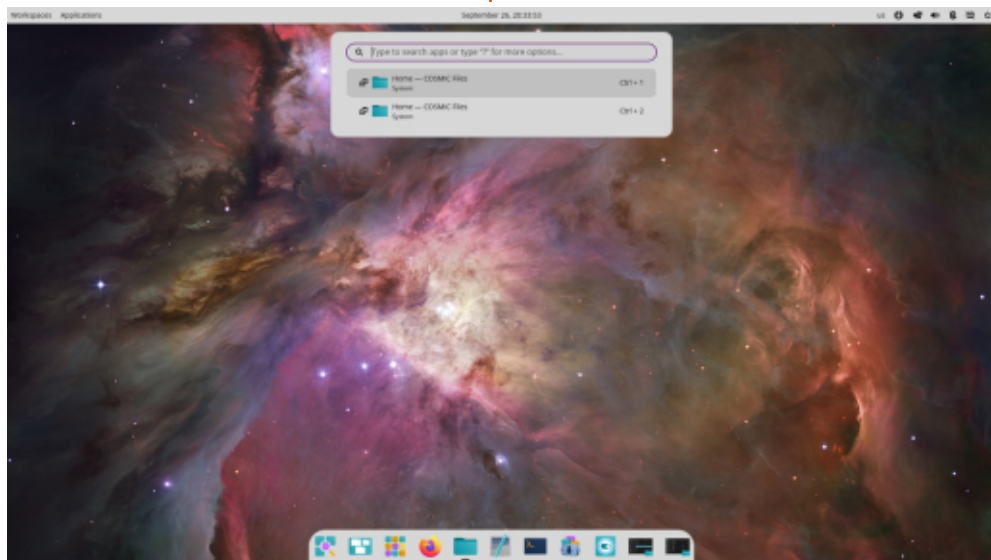
tionné, avec seulement quelques petits plantages de menus, ce qui est assez courant pour un logiciel en version bêta. Espérons que ces problèmes seront corrigés dans la version stable.

En réalité, par rapport à Alpha 7, Pop!_OS 24.04 Beta n'apporte que très peu de nouveautés que les utilisateurs remarqueront. D'après les messages de System76 Bluesky, la plupart des efforts déployés depuis avril semblent avoir porté sur l'organisation du bureau en mosaïque et la fonctionnalité glisser-déposer des espaces de travail, et non sur les lacunes des applications. Je peux confirmer que l'horloge du panneau fonctionne désormais correctement et affiche les dates de manière beaucoup plus classique.

Un paramètre du bureau, accessible



depuis le menu du panneau, permet de choisir entre fenêtres flottantes et mosaïques. Malgré l'importance accordée à l'organisation en mosaïque lors du développement, j'ai constaté, lors de mes tests, que cette fonctionnalité de Pop!_OS est peu utile sur les petits écrans. Testé sur un écran d'ordinateur portable standard de 1920 × 1080 pixels, le système fonctionne correctement avec deux fenêtres d'application ouvertes, mais le résultat est décevant avec six ! L'affichage en mosaïque de deux applications place une application sur chaque moitié de l'écran ; avec six applications, la plupart deviennent trop petites pour être utilisées. Cette fonctionnalité peut s'avérer utile sur un très grand écran ou même une configuration multi-écrans, mais sur un ordinateur portable, elle est peu pratique.



Il manque encore la possibilité d'ajouter des raccourcis de bureau utiles, tels que « Masquer la fenêtre » et « Afficher le bureau (masquer toutes les fenêtres) ». Les paramètres personnalisables pour les ajouter existent, mais ne sont pas encore fonctionnels.

PARAMÈTRES

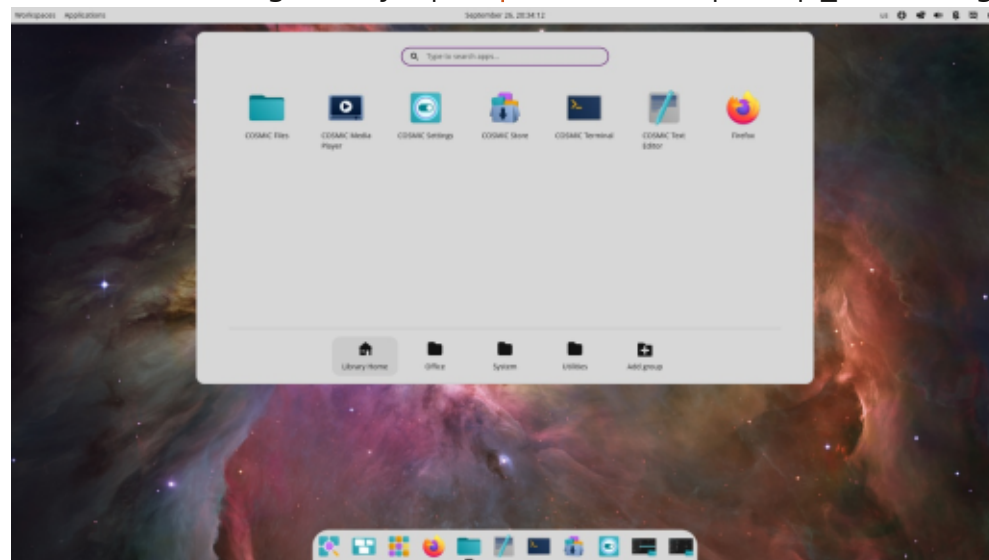
Pop!_OS 24.04 Beta continue de privilégier la liberté de choix de l'utilisateur, ce qui la distingue nettement d'Ubuntu et la rapproche de Kubuntu.

Comme auparavant, la plupart des paramètres se trouvent dans le nouveau gestionnaire de paramètres COSMIC, très bien organisé et facile d'accès. Quelques menus spécifiques sont cachés dans les icônes du panneau, mais res-

tent facilement repérables.

Les paramètres disponibles offrent une grande flexibilité de personnalisation, notamment la possibilité d'ajouter ou de supprimer des éléments du panneau, puisqu'il s'agit d'applets individuels. Le panneau propose des applets supplémentaires installables, mais leur nombre est actuellement limité. Certaines fonctionnalités souhaitables manquent encore, comme l'affichage de l'autonomie de la batterie et du pourcentage de charge restante sur le panneau.

Le dock offre de nombreuses options de personnalisation, notamment la possibilité de le déplacer sur n'importe quel bord de l'écran, de modifier sa couleur, son opacité et sa taille, de le réduire ou de l'agrandir jusqu'au



bord de l'écran, ou encore de le désactiver complètement.

Pop!_OS 24.04 Beta propose deux thèmes de fenêtres : clair et sombre. Neuf schémas de couleurs sont disponibles pour chaque thème, ou vous pouvez choisir votre propre couleur à l'aide d'un sélecteur de couleurs. Ces couleurs permettent de mettre en évidence les éléments sélectionnés dans les fenêtres d'applications et d'encadrer la fenêtre active (fonctionnalité appelée « indicateur d'activité »), ce qui est très pratique pour identifier la fenêtre en cours d'utilisation.

Cette version inclut 7 fonds d'écran, tous sur le thème de l'espace.

Je pense que la grande variété d'options offertes par Pop!_OS facilite gran-

dement sa personnalisation, ce qui devrait lui assurer un grand succès auprès des utilisateurs.

APPLICATIONS

Les applications incluses dans Pop!_OS 24.04 Beta sont les mêmes que dans Alpha 7, et la plupart sont également de la même version, à l'exception de Firefox et Thunderbird qui ont été mis à jour :

- Archive Manager (File-roller) 44.3 archivageur de fichiers
- COSMIC Files 0.1.0 gestionnaire de fichiers
- COSMIC Media Player 0.1.0 lecteur multimédia
- COSMIC Screenshot 0.1.0 utilitaire de copie d'écran
- COSMIC Store 0.1.0 système de ges-

tion des paquets

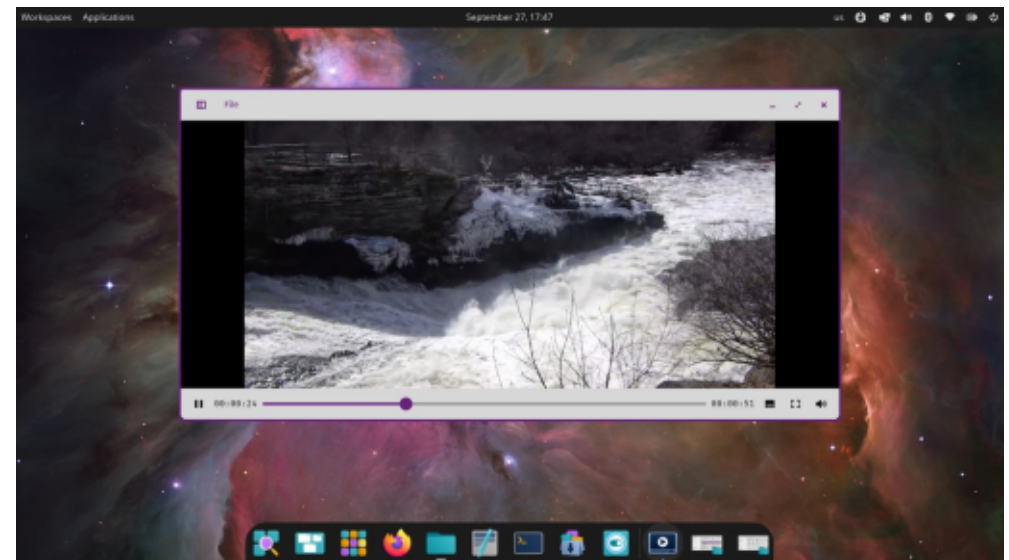
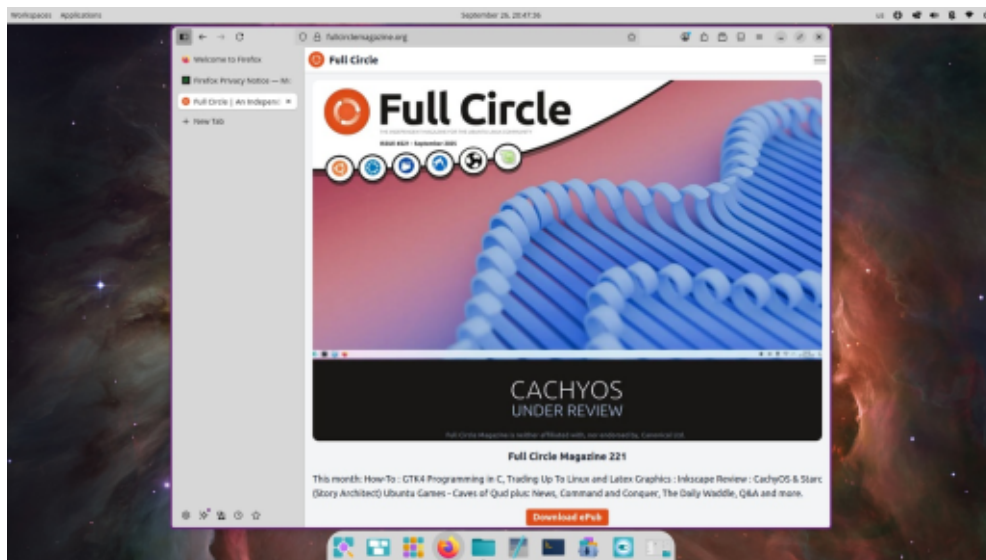
- COSMIC Terminal 0.1.0 émulateur de terminal
- COSMIC Text Editor 0.1.0 éditeur de texte
- CUPS 2.4.7 système d'impression
- Firefox 143.0.1 navigateur Web
- GNOME Disks 46.0 gestionnaire de disques
- GNOME Disks Usage Analyzer (baobab) 46.0 gestionnaire de disques
- GNOME Document Scanner (simple-scan) 46.0 scanner optique
- GNOME Document Viewer (evince) 46.3.1 visionneuse de PDF
- GNOME Image Viewer (Eye of Gnome) 45.3 visionneuse d'image
- GNOME System Monitor 46.0 moniteur système
- Gparted 1.5.0 éditeur de partitions
- LibreOffice 24.2.7.2 suite bureautique, sans LibreOffice Base

- PipeWire 1.2.7 contrôleur audio
- Popsicle 1.3.3 graveur sur USB
- Systemd 255.4 initialisation du système
- Thunderbird 128.14.0 client mail ESR
- Wget 1.21.4 téléchargement de page Web en ligne de commande

Les versions de Firefox et Thunderbird fournies sont les binaires de Mozilla et non celles au format Snap d'Ubuntu. Pop!_OS n'utilise pas les fichiers Snap par défaut, mais snapd peut être installé pour faciliter leur utilisation si nécessaire. Pop!_OS est configuré pour les dépôts de fichiers .deb habituels, répliqués depuis Ubuntu, et Flatpak est également installé par défaut, bien qu'aucune application Flatpak ne soit installée.

suite d'applications par défaut reste relativement minimaliste. Comparée à des distributions de bureau plus complètes comme Ubuntu, elle ne propose pas de client BitTorrent, de calendrier, d'utilitaire de sauvegarde de fichiers, de webcam, d'éditeur d'images, de gestionnaire de photos ni de client de bureau à distance. Tous ces logiciels peuvent être installés depuis les dépôts ou via Flatpak, si besoin.

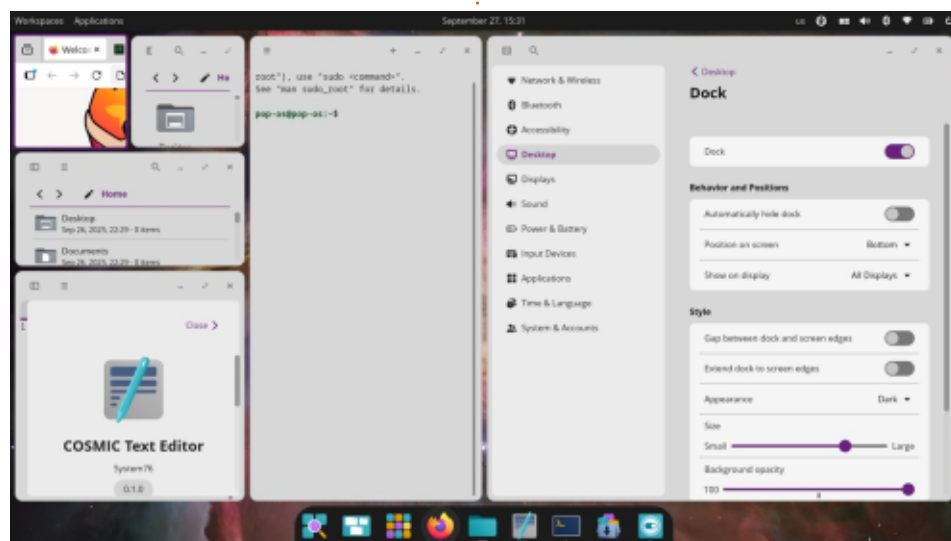
Le principal défaut de Pop!_OS 24.04 Beta reste le même que celui que j'avais constaté avec l'Alpha 7 : le manque de fonctionnalités dans les applications COSMIC principales. Elles fonctionnent toutes, mais nécessitent l'ajout de certaines fonctionnalités avant d'être prêtes pour une utilisation quotidienne intensive. Par exemple : le gestionnaire de fichiers COSMIC Files



0.1.0 n'affiche pas l'espace disque, ne permet pas le renommage groupé des fichiers et n'indique même pas le nombre de fichiers sélectionnés. COSMIC Media Player 0.1.0 est dépourvu de codecs pour les fichiers .mov, bien qu'il puisse lire certains fichiers .webm. Il propose d'installer les codecs manquants, mais ne le fait pas. COSMIC Screenshot 0.1.0 ne dispose pas de fonction de compte à rebours. COSMIC Text Editor 0.1.0 propose une coloration syntaxique fonctionnelle, mais ne propose toujours pas de correcteur orthographique. Les notes de version indiquent que « la prise en charge de l'impression dans COSMIC Text Editor est prévue pour la version candidate ». Il est assez tard dans le développement pour s'acharner encore à ajouter des fonctionnalités manquantes, mais les notes de la version bêta promettent plu-

sieurs correctifs pour la prochaine version candidate, notamment pour l'implémentation de xwayland afin d'améliorer l'expérience de jeu, l'arrondi des coins de la fonction « info-bulle » pour correspondre à ceux des fenêtres, les suggestions Flatpak dans le COSMIC Store et des améliorations de l'accessibilité pour les lecteurs d'écran. Si ces améliorations sont apportées, la version candidate pourrait contenir de nombreuses nouveautés.

En attendant l'amélioration de ces applications, de nombreuses alternatives sont disponibles dans les dépôts et peuvent être installées à la place. J'ai testé le gestionnaire de fichiers Nemo 6.0.2 et l'éditeur de texte gedit 46.2, et ils fonctionnent parfaitement sous Pop!_OS.



CONCLUSION

Entre la sortie de Pop!_OS 24.04 Alpha 7 le 24 avril 2025 et cette version bêta du 25 septembre 2025, le développement semble avoir ralenti. Il est possible que des travaux supplémentaires aient été menés en coulisses et que la version candidate (R2C) offre des fonctionnalités nettement supérieures.

Dans cette version bêta, la majeure partie du bureau fonctionne correctement (à l'exception de quelques plantages occasionnels) et seules les applications COSMIC principales nécessitent l'ajout de nouvelles fonctionnalités.

L'équipe de développement de System76 a consacré trois ans et demi au nouveau bureau COSMIC et nous de-

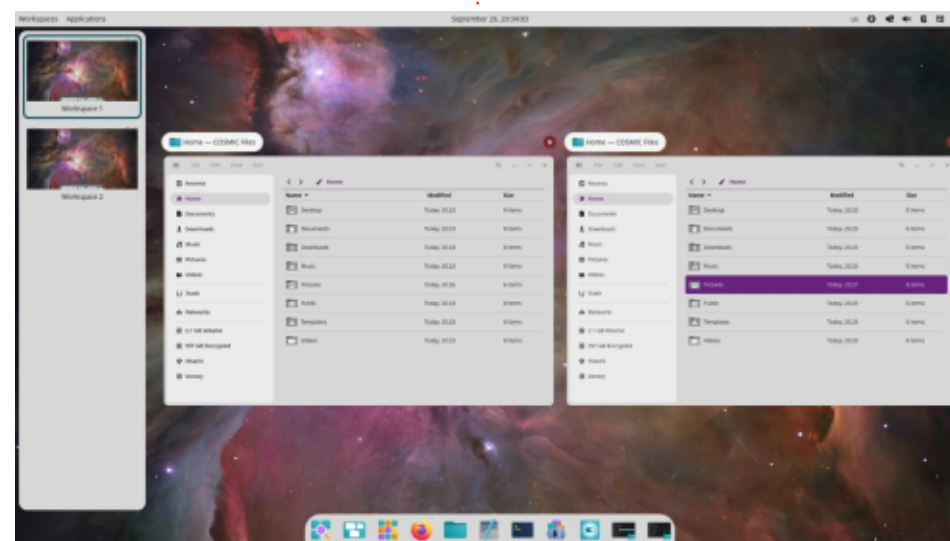
vrions tous bientôt découvrir le résultat final sous la forme d'une version stable, probablement plus tard en 2025.

LIEN EXTERNE

Site officiel :
<https://system76.com/pop/pop-beta/>



Adam Hunt a commencé à utiliser Ubuntu en 2007 et utilise Lubuntu depuis 2010. Il vit à Ottawa, Ontario, Canada, dans une maison sans Windows.





COURRIERS

Si vous voulez nous envoyer une lettre, une plainte ou des compliments, veuillez les envoyer, en anglais, à : letters@fullcircle-magazine.org. NOTE : certaines lettres peuvent être modifiées par manque de place.

Rejoignez-nous sur :



<https://mastodon.social/@fullcirclemagazine>



twitter.com/#!/fullcirclemag



linkedin.com/company/full-circle-magazine



ubuntuforums.org/forumdisplay.php?f=270

LE FCM A BESOIN DE VOUS !



Sans les contributions des lecteurs le magazine ne serait qu'un fichier PDF vide (qui n'intéresserait pas grand monde, me semble-t-il). Nous cherchons toujours des articles, des critiques, n'importe quoi ! Même des petits trucs comme des lettres et les écrans de bureau aident à remplir la revue.

Voyez l'article [Écrire pour le FCM](#) dans ce numéro pour lire nos directives de base.

Regardez [la dernière page](#) de n'importe quel numéro pour les détails sur où envoyer vos contributions.





Q. ET R.

Compilées par EriktheUnready

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les en anglais à : questions@fullcirclemagazine.org, et Erik y répondra dans un prochain numéro. Donnez le maximum de détails sur votre problème.

Bienvenue dans cette nouvelle édition de Questions-Réponses ! Dans cette section, nous nous efforcerons de répondre à vos questions sur Ubuntu. N'oubliez pas d'indiquer la version de votre système d'exploitation et de votre matériel. Je m'efforcerai de supprimer toute information personnelle vous identifiant, mais il est préférable d'éviter les numéros de série, les UUID ou les adresses IP. Si votre question n'apparaît pas immédiatement, c'est simplement parce qu'il y a beaucoup de demandes en attente, et je les traite par ordre d'arrivée.

J'ai récemment fait la rencontre d'un NPC (Non Player Character) dans la vraie vie et cela m'a fait réfléchir à la perception de Linux par les gens. J'étais dans un magasin, sur le point d'acheter du dentifrice, quand j'ai aperçu une « nouvelle » marque que je ne connaissais pas (je dis « nouvelle », mais je n'en avais pas achetée depuis des années, car j'achète généralement en gros). Une dame s'est approchée de moi et a pris quelques tubes. Je lui ai poliment demandé si c'était un « bon » dentifrice. Elle m'a fait remarquer que la boîte indiquait « 50 % de calcium en plus ». J'ai ri et lui ai dit que ça aurait été

pareil avec plus de 1000 %, car les dents n'absorbent pas le calcium du dentifrice en se brossant les dents pendant une minute. Elle s'est mise à me fixer, visiblement dégoûtée, et m'a dit qu'elle « *suivait la science* » et que je « *faisais mieux d'aller raconter mes théories du complot ailleurs* ». Elle est partie en secouant la tête comme si j'étais l'incarnation même de l'idiotie. (Il y a une raison pour laquelle les enfants allergiques au lait reçoivent des suppléments de calcium). Cela m'a rappelé quelqu'un qui m'avait dit que Windows était meilleur parce qu'il « *avait l'air plus moderne* ». J'ai déjà eu ce genre de réaction concernant LibreOffice, alors j'utilise généralement OnlyOffice comme alternative pour ceux qui en ont assez de payer Microsoft, car son interface est plus moderne que celle de LibreOffice. (Personnellement, je déteste l'interface de Microsoft Office : elle prend trop de place, etc., mais bon, qu'est-ce que j'y connais ?). Linux a-t-il besoin d'une interface plus soignée, comme disent les jeunes, dès l'installation ? Ou... est-ce plutôt les applications libres qui devraient être privilégiées ?

Un grand merci à [@judascreep](#) pour

sa réponse concernant les fichiers .cue et leurs utilisations. Si vous avez Audacious installé et que vous ouvrez les fichiers .cue avec ce logiciel, vos livres audio seront chapitrés. Cela peut s'avérer utile pour les livres audio .m4a et .m4b si vous souhaitez visualiser chaque chapitre.

Q : J'ai connecté mon téléphone Redmi à mon ordinateur portable Ubuntu 24.04 pour faire un test et transférer quelques photos. Je n'ai rien modifié et j'ai tout utilisé tel quel. Depuis, l'alarme de mon téléphone, qui sonnait plusieurs minutes d'affilée, ne sonne plus que 30 secondes environ, puis s'arrête d'elle-même. Avant, elle sonnait sans arrêt jusqu'à ce que je la coupe. Comment puis-je rétablir le fonctionnement normal ?

R : Je pense que ce n'est pas lié. Je vous suggère de vérifier les paramètres de votre téléphone. Il s'agit probablement d'une action involontaire, comme le fait qu'il soit déverrouillé dans votre poche, et non d'un problème de connexion à votre ordinateur.

Q : Pourriez-vous m'expliquer à quoi sert cette commande ? ``awk -F 'S1' <supprimé>``. Je préfère ne pas la saisir de peur d'endommager mon ordinateur. Je l'ai reçue d'une connaissance, mais elle n'est pas très fiable et je ne lui fais pas vraiment confiance.

R : Il existe de nombreux sites Web sur lesquels vous pouvez tester des commandes ou des scripts, par exemple : <https://www.shellcheck.net>. Si celui-ci ne vous convient pas, effectuez simplement une recherche sur votre moteur de recherche préféré pour trouver d'autres sites similaires.

Q : C'est bizarre ; j'ai Ubuntu 24.04 installé et à jour, tout fonctionne, sauf mon micro dans Audacity. J'ai essayé un casque Bluetooth, le micro intégré et un casque filaire. Je ne sais plus quoi faire, car ça fonctionnait il y a environ trois mois sans aucun problème. Le test dans les paramètres indique que tout est normal.

R : Première suggestion : si vous êtes sous Wayland, démarrez en X11 et testez, puis inversement. Essayez de débrancher les périphériques

comme les stations d'accueil et les câbles HDMI, s'il y en a de connectés. Si vous avez Audacity installé via Snap, essayez la version .deb. Il se peut qu'une mise à jour soit à l'origine du problème. Je vous suggère également d'utiliser un logiciel comme Stacer et de vider le cache. Vous pouvez aussi désinstaller Audacity et installer une version plus ancienne pour voir si cela résout le problème.

Q : Y a-t-il un moyen de conserver plus de commandes pour pouvoir appuyer sur la flèche du haut ?

R : Ouvrez votre terminal, accédez aux préférences et trouvez votre profil, même s'il ne contient que le profil « par défaut ». Trouvez ensuite l'onglet « Défilement » et définissez « Limiter le défilement » sur 1 000 ou plus (selon vos besoins). Certains terminaux exigent cependant la création préalable d'un autre profil.

Q : Comment savoir quelle version d'Ubuntu est installée sur mon ordinateur ? Lorsque j'exécute la commande « `uname -a` » dans mon terminal, j'obtiens « Linux deathstar 6.11.0-29-generic #29~24.04.1-Ubuntu », mais je suis certain d'avoir installé une version autre que la 24.04.1.

R : Il s'agit de la version du noyau. Essayez ceci : « `source /etc/os-release ; echo $PRETTY_NAME` » ou, si vous utilisez Gnome, allez dans Paramètres > À propos.

Q : J'ai supprimé un grand nombre de photos après les avoir triées une par une. J'étais fatigué et j'ai appuyé plusieurs fois sur la touche Suppr. Existe-t-il un moyen de restaurer uniquement la photo que je souhaite récupérer, sans avoir à toutes les restaurer à nouveau ? Je ne connais pas son nom, elles s'appellent toutes DSC-345xxxx.jpg. Ubuntu 24.04 Gnome Core i5 <supprimé>

R : Ubuntu n'est pas Windows. Vous pouvez ouvrir votre corbeille et double-cliquer sur un fichier image pour l'ouvrir et ainsi identifier les images. Si ce n'est pas ce que vous cherchez, n'hésitez pas à me recontacter, car je ne suis pas sûr de comprendre votre demande.

Q : Lorsque j'ouvre une image, j'obtiens le message d'erreur suivant : « Impossible d'ouvrir IMG004.JPG. Erreur fatale lors de la lecture du fichier : Ce n'est pas un fichier JPG. » Comment puis-je voir l'image ?

R : Ubuntu vous indique que le fichier n'est pas ce qu'il semble être. Dans le dossier où se trouve le fichier, faites un clic droit et sélectionnez : « Ouvrir un terminal ici » / « Ouvrir dans un terminal ». Dans le terminal, saisissez : « `file IMG004.JPG` » et observez le résultat. Il se peut que ce ne soit pas une image. Si c'en est une, faites un clic droit sur le fichier et choisissez « Ouvrir avec », puis ouvrez-le avec votre visionneuse d'images.

Q : J'ai essayé yt-dlp sur Ubuntu 24.04 et les noms de fichiers sont complètement illisibles. Comment puis-je résoudre ce problème ?

R : Honnêtement, vous ne me donnez pas assez d'éléments pour vous aider. Lorsque j'utilise yt-dlp, je vois généralement le nom de la vidéo, suivi du tag dans l'URL, par exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=FFb52rSmlIU>. FFb52rSmlIU est ensuite ajouté à la fin du nom du fichier, ce qui est normal. Si ce n'est pas le cas pour vous, essayez de télécharger yt-dlp depuis sa page GitHub (<https://github.com/yt-dlp/yt-dlp/releases/>) et exécutez `./yt-dlp_linux <URL>` pour vérifier si votre version est à jour. Si vous l'avez installé avec pip ou un gestionnaire de paquets, essayez de le mettre à jour.

Q : Les pages de manuel de mon système Ubuntu 24.04 sont monochromes. Elles étaient colorées sous Ubuntu 22.04. Je ne sais pas si c'est de ma faute. J'ai installé une version minimale et copié mon fichier .bashrc comme pour Ubuntu 22.04. Mon cousin a tout configuré pour moi, mais il est actuellement à l'étranger, donc je suis un peu perdu.

R : D'après Stack Exchange, des mises à jour de « Groff ≥ 1.23 » ont été publiées, ce qui pourrait expliquer le problème. Vous n'y êtes pour rien. Voici leur explication : « Explication : Termcap est une bibliothèque utilisée par Less pour accéder au terminal. » Termcap est largement obsolète, ayant été remplacé par Terminfo, mais Terminfo offre une interface de compatibilité Termcap aux applications. Voir : <https://unix.stackexchange.com/questions/108699/documentation-on-less-termcap-variables>

Q : J'ai un Raspberry Pi 3B avec Ubuntu Mate installé. Il fonctionnait parfaitement auparavant, car je l'utilisais comme ordinateur multimédia. Maintenant que j'ai effectué la mise à jour, je n'arrive plus à me connecter. J'ai essayé de l'installer plusieurs fois, vérifié le SHA, la carte SD, etc. Tout semble correct et l'installation de la

version de bureau ne pose aucun problème.

R : Utilisez-vous la version IoT configurée en Mate, avec un bureau, gdm, etc. ? Il est possible que vous rencontriez des problèmes, mais là, je suis perplexe. Suivez-vous un tutoriel ou faites-vous des essais par vous-même ? Veuillez expliquer plus en détail ce que vous faites et ce que vous essayez d'obtenir, ainsi que les erreurs que vous rencontrez lorsque vous essayez de vous connecter avec un autre TTY, différent du 7.

Q : Pourquoi Ubuntu m'affiche-t-il le message « 503 Service Unavailable? No server is available to handle this request » (503 Service indisponible. Aucun serveur n'est disponible pour traiter cette requête) sur le site Web d'Ubuntu ? Ma version de Firefox (141.0) est à jour.

R : En règle générale, si vous rencontrez des erreurs 5xx, cela signifie que le problème vient du serveur, et non de vous. Voir : <https://www.lifewire.com/503-service-unavailable-explained-2622940>. On appelle souvent ce type d'erreur « Réessayez plus tard ». Patientez quelques instants et réessayez ; le serveur est peut-être simplement surchargé.



Erik travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.



Site Web :

<http://www.wadjeteyegames.com/games/shardlight/>

Prix : 5,99 \$ sur GOG

Résumé : « *Le monde a basculé le jour où les bombes sont tombées. Depuis, c'est toujours la même chose : maladie, famine, mort. Les aristocrates au pouvoir – une oligarchie anonyme qui contrôle toutes les ressources – règnent en maîtres absolus. Il n'y a jamais assez de nourriture, d'eau ni de vaccins pour tout le monde. Les riches reçoivent des doses régulières de vaccins en échange de leur soutien inconditionnel au gouvernement. Les pauvres vivent dans la peur, la superstition et la misère jusqu'à leur mort.* »

« *Amy Wellard, une jeune femme qui travaille à contrecœur pour le gouvernement afin de participer à la loterie des vaccins, croit qu'un remède existe – et elle est déterminée à le trouver. Quitte à y laisser sa vie.* »

Du coup, j'ai confondu « Old Skies » et « Shardlight », sans doute parce que le style graphique et la palette de

couleurs sont les mêmes. Sharlight date de 2016 et Old Skies de 2025, et ils sont visuellement identiques. Que dire de plus ? À part que je vous propose ma partie de Sharlight au lieu de celle d'Old Skies.

INSTALLATION

Eh oui, vous l'avez deviné, l'installateur GOG ! :) Le jeu s'est installé rapidement et j'ai constaté que l'audio constituait la partie la plus importante. Bien que le jeu soit ancien, il s'est installé sans problème sur Ubuntu Gnome 24.04.

JEU

J'ai rencontré des difficultés au lancement du jeu : un message d'erreur indiquait que Adventure Game Studio 64 (je crois !) ne répondait pas. Après plusieurs tentatives pour le fermer, j'ai cliqué plusieurs fois sur « Attendre », et miracle, le jeu a démarré. Un menu s'affiche.

Première observation : l'accélération de la souris est désactivée. J'ai exploré les options, mais elles ne concernent que le son.

On trouve également une case à cocher « Commentaire » qui permet d'accéder à quatre touches pour écouter les commentaires audio de différents services.

Je ne vais pas vous mentir, j'ai une relation d'amour-haine avec les jeux Wadjeteye. Il y a toujours des versions Linux, donc je ne peux pas être trop sévère, mais l'absence de réglages d'accélération de la souris est un gros oubli. Taper et glisser sur mon pavé tactile pour me déplacer de 30 % sur l'écran, c'est impensable.

Dans cette histoire, on découvre une ville post-apocalyptique en ruines où les habitants contractent une maladie appelée « poumon vert ». Un clin d'œil au « poumon noir », je crois, qui était la tuberculose, si je me souviens bien, mais j'imagine que « poumon noir » était déjà pris et qu'ajouter une touche de noirceur à une intrigue déjà sombre aurait été de trop. Oui, vous avez bien entendu : « sombre ». Si vous aimez les histoires noires et les intrigues obscures, ce jeu pourrait bien vous plaire.



Avertissement : Dès les premières minutes de jeu, des gens vous demanderont de les tuer. Si ce genre de choses vous dérange, arrêtez de lire ici.

Ici, pas de lapins mignons ni de fin heureuse, préparez-vous au pire. Vous (Amy) commencez avec la silicose. Je me demande si la souris apathique est censée l'illustrer ? La fameuse loterie permet d'obtenir un vaccin temporaire qui guérit la silicose, mais seulement pour un temps. Pour y participer, il faut effectuer des tâches que personne d'autre ne veut faire.

Les détenteurs des vaccins sont les « Aristocrates », un nom peu original. Vous (Amy) avez pour mission de réparer un réacteur (un peu comme dans Star Trek, lors de la mort de M. Spock) pour ces Aristocrates masqués, le visage poudré, rappelant les masques de Guy Fawkes qu'on trouve dans les magasins de jouets, mais en version plus « française ». Les Aristocrates sont les méchants. L'histoire est très simple une fois le jeu terminé. Je m'attendais à des rebondissements à la « Usual Suspects », mais il n'y en a pas eu. Je ne dévoilerai rien de l'histoire à ceux qui veulent en avoir pour leur argent, mais sachez qu'il existe aussi d'autres « factions ».

GRAPHISMES

En matière de décors pixel art, Wadjeteye excelle. Bien que ce jeu ait presque dix ans (je ne sais pas exactement quand l'édition spéciale est sortie), il reste très agréable à regarder. On retrouve l'ambiance de King's Quest, mais avec des graphismes plus beaux et une palette de couleurs plus riche. Ce n'est pas Old Skies, et je vais essayer de me procurer un exemplaire d'ici un mois ou deux, à moins que quelqu'un ne souhaite faire un don (misc@fullcirclemagazine.org). Cependant, j'ai l'impression qu'Old Skies est dans la même veine graphique, étant donné que Wadjeteye est un studio indépendant. Mal-



gré la beauté des décors, je trouve que les personnages auraient pu être un peu plus travaillés, par endroits. En revanche, l'éclairage est vraiment réussi pour un jeu pixel art et contribue grandement à l'immersion.

MUSIQUE

Bien que la musique fonctionne en jeu et contribue à l'immersion, la bande originale de l'édition spéciale ne devrait jamais figurer dans une playlist, jamais ! Elle ne peut pas être écoutée seule. (Je préfère largement ajouter la musique de Caves of Qud à ma playlist.) La musique est conçue pour certaines scènes et s'y intègre plutôt bien,

mais hors contexte, elle devient insupportable. Ce sont des sons d'ambiance étiquetés « musique » à tort et à travers, qui n'ont rien à faire dans un dossier de bande originale. Pour vous donner une idée, cela faisait longtemps que je n'avais pas autant froncé les sourcils en écoutant de la musique de jeu vidéo.

SON

Oui, j'ai choisi de séparer la section son car je tiens à souligner le talent des comédiens de doublage. Leur travail est vraiment excellent et complète à merveille des personnages déjà bien développés. En fait, bien que votre édition spéciale pèse environ 1,4 Go, le script du jeu ne fait qu'environ 600 Mo, dont environ 70 % sont consacrés au son. Cela s'explique peut-être par les commentaires audio, qui étaient pour moi le seul point fort de cette « édition spéciale ».

RÉFLEXIONS

Je jette toujours un œil aux avis Steam pour voir ce qui dérange, vous savez, les points positifs ou négatifs, mais cette fois-ci, j'ai voulu faire confiance à Metacritic. « Généralement favorable, basé sur 26 avis critiques, 75 ». Franchement, je ne suis pas d'accord,

et voici pourquoi : l'histoire commence bien, avec du suspense et de la tension, mais s'essouffle vers la fin. Les décors, l'univers et l'intrigue ne sont tout simplement pas à la hauteur. Un bon 60 %, d'accord, mais 75 %, bof. Les énigmes étaient faciles et l'histoire traînait en longueur, sans aucun rebondissement. La jouabilité au pavé tactile était catastrophique.

CONCLUSION

L'édition spéciale ne vaut pas le coup. La bande originale est une véritable cacophonie et les vidéos de dou-blage sont vaguement divertissantes, une fois de plus. Les fonds d'écran laissent à désirer – non, en fait, ils sont nuls, voilà, c'est dit – et les concepts des personnages sont tellement mauvais

que je ne les utiliserais même pas comme avatar. Il reste les cinq affiches de propagande, un peu intéressantes dans le style Fallout, mais rien d'exceptionnel. Mon conseil : achetez le jeu de base, puis utilisez vos économies pour vous offrir du chocolat à grignoter en jouant. Vous me remercirez plus tard !

Pour répondre à **@Bigfoot** : – J'ai

dû me tourner vers GOG pour mes jeux, car Steam affirme clairement qu'on ne possède pas les jeux qu'on a achetés. Je ne peux donc plus, en toute conscience, y dépenser mon argent. GOG me fournit un fichier d'installation que je peux conserver et installer sur autant d'ordinateurs que je veux, et il est toujours sans DRM.



Erik travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.



MÉCÈNES

DONS MENSUELS

Alex Crabtree
 Alex Popescu
 Andy Garay
 Bill Berninghausen
 Bob C
 Brian Bogdan
 Carl Andersen
 CBinMV
 Darren
 Dennis Mack
 Devin McPherson
 Doug Bruce
 Duncan Bell
 Elizabeth K. Joseph
 Eric Meddleton
 Francis Gernet
 Gary Campbell
 George Smith
 Henry D Mills
 Hugo Sutherland
 Jack
 Jack Hamm
 Jason D. Moss
 Joao Cantinho Lopes
 John Andrews
 John Malon
 John Prigge
 Jonathan Pienaar
 Joseph Gulizia
 j s

JT
 Katrina
 Kevin O'Brien
 Lee Allen
 Lee Layland
 Leo Paesen
 Linda P
 Mark Shuttleworth
 Moss Bliss
 Norman Phillips
 Oscar Rivera
 Paul Anderson
 Paul Readovin
 Rino Ragucci
 Rob Fitzgerald
 Robin Woodburn
 Roy Milner
 Scott Mack
 Sony Varghese
 Taylor Conroy
 Tom Bell
 Tony
 Tony Hughes
 Vincent Jobard
 Volker Bradley
 William von Hagen

DONS

2025 :

Louis W Adams Jr
 Borso Zsolt

Brian Kelly
 Frits van Leeuwen
 Randy Brinson
 Frank Dinger
 Robert JERÔME
 Yvo Geens

Le site actuel a été créé grâce à Arun (de notre canal Telegram) qui s'est occupé de reconstruire complètement le site, à partir de zéro, sur son temps libre.

La page Patrons aide à payer les coûts du domaine et de l'hébergement. Cet argent nous aide aussi pour la nouvelle liste des adresses mail.

Parce que plusieurs personnes ont demandé une option PayPal (pour un don ponctuel), j'ai ajouté un bouton sur le côté droit du site Web. De très sincères remerciements à tous ceux qui ont utilisé Patreon et le bouton PayPal. Leurs dons m'aident ÉNORMÉMENT.



<https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>



<https://paypal.me/ronnietucker>



<https://donorbox.org/recurring-monthly-donation>



COMMENT CONTRIBUER

FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de critiques (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu), de tout ce que vous pourriez vouloir communiquer aux autres utilisateurs de *buntu. Envoyez vos articles à :

articles@fullcirclemagazine.org

Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux articles pour le Full Circle. Pour de l'aide et des conseils, veuillez consulter l'Official Full Circle Style Guide :

<https://bit.ly/fcmwriting>

Envoyez vos remarques ou vos expériences sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les tests de matériels/logiciels doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos questions pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

et les captures d'écran pour « Mon bureau » à : misc@fullcirclemagazine.org

Si vous avez des questions, visitez notre forum : fullcirclemagazine.org

FCM n° 223

Date limite :

Dimanche 9 nov. 2025.

Date de parution :

Vendredi 28 nov. 2025.



Équipe Full Circle

Rédacteur en chef - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster :
admin@fullcirclemagazine.org

Correction et Relecture :
Mike Kennedy, Gord Campbell,
Robert Orsino, Josh Hertel, Bert Jerred, Jim
Dyer et Emily Gonyer

Remerciements à Canonical, aux nombreuses
équipes de traduction dans le monde entier et à
Thorsten Wilms pour le logo du FCM.

Pour la traduction française :
<https://www.fullcirclemag.fr>

**Pour nous envoyer vos articles en
français pour l'édition française :**
webmaster@fullcirclemag.fr



Obtenir le Full Circle Magazine :

Pour les Actus hebdomadaires du Full Circle :



Vous pouvez vous tenir au courant des Actus hebdomadaires en utilisant
le flux RSS : <https://fullcirclemagazine.org/podcasts/>



de retour sur Spotify:
<https://open.spotify.com/show/6JhPBFsm6cLEhGSbYsGarP>



et maintenant sur YouTube:
[https://www.youtube.com/playlist?
list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-rQjEyKPAif](https://www.youtube.com/playlist?list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-rQjEyKPAif)



Format EPUB - Les éditions récentes du Full Circle comportent
un lien vers le fichier epub sur la page de téléchargements. Si vous
avez des problèmes, vous pouvez envoyer un courriel à :
mobile@fullcirclemagazine.org

Obtenir le Full Circle en français :

<https://www.fullcirclemag.fr>

MÉCÈNES FCM : <https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>